

# LES CHRONIQUES DU MAELSTROM

## PREMIÈRE MISSION

### TOME 1



Par Illuminati

*Nous sommes au 41<sup>e</sup> millénaire, une époque sombre où l'obscurantisme et l'ignorance sont les fondements d'un nouvel âge. Suite à des millénaires de barbarie et de décadence, l'humanité a été fédérée par un homme au statut mythique et divin appelé l'Empereur de l'Humanité. Celui-ci a permis la fondation du plus vaste empire de toute l'histoire : l'Imperium. Mais dans cette sombre galaxie, la race humaine est constamment menacée d'invasion et d'annihilation par des races extraterrestres belliqueuses, par l'Hérésie et par les forces corruptrices du Chaos. C'est notamment à cause de ce mal qui ronge sans trêve le sein de l'Imperium que le corps de l'Empereur demeure cloué depuis dix millénaires dans le Trône d'or sur Terra. Si Ses formidables armées de gardes impériaux ou de Space Marines combattent en Son nom et par Sa foi, c'est dans l'ombre que ses agents les plus dévoués agissent. Le rôle des hommes et femmes de la Très Sainte Inquisition Impériale combattent le mal infiltré au sein même de l'Imperium.*

Warhammer 40,000 et Dark Heresy sont © Games Workshop Limited 2008. Games Workshop, Warhammer 40,000, Dark Heresy, leurs logos respectifs et tous les symboles associés, logos, emblèmes, devises, noms, races et insignes raciaux, véhicules, lieux, unités, personnages, illustrations, police d'écriture et images issues du monde de Warhammer 40,000 et de l'univers du jeu de rôle Dark Heresy sont ®, ™ et/ou © de Games Workshop Ltd 2008, enregistrées selon les lois en vigueur au Royaume-Uni et dans les autres pays du monde

Cette histoire est inspirée des sessions du jeu Dark Heresy lors d'une campagne qui s'est déroulée de 2008 à 2010. Merci à Olivier, Christophe, Vincent « Drazz », Sébastien, Alexandre, Pierre « Shas'O Randaldeux » et tous ceux qui ont fait vivre et inspiré ces lignes. Un grand merci aussi à Sabine « Meghan » et Fran « Elen\_Thorpe » ainsi qu'à tous les lecteurs de l'AGI – Vox Ludi.

*La Zone du Maelstrom est cette portion de l'espace située dans l'Ultima Segmentum, entre la route vers Terra et le cœur galactique. Cette région stellaire a toujours été célèbre depuis les premières colonisations, pour sa richesse considérable en minerais mais aussi pour sa proximité avec cette anomalie Warp connue sous le nom de Maestrom. Là, sur plusieurs centaines d'années lumières, au sein de tempêtes Warp plus ou moins stables s'étendent des empires xenos et des royaumes conquis par des Seigneurs du Chaos.*

*Initialement quatre Chapitres Astartes furent assignés à la défense de cette portion de la galaxie. Les Astral Claws en reçurent le commandement suprême et par la même, la responsabilité militaire de toute la région.*

*Avant la terrible guerre qui ravagea cette région, le Sous-Secteur Badab était leur fief incontesté.*

*Sept autres sous-secteurs forment cette région désignée sous le nom de Zone du Maelstrom. Le Sous-Secteur Karthago, siège de l'Administratum, les Etendues de Golgotha, l'Amas d'Endymion, l'Amas de Magog, Angstrom, fief du Mechanicus, l'Amas de Khymara où est basée la Flotte et enfin les Etoiles Livides.*

*Les quatre Chapitres souverains se soulevèrent et se mutinèrent contre l'Imperium en 901M41 sans raison apparente. La réponse du Senatorum Imperialis ne tarda pas et fut implacable. Pas moins de douze Chapitres Astartes furent alors dérottés et envoyés pour mater cette improbable révolte. Cette guerre dura douze années et causa des ravages et des pertes considérables.*

*La responsabilité fut imputée alors à Lufgt Huron, Maître de Chapitre des Astral Claws et Seigneur de Guerre de la Zone du Maelstrom. Huron blessé, parvint à fuir dans le Maelstrom avec les rescapés de son armée, signant là, la fin du conflit.*

*Cette guerre aura ravagé ou rasé des dizaines de mondes, tuant des milliers de space marines et des milliards de soldats et civils. Des dizaines de vaisseaux furent perdus. Le coût total imputé à la Dîme fut considérable et plusieurs générations devront encore le supporter.*

*Pour avoir soutenu les sécessionnistes, des gouvernements et des maisons nobles furent mis à bas, leurs dirigeants exécutés alors que des populations de mondes entiers furent tournées en servitude, forcés de reconstruire les ravages de la guerre.*

*L'Inquisition fit alors voter un Edit d'Oblitération, afin que la vérité sur toute cette histoire soit effacée ou modifiée. Cette rébellion aura officiellement été causée par une influence xenos.*

*Mais la réalité est toute autre...*

Un siècle plus tard...

+++Archives de l'Ordo Malleus, section Historicae des Ordos Maelstrom+++  
+++Sujet : Rapport de mission de l'Inquisiteur Nathan Ezekiah+++  
+++Transcription astrotélépathique encodée de niveau Omega prime+++  
+++Anni Terrae : 739.008M42  
+++Niveau d'accréditation Magenta+++  
+++Astrotélépathe : Theorich Cephros+++  
+++Destination : Seigneur Inquisiteur Antrecht, Ordo Maelstrom+++

Pensée du jour : "*La Foi ne tolère nulle question*"

+++Chargement des données, veuillez patienter+++

*Sur Badab j'ai vu la propre forteresse du Tyran tomber en ruines calcinées après tant d'années de guerre impure. Je ne pouvais même pas m'en réjouir car trop d'hommes tombés auraient été si utiles ailleurs. Trop de vies s'étaient éteintes, profitant alors à nos ennemis pour devenir encore plus fort.*

Historicus Ostalan Varus

#### ***DRAMATIS PERSONAE :***

**Nathan Ezekiah** : Inquisiteur de l'Ordo Malleus

#### Les acolytes d'Ezekiah :

**Tibaltus Van Der Bergus** : Légat interrogateur, primus de la cellule d'acolytes.

**Conrad Altimore** : Télépathe assermenté.

**Hepastos Grimmer** : Technoprêtre.

**Skeld Torjd** : Ex-garde impérial cadien.

**Tilus "le Lynx"** : Assassin, agent inquisitorial.

**Syrius Orvalys**. Télékinesiste assermenté, agent inquisitorial.

#### Autres protagonistes :

**Séverina d'Angelis** : Sœur de bataille.

**Mara Steelus** : Assassin Callidus.

**Jézail Doracan** : Agent du Magistratum.

**Hak** : Contact de Tilus, membre de la pègre local.

#### Agents du Trône :

**Baron Gaius Achenheim**, interrogateur.

**Nixios Serghar**, Savant universitaire.

**Leman Lupus**, Hiérophante, prêtre noir du Malleus.

**Oxia Al'Wahhab**, Capitaine des FDP.

**Kar Mordex**, Magos.

Autres équipes inquisitoriales :

**Logan Krynn**, inquisitrice de l'Ordo Xenos.  
**Sigur Isigaer**, inquisiteur de l'Ordo Hereticus.  
**Yozef Dimitrov**, inquisiteur de l'Ordo Malleus.  
**Sémiramis Néhémia**, psyker assermentée.  
**Drazz O'Klaan**, garde impérial.  
**Torben Ulrich**, prêtre noir.  
**Milo Cornelius**, halfling.  
**Eva Angelina**, sœur de bataille.

Marines du Chapitre Star Phantoms.

**Polyclès**, Frère-sergent.  
**Antéus**, Scout.  
**Hécatos**, Scout.  
**Thélamon**, Scout.  
**Andokidès**, Scout.

Techno-cartel de Mekton Zeta :

**Enoch Lazarus Ishmael**, Techno-Prince de Mekton Zeta  
**Callida-Flavia Deatrix**, Méta-Magnat  
**Nicodemo Solomon**, Seigneur du Triplex.  
**Hastius Thadius-Octia III**, Hiérarque.

Autres personnages :

**Skanks** : Membre de la pègre locale.  
**Gallus Al'Rakam, dit Drake**, Membre de la pègre locale.  
**Lugg Uberkrump** : Caïd de la pègre locale.  
**Dame Ophidia** : Caïde de la pègre locale.  
**Xanthis Trantor**, archimagos.  
**Abdul Goldberg** : Libre-marchand renégat.  
**Loucenzo Romeus** : Inquisiteur renégat.  
**Roven Kenkaide** : Homme de main de Romeus.  
**Sheyen**, archimilitant de Goldberg.  
**Sha'Saeil** : Voïvode eldar noire.  
**Baalzabeth** : Démon incarné de Slaanesh.  
**Karak le Faucheur**, Champion Red Corsair.

## Prologue

A la demande de l'Inquisiteur Ezekiah, une équipe d'acolytes, sous la couverture de clercs de l'Administratum, embarque sur un vaisseau cargo du Departmento Munitorum en direction du Sous-Secteur Badab proche de la région du Maelstrom. Après avoir quitté la base orbitale Inquisitoriale de Judgement, en orbite de Surngraad et après un voyage Warp de trois jours, le vaisseau fait escale sur l'orbite de Badab secundus. Ce monde serait actuellement en guerre civile, une sombre histoire de lutte commerciale entre les intérêts du gouverneur et ceux d'un cartel commercial local. La planète reste actuellement un peu isolé depuis la destruction près d'un siècle plus tôt de Badab Primaris, le monde capital du système, lors de la tristement célèbre Guerre de Badab.

Les acolytes dépêchés pour cette mission doivent rejoindre sur place l'Inquisiteur Nathan Ezekiah infiltré sous l'identité d'un négociant du nom de Varagine, accompagné de sa suite. La mission de l'inquisiteur est de mettre à jour un complot impliquant visiblement des officiels locaux.

L'équipe ainsi constituée est confiée à Tibaltus Van Der Bergus, un adepte issu de la noblesse d'un monde-ruche du sous-secteur Karthago voisin. Approchant la quarantaine, Tibaltus est un homme élégant, cultivé et raffiné, toujours impeccablement habillé et arborant un petit bouc et une fine moustache parfaitement taillés. L'inquisiteur Ezekiah le tient en haute estime depuis près de quinze ans. Au point qu'il décida, il y a cinq ans de cela, de le nommer interrogateur et d'en faire donc son bras droit. Pourtant, les airs jugés hautains et supérieurs de Tibaltus ne font pas toujours l'unanimité parmi ses agents originaires de conditions plus modestes.

C'est le cas notamment de Conrad Altimore, psyker assermenté originaire des bas-fonds du monde-ruche Nécomunda, dont il a toujours conservé l'accent trainant. Conrad a servi de nombreuses années au sein de la Scholastica Psykana, dont il a conservé le crâne rasé et les tatouages, avant d'intégrer une cellule inquisitoriale. Télépathe désabusé, suceptible et bougon, il aspire à une vie plus aventureuse et pleine de rebondissements. Il possède néanmoins un fort potentiel au niveau de la manipulation mentale ce qui pourrait faire de lui un possible candidat au rôle d'interrogateur, de là une certaine rivalité avec Tibaltus.

Le troisième agent se nomme Skeld Torjd, issu de la Garde Impériale et originaire de Cadia. Skeld a été récemment retiré du service actif pour raisons disciplinaires, risquant de peu les légions pénales. Fin pisteur et tireur, expert en infiltration et combat urbain, il ne se définit pas comme l'intellectuel du groupe, mais plutôt comme "la belle gueule" du groupe. Un peu en retrait des autres, il aurait tendance à vouloir agir en solitaire et ne semble visiblement pas à l'aise avec l'autorité. En réalité, le cadien est un vétéran marqué par la guerre. Son mental en aurait été affecté, raison pour laquelle il aurait tendance à forcer quelque peu sur les psychotropes.

Hephaistos Grimmer est le dernier élément de cette équipe. Technoprêtre à la peau sombre, originaire du Monde-Forge Angstrom dans le secteur Badab, il se définit comme un véritable gourou de la techno-science, même si en réalité, il s'emmêle encore un peu les mecadendrites dans ses litanies. Il aime aussi parler aux esprits des Machines dans un langage arcano-mystique et semble plus à l'aise avec elles qu'avec les humains.

Arrivée sur place de nuit, l'équipe parvient à se rendre au lieu de rendez-vous convenu par Ezekiah, une riche demeure qu'il loue dans Korigan's Cove, une bourgade côtière et huppée à quelques lieux de la capitale.

Quelques kilomètres avant qu'ils n'arrivent à la villa, celle-ci explose soudainement. Le quartier est rapidement bouclé par la milice locale et les secours arrivent presque aussitôt, comme s'ils avaient déjà été alertés à l'avance. Les acolytes n'ont pas la possibilité d'approcher à moins de cent mètres du sinistre, mais déjà leurs craintes se confirment, les secours extrairont huit corps des décombres.

Impossible pour eux de confirmer l'identité des victimes mais le nombre semble corroborer celui qui composait l'équipe de l'inquisiteur.

Skeld et Conrad décident alors de faire le tour du quartier afin de repérer quelques indices. Pendant ce temps, Hephastos, le technoprêtre se rend compte d'une présence furtive dans une ruelle proche. Aidé de Tibaltus afin de démasquer l'intru, celui-ci tombe nez à nez avec un enfant mendiant d'à peine sept ans, jeune mutant aux bras atrophiés qui semble totalement perdu.

Après quelques questions, le jeune garçon se faisant appeler Styx, serait à la recherche de son ami et plus ou moins père adoptif : Olanius, un vieux mendiant, ex soldat, qui vit là dans la ruelle depuis apparemment trente ans avec son chien kasrkin.

Olanius aurait disparu en fait quelques heures avant l'explosion de la villa d'Ezekiah et cela inquiète Styx car Olanius ne quitte jamais sa ruelle.

Avec l'aide de Skeld, la ruelle est fouillée méticuleusement, le corps de kasrkin, le chien est retrouvé un peu plus loin dans un container, la carotide et le cerveau perforés d'un seul coup à l'arme blanche, le tuant brutalement.

Les affaires d'Olanius sont aussi retrouvées. Ils trouvent deux vieilles images pix représentant une jeune femme sur l'une et une escouade de soldats d'un 32ème régiment local sur l'autre. Les restes d'une bouteille de mauvais alcool, un vieux poignard cassé, une ancienne douille de fusil d'assaut gravée du symbole de l'Aquila et trois crédits complètent les maigres possessions du vieil homme. Par contre, nulle trace physique d'Olanius.

Après ce tragique évènement, face à ces quelques maigres indices et devant la nuit déjà bien avancée, Tibaltus et ses hommes décident de retourner à leur hôtel afin de se reposer quelques heures.

## Chapitre I

++Le Drame++

++Traqués++

739.008M42

Le lendemain matin, Tibaltus et son équipe apprennent aux informations locales, à la rubrique des faits divers, que les huit habitants d'une villa ont périés dans la nuit suite à une explosion au gaz. Le reste des informations faisant la part belle au conflit contre le Techno-Cartel de Mekton Zeta, incitant les citoyens impériaux à soutenir l'effort de guerre dans un conflit long de cinq années et qui se destine à encore durer.

En passant à la réception le matin même, Tibaltus se voit apostropher par le réceptionniste. Ce dernier lui remet un pli déposé plus tôt par un porteur. L'interrogateur s'empresse de le prendre, averti ses compagnons et tous retournent dans leur chambre afin d'en examiner le contenu. Nul nom d'expéditeur n'est indiqué sur l'enveloppe.

Après un examen minutieux du document, l'interrogateur décide de l'ouvrir. Il y trouve une clé, la clé d'une des chambres de leur hôtel. Après un rapide conciliabule, ils décident de s'y rendre. Celle-ci semble vide et inoccupée de prime abord. Après une fouille approfondie de plusieurs dizaines de minutes, ils finissent par trouver une cache sous le parquet, dissimulée sous un tapis. Dans la cache se trouve une plaque de données à lecture digitale.

Hephistos, le technoprêtre, éveille donc l'esprit de la plaque. Tibaltus apose son empreinte qui lui permet d'activer le décryptage des données. Un message d'Ezekiah apparaît, leur laissant quelques informations sur les raisons de sa véritable mission sur Badab.

L'inquisiteur était apparemment sur les traces d'un vaisseau pirate, portant le nom de *Morning Star* et arrivé quelques jours plus tôt. Ezekiah semblait s'intéresser de prêt à son équipage ainsi que d'une mystérieuse cargaison.

Des notes laissées par l'inquisiteur, soulèvent aussi quelques questions, notamment en rapport avec les agissements du gouvernement et la raison de cette guerre. Mais aussi à qui profite-t-elle vraiment ?

L'enquête menée par lui et ses agents soulèvent aussi d'autres points. Qui est derrière la série d'attentats qui frappent les intérêts impériaux ? Et qu'en est-il des rumeurs selon laquelle des xenos auraient été aperçus aux abords d'Heldon's reach, une bourgade située plus au Sud ?

L'interrogateur, callé dans un fauteuil, tend la plaque à Conrad qui se met à parcourir lui aussi les différentes pages.

-Il y a trop d'évènements qui laissent planer un doute sur les activités locales et sur une suspicion de complot de grande ampleur. Lui dit Tibaltus.

-Je vois aussi qu'Ezekiah comptait alerter par voie astrotélépathique un de ses collègues, l'Inquisiteur Joshua Dante, du danger immédiat. Lui répond le psyker.

-Seulement, Ezekiah semble avoir été démasqué avant d'agir.

-Sa couverture était compromise selon toi ?

-C'est plutôt évident.

Tibaltus se tourne alors vers Skeld, l'ancien militaire. Ce dernier était allongé sur un des lits, occupé à jouer avec son poignard.

-Rend-toi utile, tu veux bien ? Trouve-nous deux véhicules. Nous allons rejoindre la capitale Badab City et de là, reprendre l'enquête d'Ezekiah. Je compte me rendre au siège de

l'Administratum. J'y serais sous la couverture d'un prefectus du Munitorum venant auditer les quotas de production de prométhéum et ainsi au passage vérifier à qui profite les bénéfices substantiels de production. Conrad et Skeld, je veux que vous alliez à l'astroport afin d'enquêter sur les traces éventuelles de vaisseaux pirates tandis qu'Hephaistos ira se charger d'aller en ville acheter des vox à longue portée pour chacun de nous.

Après ces quelques recherches longues et fastidieuses, face à la machine administrative de l'Imperium, le groupe se réunit tardivement dans la soirée et envisage de se rendre enfin vers 23 heures dans l'hôpital de la ville où ont été amenés les corps extraits de la maison d'Ezekiah.

Après quelques tergiversations avec le personnel administratif et hospitalier, Tibaltus toujours sous l'identité d'un officiel de l'Administratum parvint à interroger le medicae de garde et réalise que les identités des victimes ont été confirmées un peu trop rapidement.

Aloysius le vieux medicae s'empresse soudain de donner congé à ses visiteurs.

Une fois sortis de la morgue, Tibaltus se tourne vers Hephastos.

-Tu peux voir si ton servo-crâne pourrait nous scanner la zone, idée d'intercepter toute communication sortante ?

Le technoprêtre procède comme l'interrogateur lui demande et transmet l'ordre à son petit serviteur.

Au bout de quelques secondes, il lui confirme un retour.

-Le médecin utilise son vox. Il est en train de demander à son interlocuteur d'intervenir rapidement car des intrus commencent à poser des questions indiscretes.

Tibaltus fait alors signe à ses compagnons de se mettre en mouvement. Ils retournent à la morgue, prétextant de nouvelles questions, bien décidés à faire parler Aloysius.

Alors qu'il s'entretient de nouveau avec ce dernier, toujours aussi peu enclin à parler, Conrad et Hephastos en profitent pour inspecter à nouveau les cadavres. Ceux-ci sont en assez mauvais état dû à l'explosion et aux brûlures. Les deux compagnons repèrent sans peine que les corps n'ont même pas subis une autopsie malgré les dires du médecin. En regardant de près, Conrad repère les restes d'un tatouage sur le biceps du plus âgé des corps, celui censé être précisément celui du Seigneur Varagine, il voit ce qui semble être un Aquila et les chiffres et lettres 32 RG.

Repensant alors à la photo du 32ème Régiment dans les effets personnels du vieux mendiant, il se dit qu'il pourrait bien s'agir là du corps du vieil Olanus.

Pendant ce temps, resté à l'accueil au rez-de-chaussée de l'hôpital, Skeld en profite pour faire la conversation avec Ophélia la charmante hôtesse. Quelque peu déconcentré, il ne voit qu'au dernier moment un groupe de six militaires des Forces de Défense Planétaire faire irruption dans le hall. Skeld n'a que le temps de prévenir discrètement Tibaltus par vox que des militaires sont dans l'hôpital. Le chef de groupe, un sergent donne des ordres rapides à ses hommes, deux restent en faction dans le hall dont un qui part chercher les enregistrements holopix dans le local technique derrière l'hôtesse, tandis que le sergent et les trois autres descendent au sous-sol par les escaliers. L'homme resté en faction se campe devant Skeld. Ce dernier faisant mine d'être un patient de l'hôpital engage la conversation mais le militaire peu loquace lui intime l'ordre de rejoindre sa chambre au plus vite dans les étages. Ce dernier, devant l'air menaçant du fusil d'assaut, obtempère, décidant une fois à l'étage de redescendre au sous-sol par un autre escalier.



Au sous-sol pendant ce temps, Tibaltus, Hephastos et Conrad, alertés par Skeld, en profitent pour prendre rapidement congé du médecin et s'engouffrent dans le couloir vers la sortie, mais trop tard, les militaires sont déjà dans l'escalier et vont apparaître d'une seconde à l'autre. N'ayant plus de voie de sortie, Conrad ouvre la première porte et tous s'engouffrent dans un local juste à temps.

La pièce, plongée dans la pénombre est emplies de paillasses encombrées de pipettes, de tubes et verres emplis de liquides de couleurs et d'appareils tubulaires étranges, l'endroit semble être un laboratoire. Tous trois tentent de s'y dissimuler au mieux tandis que quatre soldats passent précipitamment devant leur porte et se dirigent vers la morgue. Rapidement, ils entendent des éclats de voix puis un ordre clair est lancé par le sergent.

- Fouillez chaque pièce, trouvez-les !

Tibaltus jette un œil à travers la vitre de la porte, juste à temps pour voir que deux des gardes se dirigent dans le couloir et que l'un d'eux tente d'ouvrir la porte, celle-ci ne se verrouillant pas, il la bloque alors avec son pied et Hephastos l'aide à la maintenir bloquée à l'aide de son bras bionique. Voyant que la porte semble verrouillée de l'intérieur, le garde donne quelques coups d'épaule sans succès puis son compagnon lui lance.

-Reculer ! Le bruit sec d'une culasse qu'on arme s'entend alors. Hephastos et Tibaltus n'ont que le temps de se jeter de chaque côté de la porte avant que celle-ci ne soit criblée de balle et ouverte d'un grand coup de botte se la prenant en pleine figure. Tibaltus juste derrière pousse un juron, le premier garde entre alors, arme au poing et se jette sur lui, mais Hephastos en profite pour lui tirer dessus à bout portant au pistolet laser, l'impact en grande partie absorbé par le gilet pare-balles du soldat le blesse légèrement mais le coup le jette au sol.

Le deuxième homme dans le couloir ouvre alors le feu dans la pièce, sans hésitation et en rafale avec son fusil d'assaut, faisant exploser les tubes de verres, les pipettes et autres instruments dans tous les sens. Conrad resté dissimulé jusque-là lui lance alors un sort mental qui l'immobilise quelques instants. Le sergent et un de ses hommes reviennent alors de la morgue armes à la main et s'empressent de faire feu par la porte ouverte du laboratoire. Tibaltus riposte au juge au pistolet bolter par l'entrebâillement de la porte. Puis, prenant son

voix :

-Skeld, amène-toi, par le Trône de Terra, on a besoin de toi ici de toute urgence !

A l'intérieur, l'homme resté au sol, d'un puissant coup de pied en profite pour faire un balayage dans les jambes de Tibaltus, le faisant chuter lourdement et se cognant la tête en tombant contre le bord d'un lavabo. Il reste là, sonné au sol. Fort de son succès, le soldat en profite pour se relever et pointe son arme vers Conrad, mais celui-ci le renvoie au sol aussitôt par une fléchette anesthésiante tirée en plein front avec son pistolet à aiguilles. Pendant ce temps les deux autres militaires continuent de tirer depuis l'encadrement de la porte faisant voler en éclat le mobilier du laboratoire, Hephastos, touché à la cuisse s'écroule.

Skeld, enfin arrivé au sous-sol voit la scène, il dégoupille une grenade à fragmentation et se rue dans le couloir, à une vingtaine de mètres des militaires, il la lance et se plaque contre un mur mais celle-ci glissant sur le sol carrelé, explose plus loin au beau milieu de la morgue, la détruisant à moitié. Le souffle propulse tout de même les deux soldats au sol, les sonnant quelque peu. Le sergent ayant eu le réflexe de l'esquiver d'une roulade arrive en plein milieu du laboratoire, son pistolet mitrailleur à la main, il ouvre le feu, manquant de peu Conrad. Ce dernier, riposte au pistolet à aiguilles mais rate sa cible, le sergent dégainé alors son couteau de combat et se jette sur lui. L'alarme incendie retentit alors dans tout l'hôpital. Conrad tirant à bout portant dans le poignard, désarme le sergent, il tente un autre tir mais son arme s'enraille, le militaire lui assène alors un violent coup de tête, lui cassant le nez et enchaînant

plusieurs coups de poing, Conrad se défend alors comme il peut, le visage en sang, il envoie tout ce qui lui passe par la main sur le soldat en furie mais sans trop de succès.

Dans le couloir pendant ce temps, la fumée de l'explosion se dissipant, les deux gardes se relèvent et arrosent copieusement le recoin où se trouve Skeld. Celui-ci, de deux tirs bien ajustés, les abat nets au fusil laser, il se rue alors en direction du laboratoire en ruine pour trouver Tibaltus sonné mais en train de reprendre ses esprits, Hephastos dans une flaque de sang en train de s'injecter un stimulant et Conrad aux prises avec le sergent des FDP dans un violent corps à corps.

Skeld met en joue le sergent.

-Mains en l'air, espèce de salopard !

Le sergent obtempère, la mine sombre et furieuse. Il leur ricane alors au nez.

-Bande d'hérétiques, vous êtes fait comme des rats. Mes hommes ont déjà bouclé toutes les issues et des renforts vont arriver d'un instant à l'autre.

L'homme est aussitôt fouillé par Conrad qui trouve sur lui un pistolet automatique, un jeu de tarot et une chevalière portant le I de l'Inquisition

-On peut savoir comment ces objets peuvent être en ta possession ?

-Nous les avons trouvés dans les ruines de la villa qui a sauté.

Skeld le ligote alors fermement tandis que Tibaltus et Conrad retournent à la morgue, là Conrad trouve le vieux medicae tétanisé et caché au fond d'un placard. Il le sort de là, Tibaltus et lui commencent à l'interroger sur le nom du contact qu'il aurait appelé mais le vieil homme apeuré ne semble pas répondre de façon cohérente, ils comprennent juste qu'il aurait touché un pot de vin d'un personnage important pour confirmer la thèse officielle de la mort de Varagine et de ses compagnons. A savoir, confirmer leur décès suite à une explosion au gaz. Le médecin prétend aussi ne pas connaître le nom de cet officier. Conrad en profite pour le fouiller et récupère sur lui un calepin qu'il étudiera plus tard.

Le groupe décide alors de récupérer les fusils d'assaut des gardes puis de quitter les lieux et se retrouve ainsi dans le couloir en direction de la sortie avec leurs deux otages. Au bout du couloir, Skeld voit un plan d'évacuation sur lequel il repère où se trouve le parking des ambulances. Ils décident de s'y diriger tout en trainant leurs prisonniers avec eux. Entrant dans le parking, trois gardes ouvrent le feu sans sommation, abattant le vieux medicae d'une balle en pleine poitrine et une dans la tête. Le corps dans sa chute entraîne Skeld qui se prend une balle dans la hanche. En rampant il parvient à se mettre à couvert. Hephastos pendant ce temps, couvert par Conrad qui arrose les gardes au fusil d'assaut par rafales, se met au volant de la première ambulance venue et lance le moteur qui peine à démarrer. Tibaltus monte à bord, le sergent se prend alors une balle à ce moment là et tout le groupe embarque dans le véhicule qui démarre en trombe. Conrad ne cessant de tirer, blesse deux des gardes légèrement au passage, mais l'ambulance est criblée de balles, dont une qui éclate un pneu au moment où ils parviennent à s'enfuir. Hephastos interfacé à l'esprit du camion pousse les limites de celui-ci qui file, de nuit, à travers la ville.

Il ne leur reste que peu de temps avant que leur signalement ne soit lancé et très vite ils réalisent que le lien sera fait avec leur présence à leur hôtel sur le littoral, ils décident donc de s'y rendre au plus vite, allant récupérer le reste de leurs affaires. En route, le sergent perd connaissance, sa blessure lui ayant fait perdre pas mal de sang.

A deux kilomètres de l'hôtel, Hephastos stoppe le camion sur une petite route désertique en pleine nuit. Le camion n'ira pas plus loin, tandis qu'il prie pour l'esprit blessé de la machine, il commence un rituel de purification sur le véhicule et récupère tout ce qui peut encore être utile, à savoir quelques medipacks. Pendant ce temps, Skeld, après un sort de soins effectué

par Conrad, aidé de ce dernier, retournent à pied à l'hôtel pour chercher leurs effets personnels. Le cadien, affaibli par sa blessure à la jambe attire cependant l'attention du réceptionniste sans le vouloir, ce dernier le voyant ainsi en arme et ensanglanté reste dubitatif devant les explications quelque peu loufoques de partie de chasse nocturne et de besoin de rafraichissements qu'il lui fourni. C'est alors avec empressement que le réceptionniste disparaît dans la pièce d'à côté, Skeld en profite pour dérober les clés d'un véhicule appartenant à l'hôtel : une ancienne fourgonnette. A ce moment, Conrad réapparaît avec leurs affaires et les deux larrons en profitent pour s'éclipser avec le véhicule.

Resté près de l'ambulance, Tibaltus, après quelques soins tente d'interroger le sergent mais sans succès, ce dernier, affaibli par sa blessure, marmonne en boucle son nom, son grade et son matricule sans pour autant répondre aux véritables questions. Il est plus de trois heures du matin lorsque leurs compagnons les rejoignent avec le nouveau véhicule.

Hepastos après une dernière prière au Dieu Machine pousse l'ambulance et la laisse tomber du haut d'une falaise cinquante mètres plus bas.

Epuisés, ils décident de passer la nuit là, dans le camion, si l'Empereur-Dieu de Terra et le Dieu Machine ne les ont pas abandonnés, demain sera un autre jour...

## Chapitre II

++Prémonition++

++Une rencontre imprévue++

++Le Monastère Ste Praxédés++

Il est plus de trois heures du matin quand le groupe s'endort. Dehors il fait nuit noire, Skeld chausse ses lunettes infrarouges et prend le premier tour de garde de deux heures, il s'installe avec son fusil laser sur le toit de la camionnette, tandis qu'une petite pluie fine commence à tomber. A l'intérieur ses compagnons dorment déjà.

Dû à la fraîcheur matinale et à l'humidité ambiante, Conrad s'éveille soudain, surpris de voir qu'au dehors il fait déjà jour, sa chronomètre indique qu'il est déjà sept heures. Tandis que ses compagnons dorment encore, Conrad décide de sortir de la camionnette, faisant le tour du véhicule, il ne voit nulle trace de Skeld. Voyant que Tibaltus commence à s'éveiller à son tour, ce dernier le rejoint. Ensemble ils commencent à appeler le nom de Skeld, un bruit les surprend alors : Sur le toit du véhicule, leur compagnon s'éveille en sursaut, glisse du toit du camion puis s'écroule au sol aux pieds d'un Tibaltus déjà passablement énervé.

Après le réveil complet de l'équipe, les blessures de la veille, le manque de sommeil et de nourriture ainsi que la situation catastrophique dans laquelle se retrouve l'équipe ne fait rien pour apaiser les tensions.

Décidant de retourner à Korigan's Cove à quelques kilomètres de là afin d'aller chercher des provisions, l'équipe redémarre à bord de leur véhicule de fortune

Tibaltus et Conrad en profitent pour questionner à nouveau le sergent, toujours prisonnier du groupe. Après quelques échanges acerbes, ils réalisent assez vite le peu d'information dont dispose le militaire. Celui-ci n'étant qu'un simple sous-officier d'une milice locale et n'ayant donc que peu de connaissances sur les informations stratégiques dont disposent sa chaîne de commandement. Si complot il y a, à moins d'être un excellent comédien, ce dont doute Tibaltus, l'homme en ignore sans doute toute la trame et semble bien convaincu de servir le plus fidèlement possible l'Imperium.

A l'approche de la petite bourgade, le véhicule reste à cinq cents mètres de là et Conrad décide d'aller seul et discrètement chercher quelques provisions.

Pendant ce temps, le reste de l'équipe scrute les environs. Au bout d'un bon quart d'heure, Tibaltus repère quelque chose.

-Deux appareils en approche. Ils viennent du sud, sûrement de Badab City.

A l'aide de ses macro-oculaires, Skeld observe à son tour dans la direction indiquée.

-Il s'agit de deux engins des FDP, de classe Valkyrie. Je dirais même qu'ils sont en approche tactique.

Appelant Conrad sur son vox, ils lui font part de l'information et décident de passer le récupérer dans le village devant le Temple St Josmane.

Dans la précipitation, l'excitation et la confusion générale, l'équipe se perd dans le dédale de rues de la petite bourgade, ne sachant plus s'il faut tourner à droite après la rue Aquila ou à gauche après la Place Sainte Celestine, Tibaltus hurle sur Skeld et sur Hephastos bien en

peine de trouver leur chemin. Ce dernier sollicitant l'esprit de la machine du camion de façon peu orthodoxe, courrouce ce dernier et dans un rugissement d'embrayage mis à mal, s'encastre en plein carrefour dans un poteau indicateur.

Hephistos est sonné par le choc, Tibaltus sort en fulminant du véhicule, pestant contre le mauvais sort qui s'acharne sur eux, tandis que Skeld, toujours à l'affût des engins des FDP, s'engouffre dans le hall d'un bâtiment proche. Là il gravit les étages tant bien que mal suite à sa blessure à la hanche et se retrouve à la lucarne du troisième étage à scruter les environs. Tandis qu'Hephistos, le nez et les mécadendrites dans le moteur, tente d'apaiser l'esprit retord du camion, mais en vain, Tibaltus décide devant l'arrivée des badauds qu'il est grandement temps de changer de véhicule.

Du haut de sa fenêtre, Skeld aperçoit à cinq cents mètres de là, les deux Valkyries posées non loin. Il se saisit alors de son vox.

-Tib ! Ils viennent de se poser à côté de notre hôtel, je vois une vingtaine de soldats qui investissent les lieux. On fait quoi ?

-Bordel de Trône, tu rappliques !

Skeld descend alors les marches en clopinant pour les rejoindre au moment même où Tibaltus braque le conducteur d'une voiture, sur ordre de l'Inquisition, le fait descendre lui et sa passagère sous la menace de son pistolet laser et réquisitionne ainsi de force le véhicule sous les yeux stupéfaits des passants. A ce moment, Conrad les rejoint, Hephistos prend le volant tandis que Skeld et Tibaltus retournent rapidement vider le camion de leurs affaires.

Ils réalisent alors que le sergent laissé sans surveillance a bien entendu disparu, de plus il a pris avec lui un fusil automatique et les deux seuls chargeurs restants.

Devant leur erreur, l'équipe s'engouffre dans la voiture dérobée et part en trombe en direction du Nord, à l'opposée des FDP à leurs trousses.

A quelques kilomètres de la petite bourgade, en pleine zone désertique le groupe stoppe le véhicule à proximité d'une zone rocheuse, dissimulant ainsi leur présence.

Tandis que Tibaltus épluche le carnet récupéré sur le médecin, à la recherche d'indices mais sans trop de succès, Skeld, se faisant passer pour ce même médecin appelle depuis son vox, le numéro que ce dernier avait composé pour les dénoncer. Au bout de la ligne, une voix d'homme lui répond « oui ? », après s'être annoncé comme étant le medicae Aloysius, le mystérieux interlocuteur lui raccroche alors soudainement au nez.

Pendant ce temps, essayant tant bien que mal à se concentrer à l'écart, Conrad lance une divination à l'aide de son tarot, se focalisant sur Ezekiah.

Les cartes, psycho-réactives en lien direct avec le Warp, lui envoient quelques signes sous forme de paraboles et de visions. Conrad laisse les courants de l'Immaterium affluer en lui et tire alors la première lame, celle qui le représente au centre de cette trame. La lame est une Arcane majeure, elle représente la carte du sorcier ou du psyker, sous les traits de Conrad grimé en adepte de l'administratum cerné de toutes parts par des hommes en armes en tenue bordeaux. Cette carte représente l'énergie créatrice, cependant les signes sur la carte indiquent que cette énergie est mise à mal.

La deuxième lame est une Mandatio, Conrad la pose juste au dessus de la première lame. C'est la carte de l'Inquisiteur. Elle représente un homme emprisonné dans une cellule, nu et

blessé sous les traits d'Ezekiah. Cette carte d'ordinaire positive représente l'éveil de l'esprit mais aussi le renouveau.

La troisième lame que tire Conrad est une Adeptio, elle représente la carte de l'Assassin. La silhouette représente une femme en noir, son corps séduisant et menaçant à la fois est à moitié machine et de nombreuses armes saillent d'excroissances métalliques qui l'entourent. Derrière elle se tiennent six personnages à l'allure martiale qui semblent être des mercenaires armés. A l'arrière plan se tiennent des officiels impériaux, des hauts dignitaires visiblement. Derrière eux, enfin, se profilent deux villes. Conrad place cette lame sous la première, cette lame, à cette position, représente les problèmes cachés.

Il tire alors la quatrième lame, une Arcane mineure qui représente l'Etoile. L'image se focalise en réalité sur une zone précise de la planète, montrant une petite île entre deux continents. Conrad place cette carte à la droite de la sienne, elle représente le symbole d'un nouveau départ.

Il tire alors la cinquième et dernière lame, une Arcane mineure à nouveau, elle représente la Constellation. La carte montre en fait un vaisseau au premier plan. Derrière lui les cieux montrent une étoile et un soleil levant. En arrière fond se dessine l'Oeil de la Terreur. Il place cette ultime lame à la gauche de la sienne, cette carte est un signe de coïncidence et aussi d'indice.

Fort de ces nouveaux éléments, Conrad rejoint le groupe, mais déjà Skeld leur indique que les Valkyries sont en approche à deux kilomètres de là, elles semblent les chercher. Hephastos leur confirme que les auspex des Valkyries ne tarderont pas à les repérer s'ils restent là.

Remontant à bord du véhicule et démarrant en trombe, le groupe prend à nouveau la route du Nord dans une zone un peu plus désertique et rocheuse puis bifurquent pour rejoindre une voie express en direction de la capitale Badab City.

Chemin faisant, Hephastos allume la radio de bord et scanne les fréquences, il tombe alors sur le flash spécial de la radio locale qui annonce qu'une contre offensive majeure viendrait d'avoir lieu à la frontière avec Mekton Zeta, les cinquante mille hommes des troupes FDP gouvernementales auraient alors subi de très lourdes pertes.

A quarante kilomètres du front, les quatre mille hommes cantonnés à l'arrière ont subi cette nuit une attaque éclair, d'après certaines sources, des frappes neurotoxiques et biochimiques auraient anéanties l'intégralité des troupes, des équipements de soutien, de communication et du commandement militaire, dont le général Jericus, en personne, alors en charge des opérations ainsi que l'intégralité de son état major.

Nous sommes à l'aube du 3ème jour, 09h02 heure locale...

Roulant toujours sur une voie rapide en direction de l'Est, au bout de quelques kilomètres, Skeld, scrutant l'horizon dans ses jumelles. Il aperçoit au loin une longue file de véhicules ralentie par ce qui semble être un barrage routier. A bien y regarder, il repère en effet plusieurs véhicules aux couleurs de la FDP qui filtrent les voitures. Sans hésitation, d'un brusque coup de volant, Hephastos bifurque et emprunte une piste perpendiculaire qui s'enfonce dans le désert. Leur véhicule, une berline de ville, mal adaptée aux pistes ensablées, peine à forcer l'allure et subit de nombreux soubresauts. Au bout de quelques kilomètres, un véhicule les rattrape sans peine. Il s'agit d'un énorme tout-terrains des FDP, un modèle Armadillo Defender. Ce dernier les double d'un dérapage contrôlé et dans un nuage de

poussières s'arrête en travers de leur chemin. A l'arrière, un des hommes les met en joue avec une mitrailleuse sur pivot, tandis que quatre hommes sautent du véhicule et les mettent en joue avec leurs fusils d'assaut. Le conducteur reste au volant, moteur en marche.

Les soldats leur intiment alors l'ordre de sortir les mains en l'air.

Le groupe, pris de court et face à cette nouvelle menace, obtempère. Ils sont alors rapidement désarmés et commencent à se faire ligoter en vue d'être emmenés à bord du véhicule militaire. Leur véhicule est fouillé et vidé de leurs affaires.

Soudain, venant de rochers à une cinquantaine de mètres de là et surprenant tout le monde, un tir de laser fuse en direction du 4x4, puis de façon inexplicable, le sable commence à se soulever doucement autour du véhicule. Sans hésitation, l'homme à la mitrailleuse sur le toit, fait pivoter son arme et dans un vacarme de flammes, de métal surchauffé et de fumée commence à arroser copieusement les rochers d'une pluie de munitions de gros calibres. Deux des autres soldats tournent aussitôt leurs armes dans la même direction et mitraillent sans hésiter mais aussi sans trop savoir sur quoi ils tirent.

Devant la confusion, Skeld dont les liens n'étaient pas encore complètement serrés en profite pour se libérer les mains discrètement. Tibaltus et Hephastos tentent d'en faire de même et Conrad toujours ligoté utilise un de ses sorts mentaux pour effacer la mémoire du garde qui le tient en joue. Ce dernier soudain confus, l'œil hagard, reste hébété, se demandant bien ce qu'il fait là.

A ce moment là, un des soldats FDP se prend un tir de laser dans le bras qui lui fait lâcher son arme. Le 4x4 est alors pris dans un tourbillon de sable qui le fait se soulever de quelques centimètres du sol, le mettant lui, son conducteur et le tireur hors d'état de nuire. Les autres FDP ne sachant plus d'où vient réellement la menace, et paniquant totalement, se mettent à tirer sur les premières cibles venues, Hephastos et Tibaldus s'écroulent, fauchés par une rafale, Conrad se jetant de côté esquive celle qui lui était destinée avec une rapidité hors du commun. Skeld tente de désarmer son adversaire en se jetant sur lui mais perd l'équilibre et tombe lourdement au sol, aux pieds du soldat, ce dernier avec un sourire mauvais pointe son arme sur la tête du Cadien.

Un autre FDP est alors touché par un tir de laser, le désarmant à son tour. Conrad se ruant en avant, d'un coup d'épaule, fait chuter violement l'homme qui est au dessus de Skeld, le faisant mordre la poussière, en un éclair Skeld en profite pour le désarmer d'un geste expert, il retourne l'arme sur un des gardes déjà blessé, l'abat d'une rafale, puis se retourne et met en joue l'homme au sol. Au même moment la tête du soldat ayant perdu la mémoire explose, traversée par un tir de laser qui vaporise en une bruine écarlate les restes de sa boîte crânienne, un deuxième ayant déjà été blessé au bras ne tarde pas à le rejoindre, touché mortellement d'un tir en pleine bouche qui lui pulvérise la mâchoire.

Skeld, tenant toujours en joue le soldat, le désarme et récupérant son poignard en profite pour couper les liens de Conrad, ce dernier en profite pour questionner aussitôt le soldat sur les raisons qui les poussent à s'en prendre ainsi à eux. Le soldat, lui crache alors au visage en lui proférant des insultes à propos d'orks et de sa mère lui indiquant d'un air plein de mépris qu'il vaut mieux qu'ils en finissent tout de suite et le tuent rapidement car il ne dira rien.

Soudain, le tourbillon de sable enveloppant le 4x4 se dissipe, reposant lourdement le véhicule au sol et faisant retomber le tireur à quelques mètres de là, visiblement sonné et à demi ensablé tout comme le conducteur affalé sur le volant. Deux hommes surgissent alors des

rochers, vêtus de longs manteaux couleur sable, l'un est armé d'un fusil laser, il a la peau sombre et un œil bionique, l'autre est équipé d'une épée et de pistolets. Se dirigeant en petite foulée vers le 4x4, armes levées, le premier ouvre la porte du conducteur, dégage un pistolet laser, lui plaque le canon sur la tempe et l'abat d'un tir en pleine tête alors qu'il reprenait tout juste ses esprits, tandis que son compagnon fait de même avec l'homme au sol, l'achevant d'une balle dans la nuque.

Un peu abasourdi devant une telle froideur professionnelle, Conrad et Skeld ne sachant que penser de leurs sauveurs restent sur leurs gardes. L'homme à l'œil bionique s'approche d'eux d'un pas décidé, armes pointées et abat à bout portant le prisonnier d'un tir en plein visage. Il va ensuite chercher une pelle à l'arrière du 4x4 et revient vers eux.

-Il serait bon de ne pas trop trainer dans le coin. Leur dit-il dans un bas gothique à l'accent Badabi. Je m'appelle Tilus, mais on me surnomme le Lynx. Lui, le psyker, c'est Syrius Orvalys. Nous sommes les deux seuls agents d'Ezekiah qui avons pu échapper au massacre de la villa de Korrigan's Cove. Nous avons tenté de vous contacter et vous rejoindre un peu plus tôt mais nous avons finalement été retardés.

Conrad ne peut s'empêcher de lui poser la question.

-Ezekiah est-il encore en vie ?

Le Lynx l'observe un instant avant de lui répondre.

-Ce que je peux vous affirmer, c'est qu'il n'était pas dans la villa.

Syrius, le nouveau psyker, se tourne alors vers les corps de Tibaltus et Hephastos en même temps que Conrad, voyant qu'ils sont salement blessés par balles, ils leurs administrent des premiers soins tandis que Tilus commence à enterrer les morts et que Skeld collecte les armes et le matériel dans le 4x4.

Les deux blessés, une fois stabilisés mais toujours inconscients sont chargés à bord du véhicule des FDP.

Ce dernier fait alors signe à Conrad.

-Il va falloir les emmener rapidement vers le premier Officio Medicae, en l'absence de quoi ils ne passeront pas la soirée.

Consultant une carte de la région, Skeld quelque peu perdu, reçoit l'aide de Syrius qui reconnaît les environs.

-Là, lui dit-il. A une centaine de kilomètres au nord se trouve un ancien monastère reconverti en Schola Progenium, c'est le seul endroit sûr dans les environs.

Les deux nouveaux disposant de leur propre véhicule, tous se répartissent dans les deux sous-terrains, les deux psykers décident de rester avec les blessés.

Il est près de onze heures et le soleil est déjà bien haut lorsqu'ils repartent en direction du Nord.

Après trois bonnes heures de route difficile, les véhicules arrivent en vue de petites collines et d'escarpements rocheux. Au sommet de l'un d'eux, se profile un austère bâtiment de style haut gothique perché tel un nid d'aigle. Le deuxième 4x4 est laissé en bas de la colline, vaguement dissimulé puis utilisant le véhicule de FDP, ils empruntent péniblement le chemin qui mène au monastère.

L'Armadillo stoppe à quelques dizaines de mètres de l'entrée monumentale du bâtiment, une lourde double porte blindée. Le véhicule est alors verrouillé par des tourelles automatiques de défense de type Tarentule équipées d'acquisition de cible et armées de bolters lourds jumelés. La puissance de feu des gros calibres explosifs d'une seule de ces tourelles pourrait aisément les réduire en carcasse de chairs et de ferraille disloquées en quelques secondes. L'équipe ne bouge pas et attend.



Un servo-crâne équipé de scanners sort alors d'une des meurtrières du bâtiment et porté par son petit moteur antigrav, flotte jusqu'à eux en ronronnant. Arrivé à leur auteur, il scanne chacun des occupants du véhicule. Conrad lui tend la chevalière d'Ezekiah, marquée du sceau du I barré de la Très Sainte Inquisition. La bague contenant les séquences encodées d'un niveau de cryptage magenta fait émettre une série de bip frénétiques au servo-crâne qui s'en retourne prestement d'où il est venu en poussant une série de pépiements électroniques.

Au bout de quelques minutes, les lourdes portes de bronze s'ouvrent dans un grondement sourd. Un canal vox s'ouvre en grésillant et une voix féminine se fait entendre, alors amplifiée par l'esprit du porte-vox sur les parois rocheuses. Elle leur intime l'ordre d'entrer.

Roulant au pas, ils pénètrent lentement dans le hall d'entrée du monastère, les tourelles automatiques pointées toujours sur eux.

Une fois à l'intérieur, les portes se referment dans un bruit sourd et caverneux. Depuis le haut plafond des rampes de lumiglobes aux couloirs froides jettent une lumière crue sur les arrivants. Depuis les parois, le petit bruit des servomoteurs des armes lourdes asservies se fait entendre. La voix leur demande de sortir de leur véhicule tout en gardant leurs mains bien visibles.

Depuis des passerelles latérales, des sas s'ouvrent laissant passer deux groupes de quatre femmes d'âges divers, vêtues de robes monacales blanches et noires arborant le symbole de l'Éclésiarchie et armées de bolters. Elles se disposent de chaque côté des nouveaux venus.

L'une d'elle qui semble être la plus âgée ordonne à deux des sœurs de collecter toutes les armes et matériel de l'équipe, leur précisant qu'en ces lieux, ils n'en auront pas besoin.

Une fois chose faite, toujours dans la ligne de mire des bolters pointés par les sœurs, les deux blessés sont emmenés sur des brancards antigrav par des jeunes femmes vêtues de robes rouges vers un couloir latéral du hall.

La femme âgée leur annonce alors :

-Vous êtes ici dans les murs de la Schola Progenium du couvent des sœurs hospitalières de L'ordre de Sainte Praxedés. Je suis la Chanoinesse Yasmina Dominica en charge de ce monastère. Ayant fait vœux de porter assistance aux blessés, nous allons prendre soins de vos compagnons. Qui d'entre vous se prétend être Inquisiteur des Saints Ordos ?

-L'Inquisiteur Ezekiah n'est pas parmi nous, nous sommes son équipe et sommes en mission secrète au nom de la Très Sainte Inquisition, ma Sœur, lui répond Conrad d'une voix assurée.

-Les identités de quatre d'entre vous ont été clairement confirmées comme étant celles de rebelles activistes de Mekton Zeta infiltrés sous l'identité de clercs de l'Administratum. Vous seriez accusés par les autorités, d'attentats, d'assassinats de plusieurs militaires ainsi que celui d'un medicae notamment. Qu'avez-vous à répondre de cela ?

- Nous enquêtons précisément sur des activités illégales qui se déroulent sur Badab et devons aussi impliquer les agissements du gouvernement qui...

La Chanoinesse l'interrompt aussitôt.

-Vous accuser les Saintes Institutions Impériales ? Dit-elle presque dans un murmure. Les sœurs arment alors les culasses de leurs bolters d'un geste unanime. N'attendant qu'un geste de leur supérieure.

Conrad, avant de répondre, se ravise. Réfléchissant bien à la réponse qu'il va devoir formuler.

-Non, ma Sœur. Je prétends juste que nous devons enquêter sur...mais attendez, parmi nos affaires se trouve une plaque de données, les détails de notre mission y sont mentionnés et validés par l'Inquisiteur Ezekiah, peut-être devriez-vous y jeter un coup d'œil ? D'un geste lent il indique d'un doigt leurs affaires disposées dans une caisse.

Skeld lance alors, d'un air impatient à l'encontre de la Chanoinesse :

-L'Inquisition a toute autorité sur les institutions impériales, nous n'avons pas à nous justifier devant vous, si vous avez foi en l'Empereur...

-Ne remettez jamais ma foi en l'Empereur en doute ! Ici c'est moi qui ait toute autorité et à la prochaine insolence de votre part, c'est un bolter qui vous fera taire. Lui lança-t-elle le regard lourd de menace.

D'un signe de tête, la Chanoinesse ordonne à une des sœurs d'aller chercher la tablette de données parmi le matériel entreposé. La sœur lui apporte ainsi que la chevalière d'Ezekiah.

- Bien, en attendant de décider quoi que ce soit à votre sujet, je vous rappelle que vous êtes ici dans une Schola Progenium de l'Adepta Sororita et ne pouvez en aucun cas circuler librement en ces lieux. Je vous fais mettre aux arrêts, je statuerai plus tard de votre cas, en attendant je vous laisse méditer à la façon dont vous allez devoir me convaincre de ne pas vous dénoncer aux FDP.

Puis, la tablette en main, elle s'engouffre dans un des couloirs latéraux suivie de deux sœurs.

Leur faisant signe d'avancer avec leurs armes, les sœurs restantes leur intiment l'ordre d'avancer dans un autre couloir, s'engagent dans un long tunnel puis, descendant une volée de marches humides éclairées d'électrotorches, elles leur indiquent une cellule sombre et sans autre issue que la lourde porte de plastacier qui se referme sur eux.

N'ayant d'autre solution que de prouver la véritable raison de leur présence sur Badab, l'équipe passe ainsi sa soirée à élaborer une défense crédible, les heures passent puis tardivement ils s'endorment les uns après les autres dans leur cellule spartiate.

Le milieu de la nuit est déjà passé de deux bonnes heures lorsque Syrius réveille ses compagnons, des bruits de pas s'entendent dans le couloir, une clé que l'on tourne dans la porte, une vive lumière qui les éblouie. On leur demande de sortir. Ils obtempèrent et suivent deux sœurs armées qui les font remonter l'escalier puis emprunter des couloirs jusqu'à une vaste salle plongée dans la pénombre à l'exception du centre même de la pièce où se trouve quatre chaises éclairées par des lumiglobes portés par des servo-crânes. On leur fait signe de s'asseoir dans la lumière aveuglante et d'attendre.

La Chanoinesse Yasmina se tient face à eux dans l'ombre, la plaque de données dans la main. D'autres sœurs sont là mais on ne distingue guère que leur silhouette, seul Tilus parvient clairement à les voir par le biais de son œil bionique.

-Avant l'aube et le réveil des jeunes pensionnaires de cette Schola, je vais devoir prendre une décision. Vos deux blessés sont toujours dans le coma suite à leurs blessures. Pour l'instant je reste assez perplexe quant à votre réelle identité. Je vais donc avoir des questions à vous poser.

Au cours de cet interrogatoire, certains éléments semblent tourner en leur faveur, notamment le fait d'avoir en leur possession cette plaque de données dont le contenu n'étant autre qu'un mandat officiel de l'Inquisition. Cela porte évidemment crédit sur la raison de la présence d'un inquisiteur et de son équipe sur Badab.

Le sceau inquisitorial permet bien d'identifier son porteur comme étant l'inquisiteur Ezekiah, disposant d'un niveau d'accréditation Magenta. Ce qui est bien au delà de ce dont dispose n'importe quel officiel impérial.

De plus, cette histoire de vaisseau pirate et de contrebandier recherché par l'Inquisition venant livrer on ne sait quoi vraisemblablement à Mekton Zeta coïncide avec le début de la contre-offensive éclair lancée contre les troupes gouvernementales la veille. Alors que jusque là, Mekton Zeta n'était pas vraiment en position de force.

Toute la difficulté réside encore dans le fait qu'il reste à prouver qu'il s'agit bel et bien d'une équipe sous couverture et que cela reste donc extrêmement difficile à établir. L'inquisition n'est pas une organisation vraiment joignable et de plus, seul le gouverneur dispose d'un astropathe pour communiquer au-delà de ce monde. Le problème est que pour l'instant les autorités les ont plutôt fichés comme étant de dangereux criminels traqués et recherchés.

Au bout de quelques heures, elle demande à ce qu'on leur apporte de l'eau et du pain. Un servent arrive alors avec un plateau, il s'agit d'un vieillard vouté et usé en robe de moine, seul homme visiblement au sein de ce couvent. En servent Skeld, il ne peut s'empêcher de voir les tatouages sur ses bras, reconnaissant des marquages militaires, il l'interroge sur son unité, disant fièrement que lui même a jadis servi dans les FDP.

La chanoinesse lui intime alors l'ordre de se taire et de vaquer à ses occupations. Skeld voit sur l'avant bras du vieil homme un tatouage du 32<sup>ème</sup> Régiment, comme celui du vieil Olanius. Il l'interrompt et l'interpèle.

-Vous n'auriez pas servi au sein du 32<sup>ème</sup>, par hasard ?

Le vieil homme lui fait signe par l'affirmative.

-Vous auriez connu un certain Olanius ?

-Oh oui... Mais cette vieille canaille d'Olanius doit être morte à l'heure qu'il est !

-En effet, lui confirme Skeld.

La chanoinesse ayant du mal à suivre, Conrad lui raconte alors l'épisode qui suivit l'explosion de la villa d'Ezekiah, la rencontre avec Styx le jeune garçon, la disparition d'Olanius et son corps retrouvé à la morgue sous la fausse identité du seigneur Varagine. Il demande à ce qu'on leur apporte les quelques effets personnels du mendiant, notamment les images pix.

Le vieux servent, du nom de Marsius leur raconte qu'il a lui-même été longtemps un soldat des FDP, il a servi aux côtés d'Olanius pendant près de trente ans, c'est lui à côté d'Olanius et de deux copains de régiment sur l'image. Emu, le vieil homme leur dit que l'autre pix représentait Yessica la jeune épouse d'Olanius, il leur raconte comment elle fut tuée lors de la Révolte des Damnés, il y a de cela plus de cinquante ans : un soulèvement soudain de mutants et de psykers incontrôlés qui massacrèrent des civils dans certains villages isolés du Nord. Yessica alors enceinte fut rituellement sacrifiées par ces bêtes impies sur l'autel dédié à leurs idoles païennes. Le 32ème régiment fut alors créé, entraîné et spécialisé dans la chasse aux mutants, une purge fut lancée avec l'aide du Ministorum, le Culte Impérial. Les mutants furent exterminés jusqu'aux derniers par le feu purificateur de Terra.

- Que le Trône d'Or nous protège, murmure alors la chanoinesse en joignant ses mains pour faire le signe de l'Aquila, Marsius, les autres sœurs et Skeld l'imitent alors aussitôt...

La Chanoinesse donne alors congé au vieil homme.

Conrad semble alors troublé par un détail.

-Le jeune garçon, Styx était bien un mutant...Pourtant au vu du passé d'Olanius, cela paraît tout de même troublant.

Disposant de peu de temps devant lui et se promettant de se pencher plus tard sur ce point, il en profite pour faire une transition sur les différentes visions qu'il a eu durant sa prémonition avec le tarot de leur inquisiteur.

Il en fait donc part à la chanoinesse, notamment le fait qu'Ezekiah pourrait bien être emprisonné quelque part sur une île située entre les deux continents. Elle lui demande alors de lui décrire cette île, ce qu'il fait. Elle demande alors à ce qu'on lui fasse chercher sœur Attela. Sœur Attela est la bibliothécaire et géographe du monastère, elle a une excellente connaissance des reliefs de Badab.

La sœur en question arrive, il s'agit d'une femme ayant la trentaine, plutôt charpentée et en chair, elle apporte avec elle un énorme grimoire qu'elle pose sur une table. Conrad lui détaille alors la vision qu'il a eu de l'île tandis qu'elle semble chercher parmi les pages de son encyclopédie géographique. Soudain, elle s'arrête sur une page, Conrad en profite pour sonder furtivement son esprit à ce moment là et lire à quoi elle pense précisément.

Elle semble alors penser : *Oh ! L'île de l'ancien pénitencier d'Hermangard !* La chanoinesse se penche aussi sur le grimoire et s'entretient tout bas avec sœur Atella. Au bout de quelques instants elle demande à ses sœurs de sortir avec elle, laissant seul Conrad, Skeld, Tilus et Syrius dans la pièce qui est alors verrouillée derrière elles.

Conrad se penchant vers ses compagnons leur fait part aussitôt à voix basse de ce qu'il a ressenti dans l'esprit de sœur Attela, Tilus et Syrius en tant que natifs confirment, l'île d'Hermangard situé dans un archipel au sud des côtes de Badab City, abritait bien jadis un pénitencier. Il fut fermé il y a environ soixante-dix ans, jugé trop vétuste suite à de nombreuses évasions. Il est depuis laissé à l'abandon. Il serait question que les quelques habitants de l'île l'aient même pillé pour se servir des matériaux de construction encore utilisables. Ce n'est désormais plus qu'un vieux fort en ruine dominant l'île de sa silhouette lugubre.

Pour Conrad, nul doute, Ezekiah est bien détenu là-bas, reste à convaincre les sœurs de leur bonne foi et qu'elles leur prêtent main forte pour la suite.

### Chapitre III

+++Sœur Séverina+++  
+++Massacre à Milusboro+++

La porte s'ouvre, Yasmina la chanoinesse entre, accompagnée d'une jeune sœur. Leur capuche abaissée sur leur tête, dissimulant en partie leur visage ainsi que l'entretien qu'elles ont à voix basse. Conrad en profite pour sonder rapidement l'esprit de la plus jeune et perçoit un esprit tactique élaborant une stratégie dans laquelle il est question d'infiltration de leur propre groupe jusqu'à Hermangard. Seulement il est question dans l'esprit de la jeune femme, qu'elle les accompagne.

La Chanoinesse relève sa capuche et leur dit alors :

-Bien, le jour est sur le point de se lever, et aux vues des évènements graves qui se sont déroulés la veille sur Badab, j'ai décidé de vous accorder crédit sur toute cette sombre histoire. Les preuves que vous m'avez fournies confirmeraient bien la présence de l'Inquisition sur notre monde et je ne resterais pas ici sans réagir.

Aussi ai-je décidé de vous aider en échange de certaines garanties. D'abord, vos deux compagnons blessés resteront ici jusqu'à ce qu'ils soient remis en état. D'autre part, nous allons vous aider à poursuivre votre mission, pour cette raison, sœur Séverina à mes côtés, vous accompagnera. Ne vous fiez pas à sa jeunesse, Séverina a servi cinq années au sein d'une escouade de Séraphines de la Sororita avant de nous rejoindre pour instruire aux jeunes recrues le combat au corps à corps. Elle restera en liaison vox avec moi. Toutes les 12 heures, elle me fera un compte rendu de la situation dans un langage secret connu de nous seules.

Si ce message ne me parvenait pas ou bien s'il ne comportait pas certains mots clés, je n'hésiterais alors pas à communiquer les derniers éléments de votre parcours aux FDP. En d'autres termes vous comprendrez qu'il serait fâcheux qu'il arrive quoi que ce soit à sœur Séverina. Est-ce bien clair ?

Les quatre compagnons hochent positivement la tête.

Elle reprend alors :

-Je vais préparer une lettre d'accréditation que je remettrai à Sœur Séverina, lui autorisant à voyager pour le compte de la Schola afin d'aller chercher du ravitaillement avec ses serviteurs.

Séverina prend alors la parole :

-J'ai pour mission de vous accompagner jusqu'à l'Inquisiteur Ezekiah et vous aider à le libérer. Parmi vous quatre, seuls deux sont recherchés, nous allons en tirer partie. Nous prendrons un camion du monastère que nous utilisons pour aller nous ravitailler en ville. En tant que sœur je n'attirerais pas l'attention, je conduirais donc. Les deux qui ne sont pas encore repérés resteront avec moi à bord, en tant que simples serviteurs habillés comme des moines. Pour les deux autres, il faudra les dissimuler à l'arrière du camion sous le châssis avec leur matériel et leurs armes. Nous garderons dans la cabine un ou deux pistolets avec nous et un fusil d'assaut. Les routes ne sont plus vraiment sûres en ce moment.

Les quatre compagnons acquiescent. L'itinéraire est longuement débattu par le groupe tandis que les derniers préparatifs sont lancés. Finalement il est question de bifurquer au sud-est en direction de l'estuaire de Middenheim et de là voir pour trouver un bateau qui pourra les mener à Hermangard. Là encore le sujet fait débat car un blocus naval vient d'être instauré par

les troupes gouvernementales en même temps que la loi martiale sur tout le territoire tandis que les troupes de Mekton Zeta font une percée vers le nord.

Devant les événements, cette solution reste celle qui est retenue. L'équipe prend donc place dans le camion comme convenu et le véhicule démarre. Après quelques heures de route, Tilus repère au loin la zone côtière de l'Estuaire. Sur la route à deux kilomètres de là, un barrage routier et des véhicules FDP. Le camion continue jusqu'à hauteur du barrage où se trouve une dizaine de militaires, là, un soldat en tenue bordeaux poussiéreuse s'approche de la cabine et salut d'un coup sec :

-Votre laissez-passer, ma sœur ! Elle lui tend la lettre d'accréditation, il le lit.

-Vous permettez qu'on inspecte l'arrière du camion...

Ce n'était pas vraiment une question, deux autres soldats ouvrent la bâche à l'arrière et montent sur le châssis encombré de caisses et de barils vides, sous les planches, dans un compartiment exigu, Skeld et Conrad retiennent leur respiration. Dans la cabine, Tilus une main sous sa robe de moine, sert son pistolet laser et débloque le cran de sûreté. Séverina garde ses deux mains sur le volant, tandis que le moteur ronronne, et attend.

Les militaires redescendent, le premier soldat rend le parchemin à la sœur :

-C'est bon ma sœur, tout est en règle, allez-y !

Le camion redémarre et tout le monde recommence alors à respirer. A moins d'un kilomètre de là débute la ville côtière de Milusboro et ses chantiers maritimes emplis de docks et de porte-containers. Le soir tombe tandis que Séverina gare le camion dans une ruelle sombre du vieux quartier résidentiel du port. Le groupe en sort discrètement et toujours sous couvert d'un groupe de moines, décide de louer une chambre dans un petit hôtel du quartier. Après un repas où il est question dès le lendemain de louer les services d'un bateau, l'équipe rejoint leurs chambres pour quelques derniers points à régler avant d'aller se coucher. Le réveil demain sera tôt, le premier bateau en partance pour le prochain port maritime étant à 05h30.

Séverina avant d'aller se coucher se tourne vers Conrad, lui plaquant le canon de son pistolet bolter entre les deux yeux et lui lance d'un air froid :

-Quant à toi sorcier, ne recommence jamais ta magie sur moi ou bien je t'abattrais sans sommation, est-ce que c'est bien clair ?

Puis rengainant son arme sous sa robe, elle souhaite la bonne nuit à tout le monde et part se coucher.

Les autres continuent de discuter dans une de leurs chambres, tentant d'élaborer la meilleure stratégie pour le lendemain. Tilus connaît un contact dans les environs, peut-être pourra-il les aider. À l'aide de son vox, il l'appelle, ce dernier se faisant appeler Hak, lui communique les coordonnées d'un ami sûr, dans les faubourgs de Middenheim. Tilus promet de l'appeler dès le lendemain matin.

Pendant que l'équipe continue de discuter, Conrad reçoit un appel sur son vox, il s'agit d'Hephasstos, le technoprêtre.

Ce dernier lui indique qu'il est sur la route au volant d'un 4x4 à environ une bonne demi-heure de Milusboro, il doit les rejoindre de toute urgence, Tibaltus est avec lui mais toujours blessé et évanoui.

Devant une telle nouvelle, le reste du groupe s'étonne de leur arrivée si tôt, alors qu'ils étaient censés être encore convalescents et en sécurité à la Schola Ste Praxedés.

Hephasstos leur indique que les Sœurs les ont aidées à fuir in extremis alors que le monastère de la Schola subissait une lourde attaque. Conrad lui donne rdv à l'hôtel, ils en parleront sur place.

Devant cette nouvelle, Séverina alors informée, contacte via son vox le monastère. La mine sombre, elle revient vers le groupe leur annonçant qu'elle ne parvient pas à établir le contact.

Hephaestos arrive devant leur hôtel au volant du 4x4 que Tilus avait été laissé à la schola, encore faible suite à la blessure qu'il avait reçu à l'œil gauche, il rejoint ses compagnons. Deux d'entre eux aident Tibaltus à demi conscient à monter dans leur chambre.

Hephaestos est alors assailli de questions par ses compagnons en pleine effervescence. Il leur apprend alors peu de chose, si ce n'est que la Schola devait subir une lourde attaque au bruit des modules de défense automatiques qui tiraient. Il n'a pu voir les assaillants, mais aucun doute qu'ils étaient puissants car plusieurs explosions ont eu lieu au sein même du monastère. Les sœurs, dont une qui semblait être la supérieure leur ont tout juste permis de fuir leur disant juste vers où aller pour rejoindre leurs compagnons car les assaillants étaient là justement « pour eux » et qu'elles feraient tout pour les retenir.

Réalisant que leur couverture est sans doute en danger et devant une nouvelle menace non identifiée - Séverina doute fort qu'il s'agisse là des FDP - le groupe décide de rester sur ses gardes. Tilus et Syrius décident alors de louer une chambre dans un des autres hôtels en face dans la rue où ils se trouvent, idée de ne pas rester trop groupés et de garder tout de même un œil ouvert.

Il est près de 23h lorsqu'une forte pluie légèrement acide commence à tomber drue sur la petite ville côtière de Milusboro. Au large, au dessus de la mer polluée, le tonnerre gronde alors que tout le monde part se coucher.

Il est un peu plus de deux heures du matin quand, depuis leur propre hôtel, Syrius s'éveille en nage. Le grondement du tonnerre, le bruit de la pluie et les éclairs le font se lever de son lit en sursaut. Il réalise soudain qu'il y a autre chose qui maintient ses sens en alerte. La magie. Dans le deuxième lit à côté de lui, Tilus s'éveille à son tour, un pistolet laser à la main. Il voit son compagnon de chambré scruter la rue depuis l'unique fenêtre de leur chambre.

-Y a quelque chose ? lui demande Tilus.

-Viens voir, y a quelqu'un qui traîne autour de notre camion, lui répond Syrius dans un murmure.

Regardant à son tour derrière la fenêtre, Tilus voit en effet la silhouette d'un gamin de six ou sept ans, pas plus, en guenilles et l'air un peu difforme. Il est campé devant le camion de la Schola garé à quelques cent mètres de là, sous la pluie battante et ne bouge pas.

Syrius active son vox et appelle aussitôt Conrad dans l'hôtel d'en face, tandis que Tilus, sortant son fusil laser d'un de ses sacs au passage, enfile sa veste et sort de la chambre discrètement, l'arme pointée devant lui en lançant à son compagnon :

-Je monte sur le toit.

Conrad, encore endormi, entend vibrer son vox, il l'allume :

-Moui ?

-C'est Syrius, le gosse que vous aviez croisé à Korigan's Cove, il était comment ?

-Attend...par le Trône, tu m'appelles à...quelle heure il est là ? ... à deux heures trente du matin pour me demander ça ?

-Répond juste à ma question !

-C'était un mendiant, une sorte de jeune mutant de six ou sept ans...mais pourquoi tu me poses cette question par Terra ?

-Parce qu'il est justement planté devant notre camion, et qu'un gosse de cet âge là à deux heures du matin sous l'orage, moi ça m'intrigue.

-Ok, ça va, je m'habille, on va voir ça. Puis Conrad raccroche et sans hâte s'assoit sur le bord de son lit.

Tilus, après avoir grimpé les autres étages arrive à l'échelle qui mène à une lucarne donnant sur le toit, il y parvient, l'ouvre et réalise que le toit est fortement pentu et rendu glissant sous la pluie acide battante. Le fait de monter dessus ainsi à près de quinze mètres du sol n'est pas forcément une bonne idée. Il se contente donc de se pencher et d'observer la scène grâce aux améliorations augmentiques de son œil bionique.

Depuis la chambre, deux étages plus bas, Sirius en fait de même.

A côté du gamin toujours immobile à fixer le camion, à environ deux ou trois mètres du sol, une sorte de fumée noire apparaît, des enroulements et arabesques compliqués dessinent des runes qui commencent à s'entremêler pour donner forme à une silhouette.

La fumée prend progressivement l'aspect d'une jeune femme flottant au dessus du sol, les bras écartés, son corps est absolument magnifique, envoutant et en même temps quelque chose de malsain s'en dégage. Elle est vêtue d'un grand manteau cintré en cuir noir fermé du haut en bas par de grosses boucles en métal, son crâne est rasé sur toute la moitié gauche où se dessine un tatouage fait d'entrelacs de symboles incarnant la folie pure. Sur l'autre moitié, une longue chevelure noire flotte autour d'elle, comme animée par sa propre volonté et dissimulant en partie son visage angélique à la peau de porcelaine. Les ongles à l'extrémité de ses doigts, sont en fait des griffes, peut-être de métal, de quinze à vingt centimètres. Malgré la pluie toujours battante, autour d'elle et sur près de deux mètres de diamètre, tombent doucement des flocons de neige.

Elle se pose délicatement à côté du jeune garçon qui lève son regard aux grands yeux attendrissants vers elle en pointant du doigt le camion puis l'hôtel où se trouvent Skeld, Conrad et ses compagnons.

Tilus et Sirius, en face de cet hôtel, voient avec effroi que la lumière de la chambre de Conrad vient de s'allumer.

D'un geste presque maternel, la jeune femme passe affectueusement une de ses mains griffues dans la chevelure ébouriffée de l'enfant et lui sourit, puis écarte un pan de son long manteau dévoilant son corps totalement nu aux caractères sexuels ostentatoires rehaussés d'ornements obscènes, contre lequel vient se blottir le gamin. Tandis qu'elle referme son vêtement, Tilus et Sirius, totalement tétanisés par la scène qui se déroule sous leurs yeux, réalisent que l'enfant a complètement disparu. Le manteau de cuir cintré de la jeune femme ayant de nouveau épousé les formes parfaites de ses courbes envoutantes.

A ce moment Conrad entend tambouriner à sa porte puis à celle de Skeld. Il va ouvrir, Séverina, habillée d'une combinaison noire renforcée et fermée jusqu'en haut du cou, apparaît armée devant lui, faisant mine de ne pas remarquer sa nudité, elle lui lance d'un air cinglant :  
-Habille toi vite Sorcier, et rejoint nous dans la chambre d'à côté, il y a quelque chose dans la rue qui m'intrigue.

Séverina rejoint alors Skeld qui scrute la rue depuis la fenêtre de sa chambre au travers de ses jumelles.

-Tu vois quelque chose, soldat ? lui lance-t-elle tandis qu'elle réveille le Technoprêtre et lui demande de se préparer.

-Pas grand chose, je n'ai pas un bon angle, et la visibilité est quasi nulle, mais ouais y a bien l'air d'y avoir une personne qui rôde devant le camion.

Conrad les rejoint alors, finissant de s'habiller :



-C'est Styx, le gosse qu'on avait vu à Korigan's Cove, je ne sais pas comment il nous a retrouvé, je descends dans la rue pour voir ce qu'il veut.

D'une démarche assurée, féline, souple et nonchalante, à la manière d'un fauve s'approchant doucement de sa proie, la jeune femme avance alors lentement dans la rue, les yeux rivée vers la fenêtre allumée, tandis que la neige continue de tomber autour d'elle.

Au détour d'une ruelle adjacente, deux miliciens des FDP en patrouille dans leur tenue de pluie aperçoivent sa silhouette attrayante sous l'averse. Tilus et Syrius, toujours pétrifiés continuaient d'observer la scène en silence. Ce quartier non loin des docks a toujours été réputé pour ces jeunes demoiselles pas très farouches aux mœurs dissolus, vénales, certes, mais ô combien divertissantes.

C'est donc sans crainte que les deux militaires s'approchent d'elle pour l'aborder, pensant trouver enfin une bonne motivation à leur fastidieux tour de garde.

Se campant devant elle, un sourire complice sur leurs lèvres aux vue des courbes parfaites de la jeune fille, ce n'est qu'à ce moment là qu'ils réalisent vraiment qu'il neige autour d'eux juste avant de comprendre que leur propre sang est en train de s'écouler à gros bouillon de leur gorge tranchée d'une oreille à l'autre.

Le geste de la fille, d'une rapidité inhumaine n'avait même pas attiré leur attention, quelques gouttes de sang perlent doucement de ses griffes tandis qu'ils tombent tous les deux à genoux à ses pieds. La jeune femme incline alors doucement la tête et leur souris, amusée, lisant dans leurs yeux révulsés une incompréhension propre à leur pitoyable espèce et prenant du coup un réel plaisir à les regarder mourir. De leurs mains rendues gluantes par le sang chaud et épais, ils tentèrent de façon totalement désespérée de retenir leur précieux fluide vital giclant toujours abondamment de leur cou tranché tout autour d'eux en poussant d'immondes gargouillis. Ils ne peuvent comprendre toute la réelle beauté de leur sacrifice pourtant essentiel, se dit-elle et c'est bien dommage. Elle se nourrit alors avec délectation de leur douleur, de leur désespoir, de leur peur et de cette précieuse essence vitale se rependant dans la pluie acide en larges flaques à ses pieds. Puis elle souffle alors doucement dans leur direction à la manière dont on envoie un baiser à son amoureux.

Les corps des deux gardes sont alors pris de violents spasmes frénétiques, leurs os commencent à craquer tandis que les muscles de leur torse et de leurs bras se gonflent et atteignent des proportions surhumaines, leurs uniformes se déchirent et les os de leur mâchoire craquent à leur tour, des crocs poussent de leur gueule béante et hypertrophiée. Les entités innommables qui s'incarnent alors en eux, remodelent avec délice leur nouvelle enveloppe charnelle afin qu'elle épouse un peu mieux et de façon plus confortable leur formidable puissance. Depuis leur torse, le dessus de leurs épaules et leurs bras disproportionnés se met à pousser des plaques chitineuses. Les avant-bras se changent alors en deux masses énormes faites de kératine solidifiée et recouvertes de pointes à la manière des extrémités caudales de certains megasaures pour l'un, et de longues lames tranchantes et barbelées en os telles celles de Tyranides pour l'autre.

Leur corps, désormais de la taille de celui d'un grand boss ork, se relèvent alors lentement du sol. La pluie recouvrant leur corps, se change alors instantanément en vapeur, dont les volutes fument autour d'eux. Gonflant leur torse immense et cuirassé de pointes et levant leur gueule difforme au regard totalement dément vers le ciel, ils se mettent à pousser un grondement rauque en direction du néant. S'appuyant au sol sur ce qui leur sert désormais d'avant-bras à la manière des grands primates de l'antique Terra, ils retournent docilement leurs petits yeux

enfoncés, au regard vide vers la jeune femme, de la bave encore mêlée du sang de leurs hôtes dégoulinant de leurs mâchoires pendantes.

D'un geste gracieux, elle leur indique d'un doigt l'hôtel non loin de là, puis comme elle venu, son corps se dissipe en volutes de fumée noire avant de disparaître dans la pluie.

Les deux créatures au corps fumant de vapeur, s'élancent alors en grondant, bondissant dans la rue en direction de leur objectif, leur rapidité foudroyante contrastant avec leur masse imposante.

Fébrilement, Syrius parvient à saisir son vox et les doigts encore tout tremblant appelle Conrad. Pendant ce temps, Tilus parvient enfin à dévaler quatre à quatre les escaliers et crie à Syrius de le rejoindre au 4x4.

Conrad arrivée dans le hall du rdc de l'hôtel, active la communication :

-Oui ?

-Conrad, tirez vous tout de suite de là ! hurle Syrius, tirez vous de l'hôtel vite !!

Conrad, hésitant soudainement et reportant son attention vers la porte vitrée de l'entrée de l'hôtel, n'a que juste le temps de percevoir une large silhouette derrière juste avant que la double porte ainsi que son chambranle et une partie du mur autour ne vole en éclat, laissant apparaître en hurlant sa rage une créature tout droit sortie des enfers, aux bras énormes et en forme de masses cloutées.

Conrad, reprenant rapidement ses esprits, s'élanche vers les escaliers et remonte quatre à quatre les marches en direction de ses compagnons, leur criant depuis la cage d'escalier qu'il faut évacuer de toute urgence.

Alors qu'il allait attendre le troisième étage, là où se trouve le reste de l'équipe, Séverina apparaît en haut des escaliers, ses deux pistolets bolter en main, elle fait alors feu sans discontinuer, touchant la créature de multiples impacts qui n'eurent comme autre effet que simplement la ralentir.

Conrad passe à la hauteur de la jeune sœur tandis qu'elle crie tout en tirant et reculant :

-Skeld ! Par Terra, trouve-nous une issue, vite !

Conrad file alors chercher Tibaltus à demi conscient dans sa chambre, tandis que Skeld part en avant dans le couloir à la recherche d'une autre sortie, Hephastos le suit.

Continuant de tirer des deux mains et psalmodiant en boucle la Litanie de La Foi en Haut Gothique, Séverina maintient la créature à distance, mais celle-ci continue tout de même d'avancer, les bolts, explosant sur sa carapace, n'ayant sur elle visiblement pas plus d'effets que des balles en caoutchouc.

Devant un tel vacarme en pleine nuit, plusieurs personnes font irruption de leur chambre donnant dans le couloir, pour finalement rester paralysées devant une telle scène.

Le directeur de l'hôtel, un homme chauve et bedonnant surgit derrière cette apparition de cauchemar et fait feu avec ce qui semble être un fusil à pompe. Faisant volte-face et d'un geste rapide, la créature fait alors s'entrechoquer ses deux puissantes masses garnies de pointes, broyant entre elles le crâne du pauvre homme dont le contenu sanglant et gélatineux gicle jusqu'au plafond. Une jeune femme blonde en chemise de nuit sur le pas de sa porte juste à côté, le visage soudain recouvert de sang et de morceaux de cervelle humaine, hurle de terreur devant l'horreur de cette scène, la créature la fait taire en une seconde, abattant une de ses masses encore sanglantes sur la malheureuse, éclatant son crâne comme un fruit mûr, la puissance du coup, lui écrasant au passage le torse et enfonçant ses restes dans le plancher dans un bruit horrible d'os broyés.

Les autres témoins de la scène s'enfuient alors en hurlant, se poussant et se piétinant vers les escaliers comme des déments, le chaos indescriptible est total.

Skeld hésitant et peinant à trouver une sortie, voit finalement au bout d'un couloir une fenêtre donnant sur un vieil escalier de secours en fer. Il ouvre la fenêtre et passe, il réalise alors que sous la pluie toujours battante, le vieil escalier rouillé et glissant n'est pas très sûr, il enjambe la fenêtre, passe sur l'escalier, il dérape, dévale quelques marches, se rattrape de justesse mais son fusil laser lui échappe des mains et dégringole l'escalier en rebondissant sur les rambardes métalliques avant de toucher le sol dans une flaque de pluie trois étages plus bas.

Se relevant, il entend Conrad lui crier par la fenêtre du couloir d'attraper Tibaltus et de l'aider à descendre. Ce que s'empresse de faire Skeld. Conrad se retourne alors dans le couloir et lance un sort mental sur la créature, mais celle-ci dont l'essence même est issue du Warp, lui renvoi instantanément son sort. Conrad reste donc totalement hébété, planté au milieu du couloir. Voyant cela, Hephastos l'attrape et le fait passer par la fenêtre, Conrad dévale alors quelques marches lourdement, ce qui a au moins pour effet de lui faire reprendre ses esprits. Puis le Technoprêtre dégage son pistolet laser se retourne et ouvre le feu sur le monstre. Ses tirs n'ayant pas plus d'effet que des brûlures de cigarette sur son torse. Séverina tirant et reculant toujours, heurte Hephastos, ce dernier restant pétrifié à regarder la créature démoniaque qui avance vers eux.

-On bouge, par le Trône d'Or ! lui lança-t-elle. Puis sortant une grenade à fragmentation, elle la dégoupille, la lance dans le couloir, attrape Hephastos par la taille et plonge avec lui par la fenêtre tandis que le couloir explose en une boule de feu projetant des débris de fenêtre et de maçonnerie vers la cours en contrebas.

Toute l'équipe se retrouve finalement dans ce qui semble être l'arrière cour de l'hôtel, entourée de murs en briques. Skeld ayant retrouvé son bon vieux et indestructible fusil laser, toujours intact malgré quelques chocs de plus dus à la chute. Conrad reprenant ses esprits, soutien Tibaltus qui a toujours du mal à marcher et peine à rester conscient. Hephastos et Séverina après quelques bleus, les rejoignent. Skeld trouve une porte en bois, fermée, qui donne apparemment dans une ruelle derrière. Il donne quelques coups d'épaule, mais la porte résiste tout de même. En haut, par la fenêtre dévastée et la fumée, la créature fait alors son apparition, défonçant à grand renfort de masses, les restes du mur, puis passant sur la passerelle grinçant sous son poids, semble alors se préparer à sauter trois étages plus bas. Ses quelques blessures dues à l'explosion ne semblant pas l'arrêter. S'activant alors dans la cour afin d'ouvrir la porte, Hephastos aide alors Skeld, la serrure et la porte cédant aussitôt grâce à une simple pression du gantelet énergétique du Technoprêtre. Se retrouvant rapidement dans une petite ruelle sombre et encombrée de débris, Skeld, fusil laser pointé à hauteur de vision, prend la tête du groupe et avance, son sens de l'orientation le guidant vers une rue transversale. Le reste du groupe le suit, Séverina fermant la marche entend derrière le mur de la cours un lourd impact. La créature est de nouveau à leur trousses.

A quelques rues de là, Tilus et Syrius, au volant de leur 4x4, démarrent et partent à la recherche de leurs compagnons. Une ombre surgit soudain dans le champ de vision de Tilus qui réalisent qu'il s'agit de la deuxième créature qui leur fonce dessus. Mettant un coup de volant au dernier moment, Tilus évite l'impact latéral du monstre, mais celui-ci vif comme un fauve, plante tout de même une de ses lames qui lui sert d'avant bras dans la portière, l'arrache de ses gonds et l'envoie voler dans la rue. Tilus en profite pour accélérer, laissant la créature derrière eux.

Syrius, côté passager, se penche par sa fenêtre baissée et lui tire dessus avec son pistolet mitrailleur, mais la rafale le rate.

Le monstre s'élanche et bondit, Tilus accélérant toujours, donne un deuxième coup de volant et esquive de nouveau l'impact de la créature qui rate de peu le toit du véhicule, mais celle-ci, se

réceptionne avec souplesse. Le monstre plante une de ses lames d'un geste brusque dans le moteur et perce le radiateur, Tilus parvient à dégager le véhicule au moteur fumant et redémarre en trombe. Sur le tableau de bord, plusieurs runes rouges lui indiquent que l'esprit de la machine semble mis à mal, mais Tilus n'y fait pas attention, pas le temps.

-Le port n'est pas loin, amène nous là-bas lui hurle Syrius.

-On va essayer, lui répond Tilus entre ses dents.

Sous la pluie battante, le véhicule au moteur toussant et crachotant, file tant bien que mal entre les rues en direction du port, leur poursuivant démoniaque toujours sur les talons.

Syrius se concentre et lance un sort vers la créature, invoquant un tourbillon psychique, il parvient à capturer le monstre dans celui-ci, puis dirigeant le tourbillon au dessus des flots noirs, chargés de polluants toxiques et acides, le relâche et le regarde tomber, englouti par des flots qui dissoudraient les chairs de n'importe quel homme en quelques minutes avant de décaper ses os jusqu'à les rendre spongieux. Comme chaque Badabi, Syrius avaient entendu des histoires incroyables décrivant une sorte de faune marine qui aurait survécu en mutant dans ces eaux polluées par cinq millénaires d'industrie intensive. Des légendes parlaient même de monstres marins capables d'engloutir des navires avec leur cargaison et leur équipage. Seul l'Empereur sait ce qui se trouve sous ses eaux impures désormais, mais ce dont Syrius était sûr c'est que cette créature des enfers n'allait pas survivre longtemps dans cet environnement.

Toujours sous la pluie, en petite foulée et discrètement, Skeld indique au groupe le camion de la Schola, toujours garé dans une ruelle, le groupe s'y dirige en courant. Hephaestos, prenant le volant, connecte ses mécadendrites au module de démarrage, laissant l'esprit de la machine lui transmettre de façon bienveillante les données techniques du véhicule en impression sur sa rétine. Après le rituel d'invocation de l'activation de la machine, Hephaestos, sort de sous sa robe, un cône d'encens sacré et une fiole d'huile sanctifiée et commence à psalmodier en Techna-Linguis le Deus Ex Machina. Conrad trempé par la pluie, ouvre la portière côté passager de la cabine et après avoir aidé Tibaltus à monter, monte à son tour tout essoufflé et s'assoit à côté de lui.

-Qu'est ce que tu fous là ? Démarre bon sang ! lance-t-il à l'encontre du Technoprêtre.

-Je ne souhaite pas courroucer l'esprit de la machine, tu as vu ce que cela à donner la dernière fois ? lui répond calmement Hephaestos tout en continuant d'ânonner tel un derviche.

-Mais par tous les Saints de Terra, on n'a pas le temps, démarre, putain ! On a une créature du Warp à nos trousses !

Rejoignant le camion toujours en courant, Séverina d'un geste de militaire surentrainé, éjecte les deux chargeurs droits de ses pistolets bolters et avec une rare économie de mouvements recharge aussitôt ses armes de deux chargeurs pleins de huit cartouches explosives. Elle se retourne sans ralentir et tire sur la silhouette qui la talonne. Les impacts qui perforeraient un homme adulte de par en par, ne font que ralentir sa cible mais ne la stoppent même pas.

La rejoignant, Skeld pose un genou à terre, pointe son fusil laser, ajuste son tir et ouvre le feu à plusieurs reprises. Mais la vision de cauchemar qui surgit lui fait perdre tous ses moyens, se relevant, il se met alors à fuir, dépassant le camion et part dans la rue en criant.

Séverina saute à l'arrière du camion tandis que celui-ci démarre. Hephaestos accélère, double le cadien en fuite qui est récupéré au passage à grand peine par Séverina.

Sur la route, Tilus et Syrius laissant leur véhicule détruit, leur fond signe et s'empressent de monter à l'arrière.

Skeld, les yeux exorbités, reprend ses esprits, allongé tout au fond sur le plateau arrière du camion, haletant.

-Tu as de la chance que je ne sois pas un commissaire, soldat ! lui lance Séverina assise à côté de lui, ses deux pistolets bolters sur les genoux, le regard lourd de reproche.

-En effet...tu aurais peut-être été plus efficace au tir ! lui répond alors Skeld avec un sourire insolent, se relevant sur ses coudes.

-C'est ça, fanfaronne ! Par le Trône, encore un coup comme ça et je te promets que je te fous mon poing dans la gueule !

Roulant ainsi de nuit, sous la pluie, le camion continu de descendre plein sud vers la grande ville maritime de Middenheim, ne s'arrêtant qu'une fois pour faire un plein rapide. Le groupe en profite pour faire un point de la situation. Tilus et Syrius racontent alors à leurs compagnons l'épisode avec l'enfant, la femme en noir, les deux gardes tués et leur transformation en créature du Warp. Conrad, perplexe se demande s'il s'agit là de la même femme évoquée lors de sa séance de tarot, mais la femme semblait à demi-machine, ce qui ne semble pas coller. Tilus lui dit alors que Goldberg, le Libre-Marchand, capitaine du « Morning Star » recherché par Ezekiah, a pour compagnons en plus de ses hommes, deux femmes mystérieuses. L'une pouvant bien être la femme à moitié bionique, l'autre pouvant être celle qu'il avait vue.

Conrad leur demande alors comment ils ont eu ce genre d'information, Tilus lui répond que justement, Ezekiah les avait engagés pour enquêter, ce qu'ils ont fait. Faute d'éléments plus précis, le groupe projette de repartir. Tilus décide alors qu'il est temps d'appeler le contact de son pote Hak, ce qu'il fait, il fixe un rendez-vous dans les faubourgs de Midenheim et le groupe décide de s'y rendre. L'adresse est celle d'un entrepôt situé dans le quartier des anciennes Manufactura...

## Chapitre IV

+++Un contact inattendu+++  
+++Lugg Uberkrump+++

Au petit matin, ils garent le camion dans l'entrepôt, Tilus rencontre un homme qui dit s'appeler Skanks, un ami de Hak, il peut leur fournir une planque et un peu de matériel. L'homme est un grand gaillard à la peau sombre. Conrad lui demande s'il peut aussi trouver du monde qui pourrait soigner et garder Tibaltus. Il lui dit qu'il leur faudra aussi de faux papiers. Skanks leur répond qu'il va voir ce qu'il peut faire, les installe dans un ancien appartement défraîchi situé dans un bloc d'habitation miteux et ressort, il les contactera plus tard. Le groupe en profite alors pour se reposer un peu...

Profitant du calme relatif de la situation et de la planque, l'équipe prend un peu de repos.

Un peu plus tard, Skanks les contacte et repasse les voir à l'appartement. Il peut avoir ce qu'ils demandent, mais ses fournisseurs ne les connaissent pas et n'ayant pas plus de garanties, demandent le prix fort. Quelques vingt mille crédits pour les faux papiers, les soins de Tibaltus et le matériel.

Cette somme colossale et totalement hors budget est absolument inacceptable pour le groupe qui entame une discussion animée avec Skanks qui reste ferme sur ses positions, leur faisant bien comprendre que ce sont eux qui ont besoin de lui et qu'à tout moment ils peuvent repartir. D'autant plus, leur dit-il que depuis les dernières vingt quatre heures, des événements d'une rare gravité leurs sont apparemment imputés. Devant leur air dubitatif, il leur conseille, à l'occasion, de regarder les informations locales.

Le groupe, lui demandant de trouver un arrangement pour la somme, Skanks leur promet de réfléchir et de leur amener une solution plus tard dans la journée.

Quelques heures plus tard, il repasse, il a une proposition à leur faire. Un magnat de la contrebande locale spécialisé en trafic d'armes et de drogues gêne quelque peu les activités de son organisation. Son élimination serait appréciée et effacerait la dette qu'ils lui devront. Ce n'est pas sans risque, le magnat habite une riche villa fortifiée et possède un personnel et un système de sécurité des plus efficaces. Il leur donne quatre heures pour se décider et lui donner leur réponse.

Le groupe entre à nouveau dans une discussion animée et très mouvementée opposant au sein même de l'équipe ceux qui trouvent cette idée d'assassiner un mafieux local très limite. Leur situation est déjà critique, inutile d'en rajouter, d'autant plus que cela les éloigne de leur objectif principal.

De l'autre côté, s'opposent ceux qui sont pour cette opération, éliminer un mafieux ne les gêne pas, voyant par là un moyen de se procurer chez le contrebandier, en dehors des faux papiers, du matériel qui manque cruellement en vue de l'assaut pour libérer Ezekiah.

Quatre heures après un âpre débat, le groupe appelle Skanks, leur décision est prise, non sans mal. Ils acceptent finalement son marché. Ce dernier leur fixe un rendez-vous une demi-heure plus tard dans un bar pour leur exposer les détails de leur mission.

Devant une bière et s'assurant que personne ne prête attention à leur conversation, Skanks leur dévoile l'identité de leur cible, il s'appelle Lugg Uberkrump, ce parrain de la contrebande locale, un obèse chauve d'une soixantaine d'années ne sort jamais de sa villa fortifiée et bien gardée, située dans un domaine boisé au sommet d'une colline en dehors de Middenheim.

Tilus, se rappelle avoir déjà entendu ce nom. Goldberg, le capitaine contrebandier du *Morning Star* aurait déjà été en contact avec cet homme. Une cinquantaine d'hommes protègent Uberkrump en permanence, cependant dans moins de vingt quatre heures, sa femme et ses deux filles quitteront la villa sous lourde escorte pour quelques jours. Uberkrump sera seul avec ses lieutenants et une vingtaine de gardes, rendant l'opération alors « possible » pour un groupe comme le leur.

Conrad se voit refuser sa demande de soutien logistique, Skanks lui disant qu'ils devront se débrouiller seuls sur ce coup là, aucun lien ne doit avoir lieu entre eux et son organisation qui ne doit absolument pas être impliquée dans cet assassinat.

S'ils souhaitent de l'aide ou du matériel, ils devront se débrouiller avec leurs propres moyens.

Séverina, toujours préoccupée, en profite pour emprunter un journal dans le bar et regarde les nouvelles locales. En dehors de la guerre qui fait rage et du blocus, un article relate la tragédie qui frappa ces derniers jours le Monastère de la Schola Progenium de Ste Praxédès où elle lit avec effrois que périrent en une nuit ses quelques soixante occupantes, dont cinquante jeunes filles de six à quatorze ans. Leurs corps calcinés ont été retrouvés ce matin dans les ruines du monastère. Les conditions de leur mort restent encore incertaines et une enquête menée par les forces de l'Adeptus Arbites, conjointement avec les FDP est en cours.

Des honneurs seront rendus par le gouverneur Callidon en personne aux sœurs et à leurs jeunes élèves, alors devenues martyres de cette guerre.

Ce tragique événement qui laisse sœur Séverina bouleversée et fortement émue, est mis en corrélation avec une scène de carnage perpétuée dans la petite bourgade côtière de Milusboro, où les occupants d'un hôtel auraient été sauvagement massacrés à l'arme blanche, douze victimes furent retrouvées démembrées. Une enquête est là aussi ouverte par l'Arbites. Selon les premières pistes, ces actes d'une rare barbarie sont imputables à un groupe de terroristes ultra radicaux de Mekton Zeta qui cherche juste à semer la terreur sur le continent nord. Des portraits robots accompagnent cet article. On y reconnaît bien effectivement, quoique de façon un peu grossière et exagéré tels de véritables psychopathes, les traits de Tibaltus, Conrad, Skeld et Hephastos. Un avis officiel encourage d'ailleurs tous citoyens au devoir de délation.

Le soir, l'équipe fait discrètement quelques achats rapides dans le Commercia, le quartier marchand de la ville, idée de changer d'apparence puis rentrent dans leur bloc d'habitation pour y passer la nuit. Séverina passera sa nuit à prier.

Le lendemain, le groupe loue un véhicule, une berline de ville et passe sa journée en reconnaissance dans les abords de la villa d'Uberkrump, qu'ils ne parviennent pas à approcher à moins d'un kilomètre. Cela leur permet de voir les gardes de la villa qui leur demandent de rebrousser chemin. Ces derniers sont équipés de fusils d'assaut compacts avec viseurs, lunettes infrarouge et systèmes vox reliés à la villa. De plus des caméras holopix thermiques sont dissimulées un peu partout dans les abords du parc. Approcher la villa sera donc ardu.

Hephastos, pendant ce temps cherche en ville un endroit où il pourrait se procurer du matériel de connexion pour prendre la main sur un cogitateur à distance. Le matériel est difficile à trouver et de plus son prix est colossal.

Devant ces quelques informations, l'équipe se retrouve pour faire un point et mettre en place une stratégie...

Le groupe est partagé sur la stratégie à adopter. Comment entrer dans la villa d'Uberkrump, comment venir à bout des gardes, comment faire en sorte de les éviter, faudra-t-il tuer des témoins, comment sortir de là, etc. ?

Autant de questions qui tournent en rond, faute de moyens, de matériel et d'accord sur les méthodes à adopter.

Conrad, Tilus et Séverina se réunissent et décident d'un commun accord, qu'en l'absence de Tibaltus, d'autant plus que celle-ci pourrait bien être définitive, le groupe a vraiment besoin d'un leader. Pour l'instant les décisions partent dans tous les sens, le moral de l'équipe se détériore et le rôle de chacun doit être mieux défini. Cette fonction de chef de groupe sera partagée, et en attendant, ce seront donc Conrad et Tilus qui d'un commun accord prendront désormais en main les décisions.

Suite à quoi et après en avoir délibéré avec l'équipe, Tilus considère qu'il leur manque des moyens pour mener à bien cette mission. Il décide donc de rappeler Skanks et de négocier avec lui une aide supplémentaire.

Il lui fixe rendez-vous. Après quelques négociations, Tilus expose de bons arguments et Skanks accepte donc de les aider un peu. Il leur fournit, à leur demande un deuxième véhicule et l'argent nécessaire pour acheter du matériel, notamment un cogitateur. Cela correspond à environ moins de la moitié de ce que demandait Tilus, cependant il s'en contente.

Skanks avant de les quitter, leur rappelle que ce « travail » doit être fait rapidement et que lui et l'organisation pour laquelle il travaille ne doivent à aucun moment être impliqués.

Le Technoprêtre récupère l'argent et accompagné de Severina, se rend rapidement dans le centre ville afin d'acheter le cogitateur portatif. Malgré ses douze kilos, il s'agit d'un modèle en assez bon état, bien qu'ayant déjà servi, que leur cèdent des techno-adeptes. L'investissement en vaut la chandelle, cela devrait permettre à Hephastos de théoriquement prendre la main sur le système de sécurité de la villa, d'autant plus que celui-ci est maintenu par un Technoprêtre travaillant personnellement au service d'Uberkrump.

De retour à l'appartement, Conrad et Tilus leur exposent le « Plan » élaboré jusque là.

Tilus a appris par Skanks qu'Uberkrump se faisait régulièrement livrer de la nourriture tous les quatre jours par des livreurs envoyés par un traiteur local. La prochaine livraison aura lieu dès demain matin.

L'idée est la suivante : Prendre la place des livreurs et ainsi entrer dans la villa. Cela leur laisse peu de temps car la nuit tombe.

Conrad, Syrius et Hephastos se rendent donc rapidement à bord d'un de leurs véhicules dans le Commercia, le quartier marchand. Là, devant l'heure tardive, ils trouvent la boutique du traiteur fermée. Dans la ruelle sombre et humide, le Technoprêtre coupe les alarmes et parvient à ouvrir la porte. Le groupe entre discrètement et commence à fouiller la boutique. Hephastos en profite grâce à son cogitateur pour se connecter aux données enregistrées dans le logicateur de la boutique. Il récupère ainsi les différentes données qui l'intéressent, à savoir l'heure de la livraison qui est prévue à 5h45, le nom des livreurs, ils seront deux, un homme et une femme, ainsi que la nature de la commande, en réalité un véritable banquet suffisant pour une bonne cinquantaine de personnes.



Conrad en profite pour faire un tour au niveau du garage adjacent à la boutique, deux camions de livraison s'y trouvent dont celui qui sera utilisé demain, ce sont de vieux modèles fonctionnant au gaz et dont les chromes et les cuivres ont vu des jours meilleurs. L'arrière des camions est réfrigéré grâce à un ancien système au fréon. Vu la quantité de nourriture, le camion sera plein et cela laissera peu de place aux autres pour s'y cacher.

Remettant tout en place et reconnectant les alarmes, le groupe décide de retourner à leur appartement et finaliser les derniers détails de leur plan. Conrad et Skeld sont plutôt en faveur d'une action rapide basée sur la surprise et sur une bonne part d'improvisation en fonction de la tournure des événements. Tilus, lui s'y oppose et reste en faveur d'une élaboration minutieuse ou chaque détail compte. Malheureusement l'heure tourne et le groupe doit se préparer et n'a plus vraiment le temps de développer une réelle stratégie.

L'idée est donc d'intercepter le camion tandis qu'il approche de la villa sur la colline, à environ un kilomètre. Severina simulera une jeune femme dont le véhicule est en panne en travers de la route. Comptant sur le fait que cette idée a de bonnes chances d'aboutir, le groupe se met en place. Il fait encore nuit et la forêt qui couvre la colline est totalement sombre.

Séverina revêt donc une robe décolletée, toute simple mais qui met sa plastique de jeune femme suffisamment en valeur sans en faire des tonnes. Un de leurs véhicules, la berline, est mise en travers de la route, capot ouvert et phares allumés et Severina attend à côté. Skeld et Conrad se cachent à l'orée du bois sombre de chaque côté et attendent. Syrius reste en amont de la route à environ deux cents mètres et surveille au cas où un autre véhicule arriverait. Pendant ce temps, Hephastos et Tilus, au volant de leur deuxième voiture sont garés discrètement dans un petit chemin perpendiculaire, attendant en guettant que le camion arrive.

Il est 5h30 lorsque Tilus perçoit les phares du véhicule du traiteur, le groupe se tient prêt. L'engin passe devant le 4x4 où se trouvent Tilus et Hephastos. Comme ils s'y attendaient, le camion s'arrête dans un couinement de freins à une dizaine de mètres de Severina qui fait de grands signes aux occupants de la camionnette. La femme reste au volant, l'homme descend et se dirige vers Severina.

Le 4x4 où se trouvent Tilus et Hephastos approche silencieusement, tous phares éteints et se colle derrière contre la camionnette. Hephastos depuis son cogitateur, en profite pour brouiller la radio du véhicule, au cas où.

A ce moment, Conrad surgit du bois et pointe son pistolet à aiguilles sur l'homme, il lui tire dessus à bout portant, l'homme s'écroule. Déjà Skeld ouvre la portière de la conductrice, une petite brunette, en pointant son fusil laser sur elle.

-Descend de là, vite. Lui dit-elle.

La jeune femme paniquée, obtempère, se mettant à pleurer, elle lui demande en l'implorant de lui laisser la vie sauve.

-Rassure toi, je ne vais pas te tuer, on a juste besoin de tes vêtements. Déshabille-toi, vite !

Tout en continuant de pleurer la jeune femme se déshabille alors en tremblant. Pendant ce temps, Conrad enlève les habits de l'homme à terre puis le traîne et le met dans le coffre de la berline. Severina récupère les habits de la jeune femme et Conrad s'empresse de l'anesthésier à son tour. Elle rejoindra son collègue dans le coffre de la berline que Tilus part garer un peu plus loin dans la forêt. Il dissimule le véhicule derrière des bosquets, le laissant ainsi totalement invisible depuis la route, puis rejoint ses compagnons.

Puis, Skeld et Tilus se dissimulent dans le fond de l'arrière du camion, derrière des caisses de nourriture, Syrius les rejoint et en fait de même.

Hephastos, lui, reste au volant du 4x4, il agira à distance depuis l'extérieur de la villa, se connectant si tout va bien au réseau d'alarmes via son cogitateur.

Une fois les deux faux livreurs habillés, Conrad laisse son pistolet à aiguilles à Tilus, ajuste la casquette de livreur sur sa tête, dissimulant ainsi ses implants crâniens et prend le volant. A côté de lui, Severina dissimule ses deux pistolets bolter dans la boîte à gants et inspecte les documents et autres bons de livraison laissés sur le tableau de bord, notamment leur laissez-passer et cartes professionnelles.

06h00, la camionnette arrive alors à l'entrée de la villa. Un des gardes, visiblement habitué à voir ce camion dont le passage est récurrent, s'approche et fait un signe de tête à Conrad.

-Tiens, t'es nouveau toi ? Mario n'est pas là aujourd'hui ? Leur demande-t-il sans trop prêter garde à la jeune femme assise à côté, le visage dissimulé sous sa casquette.

-Et non, le pauvre vieux est malade, je le remplace aujourd'hui.

-Je peux voir le laissez-passer ? Conrad lui tend le document, l'homme y jette un œil. Ça m'a l'air bon tout ça, dis moi... Tu peux m'ouvrir l'arrière de ton camion qu'on jette quand même un œil sur ce que tu nous amènes ?

-Houlà !! Attention, c'est que c'est réfrigéré à l'arrière et c'est rempli à craquer, je ne voudrais pas prendre le risque que vous sortiez quoi que ce soit ! Répondit nerveusement Conrad.

-Un deuxième garde approcha, jetant sa barrette de Lho par terre en recrachant la fumée bleutée.

-On jette un coup d'œil rapide, c'est juste que je ne voudrais pas que mon boss apprenne que je fais mal mon boulot, tu comprends ? Répondis le premier garde à Conrad, tandis que le deuxième fait déjà le tour du camion et ouvre la porte arrière.

A l'intérieur, tous retinrent leur souffle. Le deuxième garde monte sur le marchepied et inspecte rapidement le contenu du camion. En effet, les caisses prennent apparemment tout l'arrière du véhicule du sol au plafond, du moins c'est exactement l'impression qu'il a à ce moment-là. Convaincu l'homme redescend et referme la porte faisant signe à son collègue.

Le premier garde regarde Conrad.

-Tu sais où tu dois livrer au moins ? Conrad au préalable avait eu le temps avec le reste de l'équipe d'étudier le plan de la villa laissé par Skanks, il savait donc que, passer l'enceinte, puis le porche d'entrée, il devrait traverser une vaste cour, contourner un bassin et se diriger vers l'aile du bâtiment d'en face. Là se trouvent les cuisines, juste sur la droite. A leur gauche se trouvent les réserves.

-Oui, Mario m'a expliqué, je vais tout droit et les cuisines devraient se trouver sur ma droite, c'est bien ça ? Répondit Conrad. Le garde lui rend son accréditation et hoche de la tête.

-C'est bien ça mon gars, on va t'ouvrir. Par contre toi et ta copine, ne traînez pas trop, faites ce que vous avez à faire mais d'ici trente minutes vous dégagez, ok ?

-Bien compris, on va faire vite.

Conrad fait pénétrer lentement le camion dans l'enceinte de la villa et le dirige vers l'aile où se trouvent les cuisines. Les fenêtres du rez-de-chaussée sont allumées, dehors il fait toujours nuit. Conrad accole la camionnette dos aux réserves, Severina lui fit un signe. Deux jeunes servantes, des petites badabi aux longues robes et à la peau halée viennent de sortir des cuisines et attendent sur le pas de la porte.

-Il va falloir qu'on s'en débarrasse. Lui dit Severina.

-Je m'en occupe, lui répondit Conrad. Il gare le camion et descend. C'est bon, mesdemoiselles, nous devrions y arriver sans problèmes, vous pouvez retourner vaquer à vos occupations. Leur lança Conrad. La plus âgée des deux, une jeune fille d'à peine quinze ans à l'air un peu emprunté et mal assuré lui répondit avec un fort accent local aux sonorités chantantes.

-C'est que...Notre maître nous a donné l'ordre de venir vous aider et que nous ne...

-Non je vous assure, ça ira, répondit Conrad.

-Alors dans ce cas, laissez-nous au moins vous montrer où vous devez entreposer tout ceci.

-Parfait...Nous vous suivons. Lui et Séverina emboitent le pas aux deux servantes qui entrent dans une réserve. La première ne réalisa même pas que l'esprit du psyker venait de l'endormir, tandis que Séverina, d'un geste rapide et expert, presse un point au niveau du cou de la deuxième servante qui s'effondre aussitôt. Les deux jeunes filles sont alors dissimulées dans une remise. Severina retourne vers le camion et ouvre les portes arrière. Conrad fait alors mine de décharger des caisses tandis que le reste du groupe se faufile à l'extérieur, armes pointées et se ruent par les réserves en direction des salles annexes du rez-de-chaussée donnant au reste de la villa.

Skeld passe en tête du groupe, fusil laser à hauteur de vue, suivi de Tilus qui progresse dans la même posture. Derrière eux, Syrius ferme la marche, son pistolet mitrailleur compact à la main dont le long chargeur droit dépasse sous la crosse, une épée courte accrochée dans le dos, il couvre leurs arrières.

Ils progressent ainsi furtivement par les annexes des cuisines d'où ils entendent déjà de l'activité. Skeld les fait déboucher dans une salle commune qui donne dans une autre pièce plus vaste, il va pour s'y engouffrer toujours sur le même rythme, puis se ravise au dernier moment et se plaque sur le côté de la porte, croyant entendre un bruit venant de l'intérieur.

En écoutant bien, lui et Tilus entendent bien des voix. Un homme et une femme échangent quelques phrases à voix basse en Badabi commun, Tilus comprend qu'il s'agit de domestiques affairés à dresser une table, il sort de sa poche le pistolet à aiguilles qu'il avait emprunté à Conrad et fit un petit signe à Skeld. Lui et le Cadien font irruption dans la pièce. Fusil laser pointé, Skeld fait signe de se taire et de ne pas bouger aux deux serviteurs. Tilus tire alors aussitôt sur l'homme une aiguille anesthésiante, il s'écroule tandis que la fille se met à hurler de panique et s'enfuit en courant. Juste derrière elle se trouve une autre porte ouverte donnant sur un couloir. Skeld va pour tirer avec son fusil laser mais ne veut risquer de la tuer, il se ravise et court après la fille, déjà Tilus s'élançe aussi et tire de nouveau mais son tire rate.

La fille hurle toujours, appelant les gardes au secours. Elle vient de tourner au coin d'un couloir et s'engage dans un vestibule donnant sur la cour centrale de la villa. Dans le vestibule se trouvent aussi deux grands escaliers en marbre qui donnent à l'étage ainsi qu'une porte donnant sur des salles de réceptions.

Conrad continu toujours de faire mine de décharger ses caisses de provisions tout en jetant un œil aux alentours. Sèverina en fait de même, ses deux pistolets bolter tenus prêts, dissimulés à portée de main dans une caisse de nourriture à côté d'elle. Conrad voit de loin deux gardes approcher tranquillement dans leur direction, l'air détendu, ils discutent entre eux et s'arrêtent à une trentaine de mètres de leur camion pour allumer un cigalho. Conrad garde un œil sur eux discrètement tandis que Sèverina glisse un de ses pistolets sous sa veste alors que des cris de femmes retentissent.

Tilus, vif comme l'éclair, dépasse Skeld dans sa course et d'un bond prodigieux, illustrant parfaitement son surnom, saute sur la fille et la plaque au sol. La malheureuse se débat

comme elle peut, rendue hystérique, pensant venir sa mort prochaine, le pistolet à aiguille toujours en main, il lui tire dessus à bout portant en pleine nuque et l'endort enfin. Skeld vient de le rejoindre. Syrius les aide aussitôt afin de dissimuler les deux serviteurs endormis dans une petite buanderie adjacente.

Ils n'en ont pas vraiment le temps. A l'étage, deux gardes en treillis gris foncé, avec veste de cuir renforcé et masque à gaz sur le visage, font irruption alertés par les cris de la fille.

Leur fusil d'assaut compact à viseur infrarouge en main, ils voient aussitôt les trois intrus et pointent leurs armes en même temps, tirant au jugé, ils ratent leurs cibles qui se mettent à couvert derrière des colonnes de granit gris qui soutiennent le hall, dont des éclats crayeux giclent en tous sens sous les impacts des balles. Le bruit des douilles éjectées par les culasses des armes d'assaut, tinte comme une pluie de pièces de monnaie dans les escaliers.

Skeld s'adosse contre la colonne qui lui sert de couvert et passe son fusil laser, un solide et vieux modèle Cadien standard éraflé de type Kantrael, en mode automatique, lui permettant de tirer en rafales. Il se retourne prestement en posant un genou au sol, mitraille de façon exercée et précise et fauche ainsi les deux gardes qui basculent dans les escaliers, mortellement touchés par les raies de laser rouge vifs qui atteignent le premier en pleine poitrine et le deuxième en pleine tête.

Les corps sans vie roulèrent mollement jusqu'en bas des escaliers. Skeld récupère sur l'un d'eux un émetteur-récepteur radio. Les corps sont dissimulés à la hâte sous l'escalier. Il n'y a pas de temps à perdre désormais, contrairement au laser relativement silencieux, les coups de feu lâchés par les fusils d'assaut des deux gardes ont dû s'entendre.

-On se bouge, lâche Tilus. Les gardes vont rattriquer. Puis pressant son unité vox, il appelle Hephastos, dissimulé en dehors de la villa. Utilisant le code convenu au préalable, il lui demanda de brouiller les radios de la villa et de lancer la diversion.

Hephastos, confortablement installé dans le 4x4 à l'orée du bois, tout proche de la villa, venait de désactiver les alarmes aux alentours. Interfacé au cogitateur posé devant lui, prend alors à distance le contrôle des systèmes d'alarmes, forçant l'esprit de la machine à modifier ses protocoles de sécurité.

Une alarme venait de retentir en zone 18 puis une autre en zone 15, soit à l'opposé totale d'où se trouvent pour l'instant Tilus et son groupe.

Séverina et Conrad entendent des coups de feu résonner non loin d'eux à une bonne cinquantaine de mètres environ. Ils échangent un rapide coup d'œil puis reportent leur attention sur les deux gardes non loin d'eux. Les gardes jettent leurs cigalhos par terre, saisissent les armes qu'ils ont en bandoulière et se dirigent vers l'endroit où se trouvent Tilus et ses compagnons. Séverina porte la main sur la crosse de son pistolet bolter. Soudain une alarme retentie au sud de la villa, soit à l'opposé. Les deux gardes stoppent net, faisant crisser le gravier sous leurs pieds. L'un d'eux tente d'établir un contact vox avec ses collègues mais rien ne semble se passer, ils se séparent donc, allant chacun d'un côté.

Du bâtiment des gardes à l'entrée, des hommes en armes sortent en courant, et se dirigent dans plusieurs directions, ayant du mal à coordonner leurs actions. Finalement des petits groupes de deux ou trois hommes se dirigent vers plusieurs endroits de façon simultanée.

Les alarmes retentissent dans différentes zones de la villa, Skeld reprend rapidement sa progression suivie de Tilus et de Syrius et s'engouffrent dans le prochain couloir toujours en direction des appartements d'Uberkrump. Ils longent un couloir dont les fenêtres donnent sur la cour, de là, Skeld aperçoit à une vingtaine de mètres au dehors, un groupe de quatre gardes

qui arrivent dans leur direction se dirigeant vers la porte donnant dans le vestibule juste derrière eux.

Tilus saisit son vox et appelle Hephastos.

-Bloque l'accès du rez-de-chaussée au niveau du vestibule nord, lui lança-t-il.

-Par l'Omniméssie, je m'y efforce ! Le rituel n'est pas respecté et je crains fort de...

- Epargne-nous ton charabia, et magne-toi ! lui répondit alors sèchement Tilus.

Lui et ses deux compagnons n'ont que le temps de se mettre à couvert derrière l'embrasement d'une porte à une dizaine de mètres de là que déjà le groupe de gardes fait irruption dans le hall, fusils d'assaut pointés. Une fusillade brève, brutale et meurtrière s'ensuit. Les gardes ripostent de façon acharnée mais faute de couverts décents, succombent rapidement sous les rafales de tirs nourris de laser et les balles de pistolet mitrailleur venant de la porte en face. Ils sont mis hors d'état de nuire, cependant un des quatre gardes blessés à la main, parvient tout de même à s'enfuir dans la cour. Les trois autres, mourants ou blessés sont laissés sur place alors que Tilus allait les achever, il réalise que cinq autres gardes arrivent déjà au dehors, alertés par le garde en fuite. Skeld en profite alors pour changer la cellule énergétique de son fusil laser.

-Cette porte à verrouiller, c'en est où par le Trône ? Lança-t-il nerveusement dans son vox à l'attention du Technoprêtre tandis qu'à ses pieds les gardes gémissants se vidaient de leur sang sur le dallage beige clair.

-Une seconde...voilà c'est fait...

Reportant son attention sur ses compagnons, d'un geste Tilus fait signe à Skeld de leur ouvrir la route.

Le groupe continue sa progression et débouche dans une antichambre donnant sur l'aile privative de la villa, accédant directement aux appartements du magnat. Skeld tombe alors presque nez-à-nez avec deux gardes semblables à ceux croisés jusque là, surpris, ils n'ont que le temps de lever leurs armes, mais Skeld et Tilus les abattent aussitôt à bout portant. Dans la précipitation, Syrius en perd son arme qui tombe au sol, rapidement il la ramasse et réalise que déjà un groupe de gardes est sur leurs talons à quelques couloirs derrière eux.

-Hephastos ! Bloque tous les accès qui se trouvent derrière nous, et magne-toi cette fois-ci !

Pour cette fois, ils entendent bien le cliquetis des mécanismes de la porte qui se verrouillent derrière eux. Ils sont de nouveau dans une sorte de vestibule flanqué de deux escaliers de marbres encadrant devant eux une lourde porte blindée qui leur bloque le passage.

Devant les réserves, Conrad et Sèverina voient que les gardes continuent de se diriger vers de fausses pistes que le Technoprêtre déclenche un peu partout sur le périmètre. Cependant, la ruse dure un temps, mais au bout d'un moment les gardes ne mordent plus à l'hameçon, ils comprennent bien que des tirs ne s'entendent que d'une seule aile d'un bâtiment, celui justement qui mène aux appartements de leur maître. Un groupe de quatre gardes se dirige déjà vers Conrad et Severina en formation tactique dispersée, arme pointée sur le camion. Ils ont bien compris que tout ceci avait commencé juste après que les soit-disant livreurs ne rentrent dans le domaine. Severina, discrètement, arme la culasse de ses pistolets bolter et les tient prêts tandis que Conrad reste concentré, laissant son énergie psychique affluer en lui.

Syrius se dirige vers la porte, y applique ses mains, se concentre et laisse affluer en lui son énergie kinésique. Mais quelque peu déconcentré par la situation ambiante, rien ne se produit si ce n'est qu'il se retrouve vite affaibli devant cet effort vain. Pendant ce temps, Tilus toujours en contact avec Hephastos, lui demande de voir s'il peut leur ouvrir la porte, mais

après quelques essais infructueux et de longues secondes d'attente, la porte ne cède toujours pas.

Dehors, déjà les gardes essaient d'enfoncer les portes.

-Par les escaliers, vite ! Propose alors Skeld, tandis que le groupe gravit quatre à quatre les marches de marbre noir.

-Bloque tous les accès derrière nous et déverrouille toutes les portes devant, vite ! Demande alors Tilus à Hephastos.

Progressant ainsi depuis l'étage dans un couloir sombre aux volets clos, le groupe débouche dans un salon.

Dehors, toujours dans sa voiture et connecté par ses mécadendrites à son cogitateur, Hephastos laisse son esprit reformater les algorithmes de cryptage et ainsi donner de nouvelles directives à la machine. C'est à ce moment qu'il réalise que son esprit n'est pas seul, le Technoprêtre en charge de la sécurité de la villa vient à son tour de s'éveiller.

Les quatre gardes ne sont plus qu'à une trentaine de mètres du camion quand Sèverina, toujours dissimulée derrière, fait un signe de tête convenu à Conrad. Puis pivotant vers les gardes, tout en profitant du couvert du camion, elle fait feu de ses deux pistolets bolter sur les hommes en approche. Un des hommes est abattu net d'une balle explosive de calibre dix-neuf millimètres qui lui emporte la partie supérieure du crâne et d'une autre qui lui pulvérise la cage thoracique. Le corps du malheureux, bascule en arrière, jambes par-dessus tête et s'affale dans un bruit sinistre. Dans le même mouvement, Sèverina se remet à couvert.

-Et d'un, dit-elle en se plaquant contre l'arrière du camion.

Profitant de la confusion, Conrad projette alors son esprit vers les autres gardes, cherchant au passage à localiser le chef du groupe. N'y parvenant pas, il frappe au hasard semant le trouble dans l'esprit d'un des hommes qui allait tirer. Ce dernier hébété, reste planté là à contempler l'arme qu'il tient entre les mains. Ses deux compagnons, sans hésitation aucune, ouvrent le feu de leur fusils d'assaut compacts à canon courts. Les projectiles de petits calibres tintent et ricochent sur le camion, faisant éclater les vitres et criblant la carrosserie en tôle.

De son côté, Skeld progresse silencieusement au travers des pièces meublées. Celles-ci semblent être des salons et des bureaux. Il se faufile entre les meubles, passe plusieurs portes entrouvertes afin d'atteindre l'autre extrémité. Au passage, Tilus en profite pour inspecter chaque recoin ou placard pouvant dissimuler quelqu'un. De son côté, Syrius repère dans un bureau, un meuble, une sorte de secrétaire. En le fouillant bien, il découvre certains documents et parchemins traitants de diverses transactions. Il récupère l'ensemble et glisse le tout dans ses poches, se disant que cela pourra toujours servir plus tard.

Skeld arrive face à une porte, il l'ouvre prudemment. Celle-ci débouche dans une longue galerie aux murs décorés de tableaux et dont, à intervalles réguliers se trouvent des sculptures d'un style gothique académique disposées dans des sortes d'alcôves. Profitant de ce modeste couvert, Skeld se faufile dans le couloir, son fusil laser toujours pointé devant lui. Tilus et Syrius lui emboitent le pas, évoluant à leur tour à couvert. Par l'ouverture opposée, à une vingtaine de mètres, Skeld perçoit du mouvement. Il se fige et tente de se dissimuler du mieux qu'il peut mais n'en a pas le temps, trois silhouettes cagoulées, équipées de masques à gaz et armées viennent de se jeter derrière l'encadrement de la double porte leur faisant face.

Sèverina se baisse en fléchissant les jambes tout en pivotant et ouvre le feu sur l'homme qui arrive dans sa direction. Les bolts le cueillent en pleine lancée, traversent son gilet pare-balles et explosent au cœur même de sa cage thoracique, réduisant en pulpe l'intégralité de son contenu. Le garde est instantanément projeté deux mètres en arrière et s'affale au sol les bras

en croix juste à côté de son compagnon confus. Ce dernier regarde d'un air ahuri le spasme qui agite nerveusement les jambes du mort pendant quelques instants.

-Et de deux. Reprit Severina, en se recalant contre l'arrière du camion.

De l'autre côté du véhicule, Conrad dégage le pistolet mitrailleur qu'il avait dissimulé sur lui, il le pointe sur le garde qui arrive de son côté et presse la queue de détente mais l'arme s'enraie. Il a juste le temps de se remettre à couvert en pestant, évitant ainsi la rafale qui percute en tintant l'endroit où il se trouve.

Dans la galerie, l'enfer éclate soudain. Les impacts des balles des armes d'assaut et les décharges de laser crépitent contre les murs, faisant gicler des morceaux de stuc peint, de plâtre et de marqueterie en tous sens, les sculptures éclatent dans un désordre de bruits saturés par la fumée âcre des armes à feu et de l'ozone dégagée par les décharges de laser.

Skeld tente alors de se protéger du mieux qu'il peut mais sa position avancée dans le couloir ne l'avantage pas. Il vise et lâche une nouvelle rafale avec son fusil laser forçant les hommes en face à se maintenir à couvert. Ceux-ci ripostent cependant avec efficacité et une rafale automatique le cueille de plein fouet. Les impacts lui coupent le souffle net, lui faisant lâcher son arme et le projettent deux mètres en arrière, il s'écroule en plein milieu du couloir alors que les bruits cessent et que tout devient noir autour de lui.

Revigorés par cette victoire, les gardes reprennent de l'assurance et arrosent copieusement la position où Tilus et Syrius sont retranchés. Ces deux derniers ripostent, les échanges de tirs sont violents et fusent en tout sens. Un des tirs de Tilus touche un des gardes au bras gauche, le faisant tomber et lâcher son arme. Le garde s'empresse aussitôt de se remettre à couvert en dégainant son pistolet automatique. Ses deux équipiers continuent pendant ce temps de le couvrir en mitraillant.

Soudain à force de tirer, le fusil laser de Tilus, un vieux modèle Necromunda MkIV de contrebande subit une surchauffe, grillant des composants internes et rendant l'arme inutilisable. Tilus s'en débarrasse rapidement et dégage son pistolet laser. Syrius, de son côté, continue de mitrailler en rafales courtes avec son pistolet mitrailleur dont il vide le dernier chargeur. Par chance, ou par adresse, la dernière balle de la dernière rafale touche un des gardes au bas-ventre. L'homme se plie en deux et s'écroule au sol en hurlant, mettant ainsi fin brutalement à sa résistance dans une hémorragie mortelle.

Ses deux compagnons, touchés par l'agonie de leur compagnon, ripostent avec fureur, tandis que l'un d'eux, crie par la fenêtre à côté de lui, appelant à l'aide, sans aucun doute ses compagnons dans la cour. Les deux hommes continuent de mitrailler et de tirer, forçant leurs adversaires à rester sur leurs positions. Tilus, toujours plaqué contre un renforcement, décroche l'épée tronçonneuse à lame courte qu'il porte cachée sous son lourd manteau et attend. Tel un professionnel, il analyse qu'au prochain tir, le type au fusil d'assaut en face, aura vidé son chargeur. Syrius, pour sa part, dégage son pistolet automatique d'appoint et continue de faire feu au coup par coup.

Puis Tilus entend ce qu'il attendait justement. A savoir de clic caractéristique d'un percuteur claquant dans une culasse vide. D'un geste du pouce, il actionne le petit moteur énergétique intégré de sa lame tronçonneuse et charge dans le couloir à pleine vitesse, fonçant sur l'extrémité en face de lui à environ quinze mètres. Syrius allait se remettre à tirer, lorsqu'il voit Tilus s'élancer dans le couloir, il dégage sa lame à son tour, un sabre à lame courte, et le suit. C'est à ce moment que Skeld toujours allongé dans le couloir, reprend ses esprits. Sa

poitrine et ses côtes lui font un mal de chien, son armure pare-balles les a stoppées net, lui sauvant la vie, mais aussi lui coupant le souffle et le sonnait pendant quelques secondes. Réalisant ce qui se passe et ne pouvant atteindre son fusil laser posé au sol à quelques mètres de lui, il dégaine son pistolet automatique compact du holster à sa hanche gauche et se relève tandis que Tilus passe à côté de lui en chargeant, lame tronçonneuse à la main.

Au bout du couloir, le garde au fusil mitrailleur voit la scène, et réalise qu'il va devoir faire très vite afin de recharger son arme. L'homme blessé au bras à côté de lui, le voit charger aussi, il pointe son pistolet mais perdant ses moyens et perdant aussi beaucoup de sang, tire au juger, ratant totalement sa cible.

Sèverina longe le flanc du camion, de son côté la voie est libre. Derrière, un garde continu d'avancer vers l'endroit où s'est réfugié Conrad et continue d'arroser sa position par courtes rafales, criblant toujours un peu plus la carrosserie du véhicule. Un de ses pistolets bolter pointé devant elle, Sèverina glisse le long de la paroi du camion, l'homme ne l'a pas vu, il continue de tirer vers Conrad qui tente toujours de désenrayer son pistolet automatique. Dans une seconde, il sera sur lui. Elle surgit à ce moment derrière l'homme, pistolet pointée à hauteur de visage, le garde n'a que le temps de pivoter vers elle avant que le bolt ne l'atteigne en plein cou à bout portant, lui sectionnant la moitié de la gorge dans une gerbe de fluides écarlates et de matières visqueuses. Le corps s'écroule, à son tour dans les graviers, secoué par des soubresauts post mortem.

-Et de trois, souffla Severina.

Conrad s'empresse d'aller rejoindre le quatrième homme toujours planté à quelques mètres de là, dans quelques secondes, les effets de son sort cesseront et il reprendra ses esprits. D'un revers de la crosse de son arme, il l'assomme, récupère le fusil mitrailleur et part rejoindre Severina qui en profite pour changer les chargeurs de ses armes.

Conrad prend son vox et appelle Hephastos.

-T'en est où ? Lui demanda le psyker.

-Le Techno-Prêtre de la villa me bloque mes accès, ça me ralentit considérablement !

-Tu peux le localiser, qu'on t'en débarrasse ?

-Pas encore...J'essaie...Répond péniblement Hephastos.

Sèverina vient tout juste de finir de charger ses armes, elle met un coup de coude à Conrad, lui désignant à quelques deux cents mètres de là, deux gardes en armes qui sortent en petites foulées de la villa.

-Prend le volant, ces deux là on va les cueillir. Lui dit-elle en montant à bord du camion couvert d'impacts de balles.

Conrad monte et met le moteur en marche, lançant en trombe le camion dans un grand crissement de graviers.

Tilus arrive au contact en chargeant, de la main gauche dans laquelle il tient son épée tronçonneuse, il effectue un mouvement ascendant, passant la lame entre les jambes en position arquée de l'homme au fusil d'assaut. Ce dernier vient juste d'engager nerveusement un nouveau chargeur, arme la culasse et s'apprête à faire feu, au moment même où la lame lui tranche ses chairs, sectionne le fémur et l'artère fémorale à mi-cuisse dans un geste net. L'homme s'écroule instantanément perdant aussitôt connaissance en même temps que son équilibre et ses deux premiers litres de sang.



Le deuxième homme au pistolet et au bras blessé, en profite pour fuir dans le couloir derrière lui, il referme une porte au passage et la verrouille à la hâte.

Syrius rejoint Tilus. Au sol, il n'y a que deux corps, mais le marbre de sang rependue par les deux hommes témoigne de la violence du combat. Le parquet commence à devenir glissant et gluant par le liquide épais et écarlate qui continue de se répandre copieusement parmi les douilles des armes d'assaut. L'odeur mêlée de la poudre et de l'hémoglobine devient vite écœurante. Syrius récupère quelques chargeurs sur les corps, Tilus, récupère un fusil d'assaut encore chargé et Skeld derrière eux ramasse son bon vieux fusil laser pour constater qu'une balle l'a endommagé. Il le met tout de même à son épaule, Hephastos devrait pouvoir arranger ça plus tard, se dit-il, au passage, il récupère aussi un fusil mitrailleur chargé et rejoint ses compagnons au bout du couloir.

Déjà, Tilus et Syrius pointent leurs armes. Un groupe de trois hommes grimpe les marches quatre à quatre. Par une porte dérobée depuis l'entresol, l'homme blessé au bras les rejoint. Voyant le groupe en haut des escaliers, ils lèvent tous brusquement leurs armes mais leur position ne les avantageant absolument pas, le premier homme trébuche aussitôt dans les escaliers entraînant avec lui les deux compagnons qui le suivent. Skeld n'a que le temps de se pencher par-dessus la balustrade et se met à arroser le groupe d'hommes jetés pêle-mêle dans les escaliers. Il en abat un d'une rafale. Tilus et Syrius se joignent à lui et font feu sur les malheureux, les abattant froidement jusqu'au dernier sans qu'ils aient ne serait-ce que le temps de riposter.

Reportant son attention vers l'étage où ils se trouvent, Skeld tente alors de trouver un passage. Les appartements d'Uberkrump ne sont plus très loin et la porte verrouillée devant eux leur bloque le passage. Tilus et Syrius le rejoignent et tentent de la défoncer, mais celle-ci résiste. Considérant rapidement une autre option, Skeld ouvre une des fenêtres du couloir où il se trouve, juste au-delà, le bâtiment fait un coude et à trois mètres de là se trouve une autre fenêtre donnant dans un autre couloir au-delà de la porte. Il met son arme en bandoulière, ouvre la fenêtre, monte sur le rebord et s'apprête à prendre son élan.

Tilus le regarde et lui lance :

-Tu fais quoi là ? Tu ne vas pas sauter, ton bras est blessé !

- T'occupe, je peux le faire et puis il n'y a qu'un étage, lui répond Skeld. Puis il s'élance et disparaît. S'entend depuis le premier étage un grand fatras dans la cour. Syrius à ce moment parvient à faire sauter la porte. Lui et Tilus se précipitent aussitôt à la fenêtre pour constater que Skeld est à moitié sonné mais visiblement encore conscient quelques six mètres plus bas affalé dans le jardin intérieur.

-Et Merde, comment on va faire pour le récupérer lui !

Syrius fait signe discrètement à son compagnon lui indiquant la porte entrebâillée.

-Il y a du mouvement de l'autre côté. Syrius se plaque alors sur le côté de la porte et écoute. Tilus fait de même de l'autre côté de l'encadrement, son fusil d'assaut tenu prêt.

Pied au plancher, Conrad fonce désormais dans le parc boisé à l'extérieur de la villa. Sèverina se penche alors par l'extérieur de la fenêtre défoncée de la portière.

-Là ! lui indique-t-elle du doigt.

En effet, à environ cent mètres devant eux se trouvent bien les deux hommes qui continuent d'avancer en petite foulée. Ils se dirigent droits vers le 4x4 où se trouve Hephastos à environ cinquante mètres d'eux. Conrad leur fonce droit dessus, tandis que les deux gardes font volte face et commencent à tirer sur la camionnette. A moins de trente mètres d'eux, Sèverina, sans hésitation ouvre le feu et en abat un sans autre forme de procès, Conrad va pour faucher le deuxième, mais ce dernier esquive en se jetant de côté. Sèverina saute du camion et l'exécute alors qu'il est encore au sol. Ils s'empressent alors de rejoindre Hephastos toujours connecté à

son cogitateur dont les diodes clignotent. Le technoprêtre est crispé par l'effort et des gouttes de sueur perlent sur son visage.

-Tu t'en sors ? Lui demande Conrad qui venait de descendre du camion. A côté de lui Sèverina scrute les alentours tout en récupérant les armes des deux gardes.

-Difficile...leur...Technoprêtre...essaie de bloquer mes accès...Répond Hephastos dans un murmure saccadé.

Skeld se relève péniblement, il a mal un peu partout et commence à bouger doucement chacun de ses membres. Son bras encore valide est apparemment cassé et la blessure à l'autre bras vient de se rouvrir. Pestant contre sa mauvaise fortune, il se traîne péniblement vers une des portes du rez-de-chaussée à environ une bonne cinquantaine de mètres de là.

A l'étage au dessus, Tilus et Syrius s'engagent dans un couloir qui donne dans des appartements. Du bruit s'entend dans la pièce suivante. Tilus prend son vox et appelle alors Conrad dans un murmure.

-On est au premier étage, tout au fond de l'aile Est, rejoignez-nous rapidement, je crois qu'on approche de la cible. Hephastos, à mon signal, tu nous débloquentes les accès.

Armes pointés devant eux, les deux hommes avancent prudemment vers la porte à double battants à une vingtaine de mètres devant eux. Derrière, des bruits mécaniques qu'ils ne parviennent pas à identifier s'entendent.

Conrad se précipite vers la camionnette, s'assoit au volant et redémarre. Sèverina grimpe au passage à bord et tous deux filent en trombe vers la villa. En moins de deux minutes, ils ont repassé l'entrée puis traversant sans ménagement la cour intérieure dans un crissement de graviers, Conrad bifurque sur sa droite, écrasant au passage de nombreux parterres de fleurs, longeant les arcades en ogive de l'aile Sud de la villa, puis passe sous un porche dont il défonce la porte au passage. Le porche communique avec une seconde cour intérieure qui donne sur l'aile Est du bâtiment. Là, ils aperçoivent Skeld boitillant le long du mur alors qu'il allait rejoindre la porte d'entrée. Voyant la camionnette arriver en trombe dans sa direction, Skeld s'écarte, Conrad en profite pour écraser l'accélérateur tout en se cramponnant au volant et telle une voiture bélier, utilise le véhicule pour défoncer la lourde porte devant lui. Dans un vacarme assourdissant, la porte vole en éclat, le camion stoppe net et n'ira pas plus loin, vu la vapeur qui s'échappe du capot, le radiateur vient d'éclater.

Sautant du véhicule désormais en ruine, Sèverina s'élance dans le couloir vers les escaliers et commence à les grimper quatre à quatre, ses deux pistolets bolters en main.

- Occupe-toi de Skeld et tâche de nous rejoindre. Lance-t-elle à l'attention de Conrad, tout en continuant de gravir les marches.

## Chapitre V

+++Techno-hérésie+++  
+++Un contrat honoré+++

A l'étage, Tilus et Sirius approchent de la porte devant eux quand celle-ci s'ouvre. Deux silhouettes massives au pas lourd et mécanique émergent de son ouverture. Ce sont deux serviteurs de combat. Jadis êtres humains, désormais, esclaves semi-mécaniques lobotomisés aux membres lourdement modifiés par de l'augmentique industriel. Outre leurs nombreux implants, leurs bras qui n'en sont plus, sont remplacés par des pinces énergétiques à pistons hydrauliques. Chacune capable de broyer un crâne comme s'il s'agissait d'un œuf.

Les deux êtres de chairs et de métal, avancent d'un pas décidé et d'un air totalement inexpressif vers Sirius et Tilus. Ce dernier ouvre le feu mais cela n'a visiblement pas l'air d'avoir beaucoup d'effet vu le blindage porté par les serviteurs. Sirius se concentre alors et puisant dans ses dernières réserves d'énergie, projette ses mains en avant et invoque un tourbillon d'énergie kinésique. Les deux créatures mécaniques sont instantanément balayées et emportées par le maelstrom psychique qui les envoie tourbillonner dans la pièce. Sirius lutte afin de maintenir son sort actif suffisamment longtemps. Profitant de ce répit, Tilus charge dans la pièce, pistolet laser et épée tronçonneuse en mains.

Il stoppe net. Face à lui, toujours connecté par ses mécadentrides à de lourdes consoles aux écrans arrondis cerclés de laiton et aux diodes et ampoules clignotantes, la silhouette inquiétante d'un technoprêtre en robes noires à bordures jaunes se tourne vers lui tandis que deux de ses bras continuent de pianoter sur les touches de la console à une vitesse effrayante, deux autres bras mécanisés se terminant par un fusil mitrailleur et une lame tronçonneuse, se pointent vers lui. Tilus tire, mais les lasers sont déviés par les bras mécaniques du technoprêtre. Ce dernier ouvre le feu, mais manquant de précision à cause de son esquive, le tir rate mais fauche tout de même les jambes de Tilus alors qu'il devait l'atteindre en pleine tête. Tilus tombe lourdement au sol, perdant au passage son pistolet laser. Ses deux jambes sont touchées même si les blessures semblent légères.

Avec ce qui aurait du initialement être un sourire, le technoprêtre au visage à demi bionique s'élance vers sa cible désormais immobilisée au sol et d'un geste ample et descendant va pour porter le coup de grâce à l'aide de son épée tronçonneuse. Son geste est cependant bloqué in extremis par la propre épée toujours en main que tient Tilus. De son autre bras, le Technoprêtre tire sur Sirius, le psyker trop concentré pour se protéger ou esquiver correctement, se prend une balle. Celle-ci est déviée partiellement par son gilet pare-balle mais le blesse tout de même légèrement. Cela suffit pour le déconcentrer et l'empêcher de maintenir son sort. Les deux serviteurs commencent alors à se relever.

Conrad et Skeld arrivent à ce moment et ouvrent le feu sur eux, auquel s'ajoutent les tirs de Séverina, les serviteurs, pris dans un tir croisé, succombent.

Tandis que Conrad utilise ses pouvoirs afin de réduire les blessures de Skeld, Séverina fait irruption dans la salle du Technoprêtre. Sans aucune sommation, elle ouvre le feu de ses deux

pistolets bolters. Les deux premiers bolts sectionnent le bras mécanique se terminant par le fusil mitrailleur dans une gerbe d'étincelles et de tintement de métal. Le technoprêtre porte un coup d'épée tronçonneuse de son autre bras mais Sèverina esquive en se projetant en arrière. Se réceptionnant en position accroupie, elle pointe un de ses pistolets et tire une rafale à bout portant. Le premier bolt déchire le blindage dermique pectoral, le deuxième bolt s'engouffre dans la brèche et explose en pleine cage thoracique du technoprêtre, réduisant en pulpe le poumon augmentique de son porteur, tandis que le troisième bolt se fraie un chemin sans peine jusqu'au cœur, le faisant exploser dans une gerbe artérielle.

Le technoprêtre, se vidant de ses fluides vitaux, sang noir épais, huile lubrificatrice ambrée et liquides de refroidissement bleutés, recule de quelques pas et s'écroule sans vie contre sa console.

Conrad et Skeld les rejoignent tout juste. Hephastos les contacte à ce moment-là sur le vox :

-J'ai de nouveau le contrôle de la villa, dit-il. Je perçois du mouvement à environ quatre vingt mètres au nord de votre position. Quelqu'un est en train d'utiliser un monte-charge.

-Tu peux le bloquer ? Répond aussitôt Tilus en train de se faire soigner par les pouvoirs de guérison de Conrad.

-Non, il vient juste de stopper, il semble s'être arrêté. Attendez, je vérifie la position... Sous la villa se trouve visiblement une sorte de sous-sol...

Tandis que Conrad et Syrius, les deux psykers, totalement vidés de leur énergie psychique décident de souffler quelques minutes afin de reprendre des forces, Tilus et Skeld s'injectent un stimulant de combat.

-Ok, on y va, répond alors immédiatement Tilus. Skeld et Severina, avec moi. Puis s'adressant aux psykers, vous deux, rejoignez-nous dès que vous aurez repris vos esprits. On va cueillir ce salaud d'Uberkrump, mais on va essayer de l'avoir vivant, ce type est de mèche avec Goldberg et Goldberg est le lien de toute cette histoire.

Le trio s'élançe alors au travers de somptueux appartements, traversant sans peine les portes blindées débloquées par Hephastos, puis atteignent par un passage dissimulé que leur localise le technoprêtre, un monte-charge. Tilus traîne alors un des gardes morts dans un des couloirs non loin de là et le calle dans l'ascenseur, laissant ainsi croire au premier abord qu'un garde blessé est adossé à sa paroi. Skeld décide alors par prudence que lui et ses deux compagnons se positionnent sur le toit de la cabine pour descendre, ce qu'ils font. Puis Hephastos, toujours à distance fait descendre la cabine jusqu'au sous-sol. Les portes de l'ascenseur s'ouvrent alors que le groupe s'attend à ce que la cabine soit criblée de balles, rien ne se produit.

Skeld entrebâille la trappe et jette un œil. Par les portes ouvertes de la cabine, il aperçoit une lueur diffuse et le ronronnement de turbines et de générateurs dans une vaste salle. Pas de mouvement. Il se laisse glisser de la trappe et ses deux compagnons en font de même. Sèverina aide quelque peu Skeld, encore un peu handicapé par ses récentes blessures.

Depuis la cabine, ils aperçoivent un vaste entrepôt en forme de crypte voutée aux murs de pierres noires et humides, assez haut de plafond et éclairée par des lampes à sodium qui diffusent une lueur blafarde dans la vaste salle.

Ce qui attire tout de suite leur attention vient de ce que contient la vaste crypte. Devant eux en rangées alignées, ils peuvent voir plus d'une centaine d'incubateurs en verre, des cylindres de près de deux mètres cinquante de hauteur emplis d'un liquide opaque et sale comme de l'eau troublée par de la vase. Dans l'eau on peut à peine distinguer des silhouettes humanoïdes. Des incubateurs, partent de nombreux tuyaux et câbles qui serpentent au sol tels de grands reptiles vers le fond de la salle où se trouvent de grands moniteurs de contrôle. Devant l'un d'eux à

environ une centaine de mètres se tient un personnage de forte stature, une sorte d'obèse, chauve qui semble s'activer.

-Je vous couvre, la sœur et toi, vous allez le contourner de chaque côté. On agit à mon signal. Murmura Skeld à ses deux compagnons.

Skeld s'avance alors, se faufilant entre les incubateurs et prend position à une cinquantaine de mètres de l'homme qui s'active toujours sur les cogitateurs, abaissant des leviers en laiton et enfonçant des runes chromées. Depuis les générateurs disposés plus loin, un ronronnement plus aigu se fait entendre. Des bulles commencent à remonter dans les incubateurs. Uberkrump reste concentré, un lourd fusil à pompe en bandoulière en travers de son dos, il jette régulièrement des regards par-dessus son épaule. Tilus et Severina, contournent sa position par les flancs, mais le gros homme perçoit à ce moment du bruit ou du mouvement et s'empresse de saisir son arme, faisant coulisser la poignée afin d'engager la première cartouche de calibre 12 dans la culasse.

Sèverina débouche alors dans son dos et tente de l'assommer d'un coup de crosse de son pistolet bolter, mais la nuque de véritable orox d'Uberkrump lui permet d'encaisser sans peine, il se retourne et tente de mettre un coup de crosse en plein visage de la sororita, mais celle-ci vive comme un chat se jette de côté et esquive le coup. Elle lui porte alors un coup de pied circulaire, mais l'homme est puissant et parvient à encaisser sans peine son attaque. Severina se réceptionne en position accroupie, trois mètres en arrière, elle pointe son pistolet sur Uberkrump et lui somme de jeter son arme. A ce moment, Tilus fait irruption par l'autre côté, pointant son pistolet laser vers leur cible. Skeld le tient toujours dans sa ligne de mire. C'est à ce moment que Conrad et Syrius les rejoignent dans le sous-sol...

Lugg Uberkrump pointe son lourd fusil à pompe, tout en reculant lentement vers le fond de la crypte. Son arme oscille nerveusement vers Sèverina puis vers Tilus. Ces derniers sont toujours à quelques mètres d'Uberkrump et pointent leurs armes sur lui. Skeld, toujours installé à moins de cinquante mètres de la scène, le tient en joue dans son viseur.

Conrad et Syrius avancent prudemment et laissent affluer leur énergie psychique en eux.

La tension monte tandis que depuis les incubateurs, des bruits inquiétants commencent à se faire entendre. Skeld, familier de l'expérience des combats, scrute le langage corporel de sa cible, attendant le moindre signe de sa part. L'homme transpire abondamment, de plus il est acculé et déterminé. Skeld voit la main d'Uberkrump raffermir sa prise sur la poignée de son arme. C'est le moment, sans aucune hésitation et avec une maîtrise du geste, il presse la queue de détente de son arme et lui colle volontairement un tir en plein bras. Uberkrump hurle et laisse tomber son arme au sol, se tenant l'avant bras, alors que du trou aux bords noircis par le laser, une fumée à l'odeur âcre de chairs brûlées monte à ses narines. Tilus contourne l'homme de quelques pas tandis de Sèverina, le tenant toujours en joue, d'un geste du pied, envoie l'arme au sol glisser un peu plus loin.

Uberkrump prend alors un regard d'homme fou, aux yeux révoltés et au visage crispé par la douleur et la rage. De sa main valide, il décroche d'un air mauvais et satisfait de sa ceinture un boîtier chromé garni de touches aux runes lumineuses, le pointe vers eux en signe de défiance.

Au moment où le gros pouce d'Uberkrump va pour enfoncer une des runes du boîtier, Tilus lui colle un tir en pleine épaule. L'homme recule sous l'impact, lui faisant lâcher le boîtier qui retombe au sol en rebondissant avec un bruit métallique sur le dallage en lithociment.

De colère et de rage, Uberkrump se jette lourdement sur la petite boîte, pesant dessus de tout son poids. Tilus, aussitôt se jette sur lui et tente de le retourner, Conrad et Syrius arrivent à ce moment. Sèverina saisit alors l'homme par son bras blessé à l'épaule, lui fait une clé en

prenant appui de ses genoux directement plaqués sur sa colonne vertébrale et tire le bras vers l'arrière, faisant, au passage lâcher un cri de vive douleur à l'homme au sol. Celui-ci pivote alors afin d'éviter que la sœur ne lui déboite son épaule déjà meurtrie. Au sol, le boîtier est ainsi libéré mais la rune de commande est malheureusement enfoncée. Autour d'eux et dans l'ensemble de la crypte, les incubateurs se mettent en marche.

Le liquide opaque contenu dans leur cuve est évacué lentement par le fond avec le bruit de dizaines de siphons qui se vident, tandis que des sirènes retentissent depuis les murs et que des gyrophares de couleur rouge s'allument depuis le plafond.

Uberkrump se met alors à rire tandis que Conrad lui demande :

-C'est quoi tout ça ? Pour qui travailles-tu ?

-Pauvres crétiens, vous allez tous mourir ! Lui crache alors Uberkrump.

-Toi, tu vas mourir, c'est certain ! Alors parle !

-Allez tous vous faire foutre !

Avant même qu'il n'ait fini sa phrase, Syrius s'approche et sans crier gare, lui colle trois balles en pleine tête, mettant ainsi terme à son arrogance, à sa vie et aussi à d'éventuelles réponses.

Hébété, Conrad n'en revient pas et lève ses yeux vers Syrius.

-Putain, mais t'es malade ou quoi ? Mais par le Trône, pourquoi tu l'as tué ? On avait des questions à lui poser !

-Notre mission était de le supprimer. Ce type était dangereux. Comme ça, c'est fait.

- Heu...je ne voudrais pas vous inquiéter mais je crois qu'on ne devrait pas trop trainer dans le coin. Leur répond alors Skeld juste à ce moment, leur indiquant les cuves.

Autour d'eux en effet, les cuves des incubateurs commencent à se lever dans un dégagement vaporeux d'azote, laissant se deviner derrière, des dizaines de silhouettes inquiétantes et à la démarche encore mal assurée.

-Par tous les Saints de Terra, mais qu'est ce que c'est que ça ? Lance alors Conrad.

-J'en sais rien, mais je crois qu'il va falloir se tirer rapidement d'ici ! Répondit Skeld. Vers l'ascenseur, vite ! Scrutant rapidement les alentours, Skeld et Tilus tentent de trouver une autre issue. Peut-être en existe-t-il d'autres, mais ils ne les voient pas. De toute façon, ils n'en ont guère le temps. Conrad appelle Hephastos depuis son vox :

-Tu peux nous trouver une autre sortie, ici ça commence à chauffer !

-Je perçois une grande perturbation dans l'esprit de la Machine ! Par le tout Puissant Omniméssie, que ce passe-t-il en bas ?

-Des créatures à demi machines sortent d'incubateurs, y a en des dizaines ! Va falloir qu'on se tire de là !

-C'est pas bon du tout ! Dirigez vous vers le monte-charge, je prends le contrôle de son esprit, leur répond alors le Technoprêtre.

Le groupe commence alors à s'élancer, mais déjà, une dizaine de créatures leur bloquent le chemin. Difficile de voir de quoi il s'agit vraiment au travers des vapeurs d'azotes et de la lumière stroboscopique des gyrophares. Visiblement ce sont des sortes d'êtres humanoïdes à la peau blafarde et boursouflée, au visage inexpressif et à l'air vide. Des sortes d'excroissances métalliques saillent de leur corps à l'apparence malade et leurs bras semblent se transformer à volonté en armes d'assaut ou de corps à corps. Tilus, Sèverina et Syrius passent en tête et, faisant feu de toutes leurs armes parviennent à mettre apparemment hors d'état de nuire quelques unes de ces créatures, libérant ainsi un passage vers le monte-charge. Skeld et Conrad couvrent les arrières mais Skeld est touché et tombe au sol. Conrad l'aide et le porte ainsi jusqu'à l'ascenseur tandis que leurs compagnons les couvrent, abattant plusieurs créatures, les forçant ainsi à rester à distance. Déjà des dizaines d'autres de ces choses commencent à affluer lentement vers la cabine. Lorsque les portes se ferment enfin, deux des créatures parviennent à s'y agripper, empêchant les portes de se refermer. Leur tirant dessus à

de nombreuses reprises et à bout portant, Tilus, Sèverina et leurs compagnons leur font enfin lâcher prise, permettant aux portes de se refermer et à l'ascenseur de remonter. Sous eux, se laissent entendre de sinistres bruits métalliques provenant du sous-sol.

Arrivé de nouveau dans les appartements d'Uberkrump au premier étage, Conrad appelle Hephastos et lui demande de bloquer l'ascenseur puis entreprend de fouiller rapidement les lieux avec Syrius. Skeld qui a repris ses esprits, redescend rapidement au rez-de-chaussée et se dirige, accompagné de Tilus et de Séverina vers le bâtiment des gardes à l'entrée. Là, il entreprend de fouiller les lieux, à la recherche d'armes intéressantes. Cependant, Skeld est vite déçu, visiblement les seules armes locales utilisées, ne semblent bien n'être que des armes très conventionnelles à munitions solides et de fabrication locale. Il récupère quelques munitions pour les armes d'assaut mais délaisse les armes sur place, s'attardant désormais à la recherche d'armures pare-balles. Tilus de son côté, déniche dans un coffre, une mallette poussiéreuse aux marquages du Mechanicum, contenant un fusil laser de modèle Mars Mk IV avec sélecteur de tir en rafales. Un ancien modèle, mais en parfait état de marche, avec deux cellules énergétiques. Satisfait de sa découverte, il ressort du poste de garde. Déjà dans la cour de la villa, Hephastos les a rejoints à bord du 4x4, ses compagnons lui signalent qu'il est grandement temps de s'éclipser avant que les autorités ou pire, ne décident d'intervenir.

-On fait quoi pour ce qui se trouve au sous-sol ? Leur demande alors Sèverina.

-On ne fait rien du tout, on se casse d'ici et c'est tout. Lui répond Skeld, tentant de retirer l'armure d'un des gardes au sol.

Hephastos, toujours connecté à son cogitateur à bord du 4x4 leur lance :

-Attendez ! Il y a peut-être un moyen...Je viens de me brancher au réseau énergétique interne de la villa, dans la crypte se trouvent des générateurs. Je devrais pouvoir les faire monter à leur point de surchauffe maximal puis couper leur système de refroidissement.

Pianotant à grande vitesse sur les runes chromées de son étrange machine, Hephastos leur lance alors d'un air satisfait :

-Tirons nous rapidement, dans quelques dizaines de minutes, Les générateurs arriveront à leur point de surchauffe critique, l'énergie libérée devraient totalement détruire l'ensemble du sous-sol et partiellement la villa.

-Cela suffira pour les détruire ? Lui demande alors Séverina qui monte à bord du véhicule tandis que Conrad prend le volant.

-Je l'ignore, mais je n'ai pas d'autres solutions dans l'immédiat.

-Ok assez perdu de temps, on y va ! Skeld, en route ! Lança Conrad.

Dépit et ne parvenant pas, suite à ses nombreuses blessures, à récupérer le pare-balle de l'homme au sol à temps, Skeld grimpe à bord du véhicule qui démarre enfin, se dirigeant vers les bois alentours et la route qui redescend la colline.

A mi-chemin, le véhicule s'arrête à la demande de Tilus. Un peu plus loin, dans un petit chemin se trouve la berline qu'il avait dissimulée un peu plus tôt. Syrius et Sèverina le rejoignent. Déjà Tilus retire du coffre les deux livreurs, toujours sous anesthésiant, et les laisse au sol. Dans quelques heures, ils se réveilleront. Syrius et Séverina s'installent à bord puis Tilus prend le volant et rejoint le 4x4 sur la route. Les deux véhicules repartent alors en direction de la ville en contrebas et plus précisément vers les faubourgs ouvriers des Manufactoria, là où se trouve leur planque.

Il est à peine 8h00 lorsqu'ils s'installent dans l'appartement. Conrad s'empresse d'utiliser ses sorts de soins sur les blessures de ses compagnons. Les blessures sont légères mais assez nombreuses, notamment pour Skeld, Tilus et Syrius qui ont été les plus exposés aux combats.

Conrad, Hephastos et Sèverina sont encore indemnes. L'équipe décide alors de prendre deux jours de repos dans l'appartement, afin de se reposer, de récupérer et se mettre au vert. Le Technoprêtre les met à profit pour réparer les armures et l'armement du groupe, notamment le bon vieux fusil laser de Skeld, remis parfaitement à neuf. Le cadien, lui, part se reposer de ses blessures. De leur côté, Syrius, Tilus, Conrad et Sèverina épluchent les documents récupérés par Syrius. Il s'agit de nombreux parchemins et d'un épais carnet avec de nombreuses annotations.

Après plusieurs heures d'étude minutieuse et fastidieuse, il en ressort plusieurs informations, même si peu de choses sont clairement dévoilées. Notamment une série de virements assez conséquents sur le compte d'une des sociétés d'import-export d'Uberkrump, fonds versés par une organisation dont le nom n'est pas mentionné, afin de financer un projet qui nourrit visiblement de très hautes ambitions.

Uberkrump fait apparemment partie de cette organisation, dont font partie des membres influents visiblement. Les noms ne sont pas cités, en dehors de XT, QI, HS et LR qui semblent être ceux qui prennent les décisions à un haut niveau.

Dans un des documents, il est fait mention à l'attention d'Uberkrump, de gérer ce projet avec la plus grande discrétion. Car visiblement, l'Inquisition surveillerait leur agissement depuis à peu près un an. Et en rien, les autorités ne doivent en être informées.

L'équipe n'est visiblement pas tellement plus avancée, si ce n'est qu'elle a bien confirmation qu'un complot implique des personnalités, mais lesquelles ?

En réfléchissant bien, Tilus et Syrius pensent pouvoir identifier les initiales comme étant celles de certains membres influents du conseil du Gouverneur Callidon, l'autorité de Badab.

XT pourrait bien être Xantis Trantor, le ministre plénipotentiaire du Dieu-Machine ; QI pourrait être Quintos Initius VII, le Pontifex Mundi et grand Prêtre du Culte Impérial ; HS serait, pour sa part Haxtès Séverus, Seigneur Marshall du Magistratum. Quant à LR, cela ne leur évoque rien pour l'instant.

Cela signifierait donc que certains membres de l'entourage du Gouverneur sembleraient bien impliqués dans cette sombre histoire. Cependant pour l'instant les indices sont bien maigres et l'équipe passe ainsi plusieurs heures à spéculer sur les différentes possibilités.

L'équipe décide d'ailleurs de suivre les bulletins d'informations locales diffusés sur les chaînes gouvernementales, riches en propagande et autres appels à la Foi. La mort d'Uberkrump ne fait pas la une, mais passe plus comme un fait divers, évoquant la mort brutale d'un des parrains de la pègre locale dans une sombre affaire de règlement de compte, le tout parfaitement maîtrisé et contrôlé par les hommes brillants du Magistratum.

Le reste des informations n'est qu'appel à la dévotion, au sacrifice et à l'obligation d'enrôlement dans les forces gouvernementales, la suite ne fait que vanter les mérites des valeureuses troupes locales impliquées dans un conflit qu'ils ne pourront que gagner. On voit notamment le Général Garviel Varnias, dans sa somptueuse tenue d'apparat de chef d'armée des FDP, qui conclut sur cette maxime : « La foi en l'Empereur est notre arme, et elle dépasse de loin toutes les autres. »

A ce moment là, quelqu'un sonne à la porte d'entrée. Tilus se lève, dégaine son pistolet laser et va regarder qui est là. A travers l'œilleton, il perçoit un jeune homme en uniforme bleu ciel avec une casquette et une sacoche.



-Oui, c'est pour quoi ? Lui lance-t-il à travers la porte.

-Une livraison pour un certain Monsieur Lynx.

Tilus entrebâille alors la porte, gardant son pistolet laser caché juste derrière.

-C'est bien ici...Qu'est ce que c'est ?

Le coursier sort une enveloppe épaisse en papier marron de sa sacoche, ainsi qu'une petite plaque de données.

-Tenez, signez ici. Lui dit le livreur. Tilus signe la plaque, récupère l'enveloppe et referme la porte. Il rejoint ses compagnons et ouvre l'enveloppe. A l'intérieur se trouvent les fausses identités comme convenu. Tilus les distribue alors à ses compagnons.

Plus tard Conrad décide d'appeler Skanks, afin de lui faire part de la nouvelle afin de voir ce qu'il aura à leur dire. Il prend son vox et compose le numéro d'appel.

Au bout de la troisième sonnerie, une voix de vieille femme se fait entendre.

-Oui bonjour, je souhaiterais parler à Skanks, s'il vous plait ? Lui répond alors Conrad.

-Pardon monsieur, mais il n'y a pas de Skanks à ce numéro...Répond la vieille femme.

-Heu...Vous ne connaissez pas Skanks ? Excusez-moi, j'ai dû me tromper. Puis Conrad coupe la communication et va chercher Tilus affairé dans la pièce à côté.

-Dis-moi, quel est le code que tu dois donner à la vieille quand tu appelles Skanks ?

Tilus relève la tête vers Conrad et fronce ses sourcils.

-Attends, tu as craqué ou quoi ? Quelle vieille ? Y a jamais eu de vieille ! Tu as dû te planter de numéro c'est tout. Et pourquoi tu cherches à appeler Skanks d'ailleurs ?

-On a fini le job, je comptais faire un point avec lui et...

-Laisse tomber, Uberkrump est mort, on a les ID comme convenu, pour moi ça me va. Skanks, on l'appellera au besoin, mais là ça sert à rien, on fait le mort et on bouge pas.

Conrad n'insiste pas, trouvant en effet qu'il vaut peut-être mieux rester discret.

Le lendemain, le groupe décide de reprendre le chemin vers Hermangard. Ils iront en voiture jusqu'à Carmina Bay, en longeant les faubourgs de Middenheim. De là-bas, ils tâcheront de trouver un bateau, malgré le blocus pour rejoindre l'île.

## Chapitre VI

+++Assaut sur Hermangard+++  
+++Les démons s'en mêlent +++  
+++Un Inquisiteur brisé+++

Après leurs deux jours de repos, et une fois les blessures partiellement régénérées, le groupe se répartit dans ses deux véhicules et part en milieu de matinée. Sous de nouvelles identités et de nouveaux vêtements ils se dirigent en direction de Carmina Bay à quelques 400 kilomètres à l'Ouest. Le voyage leur prend environ six heures, c'est donc dans l'après-midi qu'ils approchent de la bourgade côtière sous une petite pluie fine. Tout le long de la route, ils ont déjà pu constater les convois incessants de camions militaires, transports de troupes et transports d'artillerie et de munitions ainsi que de nombreuses colonnes de troupes à pied. Arrivée aux abords de Carmina Bay, ils constatent en effet que la côte est en train de se fortifier. Les troupes cantonnées ça et là s'efforcent malgré la pluie de terminer à la hâte des positions d'artillerie et des avant-postes blindés pour le soutien de l'infanterie. Toute la côte se prépare visiblement à une attaque venant de la mer.

L'équipe rejoint la bourgade un peu plus loin où sont cantonnés aussi les militaires, une grande partie de la population est déjà partie, fuyant les zones de combat. C'est donc presque sans peine que l'équipe parvient à loger dans un des hôtels du vieux port. Là où de vieux marins assoiffés et préférant rester tant qu'il y a encore à boire, ressassant les mêmes et infatigables histoires de krakens mangeurs d'hommes.

Pour quelques crédits locaux, l'équipe parvient à se loger et à se trouver un repas décent. Conrad en profite pour fureter et n'hésite pas à demander à quelques marins si un bateau pourrait les emmener au large moyennant finance. Il essuie de nombreux et catégoriques refus, les marins lui rappellent que les troupes de la Marine locale ont mises en place un blocus et qu'aucun navire ne doit naviguer.

Finalement, après plus de dix refus, le vieux Bill entre deux verres de Whiskar local, accepte volontiers de les emmener à Hermangard contre deux mille crédits locaux. Conrad en fait part à ses compagnons, l'idée est acceptée. Bill leur donne alors rendez-vous le soir même à minuit, à l'heure où les gardes changent d'équipe. Cela devrait leur laisser quelques minutes pour atteindre le bord de l'eau où se trouve son vieux rafiot.

Le soir même, Conrad et le reste de l'équipe rejoignent Bill à l'endroit convenu. Un âpre marchandage a alors lieu, car il n'était pas prévu dans la somme initiale de prévoir un retour. Bill leur propose le retour pour la même somme, soit deux mille de plus.

Hephasstos prend alors Conrad à part.

-Une fois sur l'île, nous n'aurons plus besoin de lui, je pourrais alors piloter son bateau. Acceptons son offre, nous nous en débarrasserons et le laisserons là-bas.

-Ok, je vais lui dire qu'on accepte. Répond alors Conrad. Puis se redirigeant vers le vieux marin, il lui sonde l'esprit, cherchant à y lire ses intentions.

Bill a clairement projeté d'aller les dénoncer dès leur arrivée sur l'île, aux troupes gouvernementales afin d'arrondir la coquette somme qu'il va empocher déjà avec eux.

Conrad en fait part discrètement à ses compagnons avant de monter à bord, décidant de garder un œil en permanence sur le vieux marin.

Il fait nuit noire et une petite pluie fine venue du large, tombe sur la côte. Les eaux sont sombres et dangereuses mais la mer est calme lorsque l'embarcation, un petit rafiote de dix-huit pieds, quitte le vieux ponton où il est amarré.

Le trajet vers Hermangard prendra environ deux heures.

-Des troupes seront certainement cantonnées sur l'île, je ne risquerai pas une approche directe si j'étais vous. Leur dit le vieux marin.

-Vous savez où se trouvent les troupes ainsi que leur position ? Lui demande Conrad.

-Non, je n'en ai pas la moindre idée, cela fait des années que je ne suis pas allé là-bas. Je sais juste qu'il y a une petite garnison sur place depuis peu. Voilà tout.

-Il y a bien un autre endroit où débarquer sur cette île ? Je veux dire de façon discrète.

-Ça n'a pas été prévu à la base...c'était un pénitencier vous savez.

-Dans ce cas avant d'arriver à l'île on devra couper le moteur. Ce bateau dispose d'un autre mode de propulsion ? Quelque chose de silencieux, je veux dire ?

-Ouaip, y a bien des rames qui doivent trainer quelque part.

-Pardon ? Des rames ? ...Et elles s'actionnent comment ?

-Bin avec vos bras, pardi !

Faisant part de cette option au reste de ses compagnons, l'idée est acceptée. De toute façon, le groupe réalise qu'ils ne disposent pas de meilleur choix.

A environ un mile de l'île, Conrad fait stopper les moteurs. Le vieux Bill s'exécute et sort quatre rames en aluminium traité. Il les installe de chaque côté du bastingage dans des logements prévus à cet effet.

-Voilà, bon bin moi je suis le capitaine, donc je reste à la barre...à vous de souquer, moussaillons !

Conrad, Tilus, Hephastos et Syrius se mettent alors à ramer, maudissant le vieux marin de leur jouer un tel tour.

Sèverina remplace rapidement Conrad avant que ce dernier ne se déboîte une épaule, voyant que celui-ci ne semble pas disposer de la meilleure condition physique pour ramer.

Le bateau approche ainsi lentement mais discrètement de l'île, lorsqu'à un demi-mile un projecteur s'allume soudain depuis bâbord et se braque sur eux. Un bruit de moteur en approche et une voix en bas gothique à l'accent local, diffusée à travers un porte-voix s'entendent alors.

-Stoppez votre navire et mettez-vous sur le pont les mains bien visibles, au nom de l'Imperium !

Skeld sort alors rapidement son fusil laser, se dissimule du mieux qu'il le peut contre le bastingage et prend pour cible le projecteur, mais ce dernier l'aveugle et l'empêche de viser correctement.

Tilus, Syrius et Conrad tentent de se dissimuler, mais faute de couvert décents, font mine d'obtempérer et s'apprêtent à agir.

De leur côté, Hephastos se dissimule derrière la cabine et se connecte à son cogitateur, tandis que Séverina arme un fusil d'assaut et se met à couvert.

La vedette, un modèle d'une quarantaine de pieds de long semble être un patrouilleur local des FDP. A son bord, cinq soldats sont visibles, dont un, actionnant une mitrailleuse lourde montée sur pivot, les autres sont armés de fusils d'assaut à longs canons et à chargeurs courts et droits qu'ils pointent vers l'embarcation.

-Ne bougez pas, nous allons vous arraisonner ! Crie la voix dans le porte-voix.

C'est à ce moment que Skeld ouvre le feu. L'impact fait éclater le projecteur dans une grande gerbe d'étincelles. L'instant d'après, ils sont de nouveau replongés dans l'obscurité.

Tilus dégaine son arme et tire, mais rate sa cible, Hephastos, via son cogitateur se connecte à l'esprit de la Machine du navire et commence à en prendre le contrôle.

Tandis que Séverina ouvre le feu mais rate aussi son tir, Conrad en profite pour se mettre à couvert, gardant un œil sur le vieux Bill, alors que Syrius se met aussi à tirer, ajoutant un peu plus à la confusion par son manque également de précision.

Bill hurle alors à l'attention des soldats qu'il s'agit là d'un piège tendu par des rebelles.

En face la riposte est immédiate, les soldats ouvrent à leur tour un feu nourrit, mitraillant copieusement le navire où tente de se cacher l'équipe. Quelques balles parviennent même à en toucher certains mais sans causer trop de dommages si ce n'est à leurs armures pare-balles.

L'échange de tirs dure ainsi de nombreuses secondes avant que le premier garde ne soit mis hors d'état de nuire grâce à un des sorts télékinétiques de Syrius. Hephastos prend le contrôle du patrouilleur, coupant tous les systèmes de bords.

Conrad se jette alors sur le vieux marin mais celui-ci lui assène un violent coup de poing dans le ventre, Conrad s'écroule sur le pont. Dans la confusion, il perd son bâton de force qui tombe par-dessus bord disparaissant dans les eaux obscures. Séverina parvient à abattre un des gardes et en blesse légèrement un deuxième tandis que Tilus abat celui qui tient la mitrailleuse. Alors que Bill s'apprête à jeter Conrad toujours sonné par-dessus bord, un tir perdu le touche en pleine tête. Bill s'écroule raide mort en travers du pont de son navire. Dans la confusion qui s'ensuit, Syrius, focalisant mal son pouvoir, détruit involontairement une partie du bastingage devant lui. Tilus, Skeld et Séverina montent alors à bord de la vedette des FDP. Les derniers gardes rescapés sont alors rapidement abattus même si Skeld et Tilus se font une grosse frayeur en fouillant le bateau et en se retrouvant l'un et l'autre sans le vouloir nez-à-nez. Il ne s'en est fallu que d'un cheveu pour que Skeld ne se fasse découper par l'épée tronçonneuse de Tilus.

Tandis que les uniformes encore à peu près utilisables sont récupérés sur les corps des gardes, l'un d'eux, blessé, est interrogé par Conrad. Il n'apprend que peu de chose, si ce n'est en lui sondant l'esprit. Notamment le fait qu'un prisonnier est bien détenu dans une des cellules d'un des bâtiments, qu'un détachement d'une centaine de gardes est bien cantonné sur l'île sous le commandement d'un certain colonel Hudson.

L'homme est ensuite ligoté et bâillonné puis Skeld et ses compagnons, en dehors d'Hephastos et Séverina récupèrent les uniformes des gardes. Skeld revêt celui de l'officier, un lieutenant.

Le technoprêtre prend alors les commandes du patrouilleur. Syrius, en cherchant bien, trouve une carte de l'île dans la cabine de pilotage, en cherchant, Conrad repère le bâtiment où semble être détenu Ezekiah.

Hephastos se calle alors sur les fréquences radios utilisés par les soldats, cherchant au passage quelques informations. C'est ainsi que l'équipe s'aperçoit que les troupes cantonnées sur place ont l'air de s'affairer à autre chose. Il semblerait qu'ils aient repéré une attaque imminente de l'île et s'apprêtent à y résister. L'ensemble des troupes est alors prêt à concentrer ses forces sur la partie sud de l'île, soit face au continent de Mekton Zeta.

Mettant le cap vers l'embarcadère de l'île, soit à l'opposé de l'attaque imminente, l'équipe s'apprête à élaborer une rapide stratégie.

Hephastos fait accoster le navire contre le ponton. Skeld, toujours en uniforme de lieutenant, dont la visière de sa casquette masque en partie son visage saute sur l'embarcadère et pousse

devant lui sans ménagement Séverina qui fait mine d'avoir les mains attachées dans le dos, tel un prisonnier. Un pistolet bolter et un pistolet laser son cachés justement derrière, sous sa veste.

Ils avancent en direction du poste de garde, protégés par des casemates dont pointent des autocanons jumelés. Conrad, en uniforme de garde lui aussi les suit de près, maintenant un sort d'illusion juste devant lui dans lequel Tilus, Syrius et Hephastos sont inclus, les mêlant parfaitement au décor ambiant et les rendant parfaitement invisible au premier coup d'œil.

Skeld passe le poste de garde sans que ceux-ci ne portent trop attention à lui. Ils semblent s'affairer sous les ordres nerveux de leur chef de poste leur ordonnant de déployer des armes lourdes à certains points stratégiques. Le sous-officier salue rapidement Skeld, le prenant pour un simple officier accompagné d'un prisonnier et d'un soldat, donc ne présentant pas une menace directe. Il demande à ses hommes de les laisser passer. Puis il retourne à ses occupations, oubliant déjà cet évènement.

Skeld et ses compagnons passent alors le long d'un bâtiment où l'agitation et l'activité est palpable puis se dirige vers le bâtiment central, là où semble être détenu l'inquisiteur. Plus loin des troupes en arme s'affairent au pas de course.

Le corps du bâtiment, un ensemble en lithociment long de plusieurs centaines de mètres et haut de plus de cinquante est d'un modèle sombre et austère percé d'une multitude de fenêtres étroites à barreaux. L'ensemble paraît abandonné, ils le contournent afin d'arriver par la façade sud et se retrouvent face à un portail fermé par une chaîne cadenassée. Mais n'osant briser la chaîne et passer au travers du bâtiment désert, ils préfèrent revenir sur leurs pas et contourner l'ensemble vers le nord en direction de la seconde entrée. A environ trente mètres de la porte blindée d'où filtre de la lumière, l'équipe perçoit un groupe de quatre gardes arrivant rapidement par un autre chemin et se dirigeant dans la même direction qu'eux. L'un d'eux interpelle Skeld dans le dialecte badabi local.

*-Teğmen Merhaba, bir yardım eli gerekir ?*

Skeld n'arrivant pas à saisir un traitre mot, marmonne quelque chose d'incompréhensible avec un vague geste de la main. Puis il continue son chemin vers l'entrée du bâtiment.

Derrière lui, toujours maintenu dans le sort d'invisibilité de Conrad, seuls Tilus et Syrius parviennent à comprendre ce qui vient d'être dit. Tilus s'approche tout près de Skeld.

Ce dernier arrive devant la porte blindée, tenant toujours Séverina devant lui, puis frappe à la porte. Derrière eux se trouvent toujours les quatre autres gardes à quelques mètres en retrait.

Depuis l'intérieur, un garde répond au travers d'un canal vox intégré dans la porte.

*-lütfen kimlik sağlamak !*

Tilus se colle à Skeld et faisant mine de le laisser répondre, lance d'une voix assurée dans sa langue natale :

*-Teğmen Draek, ben Albay Hudson ve emri ile mahkum getirmek!*

-Par Terra, qu'est ce qui se passe ? lui murmure alors Skeld.

-Rien, j'ai dit que tu apportais un prisonnier et que tu leur demandes d'ouvrir, lui répond alors Tilus dans un souffle.

Un bruit de mécanisme se fait alors entendre et la lourde porte blindée commence à s'ouvrir lentement. Un garde apparaît dans l'entrebâillement de la porte et salut Skeld.

-Merci à toi, soldat ! Lui lance-t-il machinalement en bas gothique.

Tilus et Syrius se raidissent alors. Derrière le groupe, ils entendent quelques petits rires, puis l'un des gardes lance :

*-Şey, teğmen ve Gotik konuşurken söyler !*

Ce qui a pour effet de faire rire ses trois autres compagnons.

Tilus, comprenant l'allusion au fait que les gardes se moquent un peu de l'usage un peu pompeux du gothique employé par leur lieutenant, lance comme si cela venait toujours de Skeld.

*-Ve ek olarak iyi kulaklar asker var!*

Les hommes derrière eux, s'arrêtent soudain de rire. Celui qui parle reprend la parole et lance d'un ton sarcastique :

*-Tercih ettiğim : iyi kulaklar, kaptan var !*

-Merde, il est Capitaine ! Souffle alors Tilus à l'oreille de Skeld. Entre, dépêche toi avant que ça ne tourne mal !

Skeld entre donc, toujours accompagné de Séverina qui ne bronche pas mais qui se tient prête à sortir ses armes. Conrad suit, un peu en transe à cause du sort qu'il maintient devant lui, contenant ses trois autres compagnons. Le capitaine et ses trois hommes entrent à leur tour. Le garde ferme alors la lourde porte, loin de se douter de ce qui se passe.

Ils sont désormais dans un vaste hall aux murs jadis peints en blanc mais dont les décennies d'humidité et le manque d'entretien ont eut raison de la couleur désormais indéfinissable.

Depuis les hauts plafonds, des gouttes d'humidité suintent des bouches d'aération aux ventilateurs pourris par la rouille et en panne depuis bien longtemps.

Plusieurs gardes s'affairaient à l'intérieur, mais l'arrivée soudaine de deux officiers les fait bondir au garde-à-vous. Un sergent salut Skeld et lui demande alors quelque chose que Skeld ne comprend pas. La tension commence à devenir palpable, alourdie par l'air moite ambiant.

Le capitaine approche et vient se camper devant Skeld, dont le visage est toujours baissé, dissimulé sous la visière de sa casquette.

Il inspecte alors l'uniforme du lieutenant dont les trous encore maculés du sang de son ancien porteur l'intriguent. Skeld relève lentement son visage, fixant dans les yeux l'officier face à lui. Ce dernier réalise alors à ce moment là ce qui est en train de se passer, mais un peu tard. Skeld avait déjà discrètement dégainé le pistolet automatique compact d'ordonnance qu'il porte à sa ceinture, prestement il plaque le canon de l'arme sur le front du capitaine encore étonné et presse la détente. La balle, tirée à bout portant, lui brûle la cervelle, lui faisant éclater l'arrière du crâne et projetant sur le mur décrépi une pluie de matière sanglante. Avant même que le corps sans vie de l'officier ne s'écroule sur le carrelage humide et pourri, Tilus bondit en avant, lame tronçonneuse brandit, il tranche le bras droit ainsi que l'épaule du garde le plus proche de lui avant que ce dernier n'ait le temps de saisir son arme posée juste à côté. Le malheureux s'écroule en hurlant, projetant un geyser de sang alentours. Hephastos s'élance en avant et enfonce son gantelet énergétique dans la poitrine de l'homme en face de lui qui saisit son arme, lui faisant éclater la cage thoracique, Séverina dégainé alors ses deux pistolets et abat net deux autres gardes de tirs en pleine poitrine.

Le carnage est rapide, brutal et cruel. Les gardes n'ont aucune chance et sont tous impitoyablement abattus jusqu'au dernier sans qu'ils n'aient même eu le temps de se défendre dignement.

Hephastos s'installe alors rapidement derrière la console garnie de logicateurs du poste de sécurité, pilotant l'ensemble des systèmes de sécurité du bâtiment et se connecte à l'esprit de l'appareil.

Pendant ce temps, le reste de l'équipe recharge leurs armes et sécurisent la zone.

-Au sous-sol, par là, leur indique alors Hephastos, un dispositif de sécurité est encore actif dans cette zone du bâtiment, Ezekiah doit être là.

-Ok on y va, lance alors Skeld, enclenchant une nouvelle cellule énergétique dans son fusil laser. Hephastos, reste ici aux commandes de ce truc, ça pourra toujours nous être utile. Par contre, il serait bien que l'un de nous reste avec lui.

-Je reste. Se propose alors Séverina en ramassant deux fusils d'assaut.

-Ok, on descend et on reste en contact vox.

Tandis que le Technoprêtre commence à afficher le plan virtuel des systèmes de sécurité du bâtiment, il commence à repérer le chemin que vont devoir emprunter ses compagnons. Les zones par lesquelles ils vont devoir passer sont couvertes par des caméras et des systèmes de détection. Sans attendre, il entreprend de prendre la main sur les caméras, rediffusant en boucle les mêmes images de couloirs vides.

Skeld et Conrad en tête, continuent de dévaler les escaliers rapidement. Quelques mètres derrière eux Tilus et Syrius suivent d'un pas plus mesuré, réalisant que leurs deux compagnons vont peut-être un peu vite. Tilus porte la main à son vox.

-Hephistos, tu as repéré des systèmes de sécurité ?

-J'y travaille, je neutralise les caméras, mais faites quand même attention.

-Skeld, ralentie un peu devant et ouvre l'œil ! Lui lance alors Tilus.

-On n'a pas le temps, Ezekiah est en bas, on fonce. Lui répond alors Skeld sans se retourner.

Ils débouchent à ce moment là au premier sous-sol dans une vaste salle rectangulaire. La salle est plongée dans la pénombre. De chaque côté se trouvent apparemment plusieurs portes de cellules dont la plupart semblent fermées ou à peine entrouvertes. Au centre de la salle se trouve un puits rectangulaire entouré d'une rambarde métallique. En face, à leur opposé, se trouve au moins un autre couloir.

Dans leur précipitation, Skeld et Conrad ne font pas bien attention où ils mettent les pieds en pénétrant dans la salle.

Conrad sent son pied s'accrocher à quelque chose. Un fil tendu en travers de son chemin. Le fil casse tandis qu'une batterie de projecteurs au sodium s'allume au plafond, illuminant soudainement la vaste salle. Un ronronnement aigu de servomoteur se met à bourdonner tel le bruit d'insectes apicoles que l'on trouve sur certains agri-mondes. Depuis le plafond, au centre de la salle, un dôme se met à pivoter dans la direction des intrus, pointant vers eux deux mitrailleuses jumelées alimentées par des bandes de cartouches.

Les deux canons de l'arme se mettent aussitôt à cracher dans leur direction faisant pleuvoir des salves de balles de gros calibres autour d'eux. Les balles ricochent sur le carrelage défoncé, arrachant au passage des morceaux de plâtre sur les murs. Conrad se jette de côté mais sans pour autant se mettre à couvert, tandis que Skeld se rue derrière lui vers les escaliers. Syrius et Tilus remontent de quelques marches afin de rester hors de portée. Miraculeusement malgré la pluie de munitions crachée par l'arme jumelée, pas une balle ne parvient à toucher. Les douilles éjectées ricochent en cascades sur le sol carrelé dans l'écho des tirs et la fumée.

-Hephistos, on est au niveau moins un, coupe tous les systèmes de sécurité des armes asservies, ça nous tire dessus, on est coincé ! Crie alors Skeld dans son vox.

Les canons jumelés pivotent de quelques degrés et se verrouillent sur Conrad, toujours au sol et désormais seule cible disponible.

Puis l'arme enclenche son système de sureté et se met en veille.

-C'est bon, je viens de couper son alimentation. Répond alors Hephistos d'une voix calme.

Conrad se relève et essuie un peu la poussière de plâtre sur ses vêtements tandis que Skeld s'avance de nouveau prudemment en redescendant les marches lorsque des silhouettes font prudemment leur apparition par le couloir à l'opposé, quatre hommes armés en uniforme noir renforcé et casqués. Les nouveaux venus voyant tout de suite Conrad et Skeld, lèvent leurs armes vers eux.

Skeld, profitant du fait qu'il porte toujours un uniforme des FDP, dégaine son pistolet d'appoint et le plaque sur la nuque de Conrad en lui murmurant tout bas :

-Joue le jeu et jette ton arme, on va les bluffer.

Conrad lève ses mains en l'air et jette son pistolet laser au sol.

Puis, tout haut, Skeld lance à l'attention des nouveaux venus :

-C'est un prisonnier, il comptait s'échapper. J'ai la situation sous contrôle !

Les quatre hommes continuent alors de s'avancer prudemment mais baissent leurs armes, pour l'instant le coup de bluff de Skeld a apparemment l'air de prendre.

Soudain, venant des escaliers derrière eux, Skeld et Conrad entendent un bruit de quelque chose qui s'écroule dans un grand fracas. Tilus, empêtré dans ses armes vient de dévaler les marches et se retrouve tant bien que mal aux pieds de celles-ci.

Les quatre gardes échangent alors un rapide regard entre eux et comprennent qu'ils viennent de se faire berner. Sans sommation, ils se plaquent sur les côtés et ouvrent le feu en rafale. Skeld et Conrad se jettent en arrière, Skeld riposte, soutenu par Syrius et Tilus. L'échange de tir dure quelques instants, finalement Skeld et Tilus en abattent chacun un, les deux derniers sont projetés au plafond par un sort kinésique de Syrius. Puis il les relâche et les laisse s'écrouler au sol, complètement sonnés. Prudemment Skeld et Tilus s'approchent d'eux et les abattent à bout portant.

Pendant que Tilus surveille les environs, Skeld fouille les corps. Ces derniers ne sont pas équipés comme les FDP classiques. Leur uniforme est noir, leur casque intégral comporte un vox intégré, un respirateur et des lunettes infrarouges. De plus leur arme est un fusil laser radiant relié à leur paquetage énergétique dorsal. Ce matériel ne semble pas vraiment conventionnel pour des soldats des FDP. Skeld se contente en tout cas de dépouiller un des gardes de son casque, de son paquetage et de son arme.

Hephaistos, toujours connecté au cogitateur de contrôle de la sécurité continu de neutraliser les systèmes actifs qui jalonnent leur chemin, contrôlant les caméras de surveillance.

Séverina pendant ce temps surveille nerveusement l'extérieur. Dehors, l'enfer vient de se déchaîner. Des flashes de lumière au loin, comme ceux d'un feu d'artifice, puis quelques secondes après, des détonations d'artillerie d'abord suivies rapidement par des tirs d'armes lourdes et de canons automatiques. Un peu de plâtre commence à se détacher du plafond pourri. L'île commence à subir un assaut venant de la mer, et il semble être massif.

Tilus se retourne et récupère aussi un des casques, réalisant que la fréquence de leur radio interne est toujours connectée, il écoute ce que les gardes se disent entre eux. Ce moment d'inattention est mis à profit par quatre autres gardes qui surgissent d'un couloir et se ruent vers eux, arme en avant à hauteur d'épaule. Skeld et Conrad esquivent de justesse une rafale.

Tilus et Skeld ripostent mais leurs tirs manquent de précision, cependant un des tirs de Skeld blesse et désarme un des opposants. Conrad profite de la confusion pour invoquer une aura d'invisibilité autour de lui, disparaissant ainsi aux yeux de tous, mais personne n'y prête vraiment attention. Syrius invoque de nouveau son sort kinésique et envoie voler au plafond deux des gardes.

Tilus prend son vox :

-Hephaistos ! Il serait peut-être temps que tu reprennes en main la mitrailleuse jumelée, on va avoir besoin d'un coup de main là !

L'échange de tirs reprend de plus belle, Skeld en touche un qui bascule en arrière.

Syrius est fauché d'une rafale de laser et s'écroule lourdement trois mètres en arrière, libérant les deux gardes de son sort, ces derniers s'écroulent au sol et s'assomment, écrasant au passage le garde déjà blessé.

Lorsqu'ils entendent une voix de stentor qui rugit de derrière eux :

-Rendez-vous ! Vous êtes cernés !



Ni une, ni deux, Skeld bondit sur le côté et d'une roulade se jette dans une des cellules adjacentes dont la porte est entrebâillée. Une fois à l'intérieur, il se plaque contre l'embrasure de la porte, arme pointée vers l'extérieur.

-Venez mes salauds, je vous attends ! Se dit-il.

De son côté, Tilus se fige, impressionné par la voix qu'il vient d'entendre. Ne sachant s'il doit obtempérer ou non, d'autant plus qu'il réalise que le garde restant en face de lui réagit aussi aux injonctions de la voix et se met à tirer de tous les côtés.

-Hephistos, shoote-le par le Trône ! Se met-il à hurler dans son vox tandis qu'il tente de son côté de tirer sur le garde mais grille la cellule de son arme.

Hephistos prend alors le contrôle de l'arme asservie, tire mais rate.

Le garde lâche une nouvelle rafale et fauche Tilus dans les jambes. Les impacts sont en partie absorbés par ses protections mais cela ne l'empêche pas de tomber au sol. D'une rafale de fusil radiant bien ajustée, finalement Skeld abat le garde mais reste embusqué dans sa cellule. De son côté, Tilus rampe pour se mettre à couvert tant bien que mal et dégaine son pistolet laser, prêt à recevoir les nouveaux arrivants.

Conrad annule alors son sort d'illusion visuel et leur lance :

-Hey les gars, la voix c'était moi ! On n'est pas encerclé, je voulais juste impressionner les gardes en face !

-Ouais bin c'est réussi, bravo ! Putain, préviens à l'avenir quand tu lances tes sorts. Lui lance alors Skeld en sortant de sa cellule. Puis prenant son vox, il appelle Hephistos :

-Surveille toute la zone et préviens-nous de tous les mouvements. Tu vois où se trouve Ezekiah ?

-Il devrait être deux niveaux en dessous de vous, il y a pas mal de gardes concentrés sur cette zone.

Puis laissant Conrad utiliser ses sorts de soins sur Tilus et Syrius, Skeld fouille les hommes au sol, ces derniers sont équipés comme les précédents mais il trouve finalement deux grenades à fragmentation. Voyant que les soins des blessés prennent de nombreuses minutes, Skeld retourne vers les cellules, là, il entreprend de nouer entre elles plusieurs vieilles pièces de tissus, initialement d'anciennes couvertures.

Revenant vers la salle centrale, Skeld noue sa corde de fortune à la rambarde, laisse pendre l'ensemble, commence à enjamber et se lance dans une décente en rappel.

Tilus met un coup de coude à Conrad et lui indique du menton l'endroit où se trouve le cadien.

-Tu fais quoi là, tu vas pas passer par là ? Lui lance Tilus.

-Pas de souci les gars, je descends en reconnaissance et vous ouvre la route, on reste en contact. Lui répond Skeld. Puis ce dernier disparaît en se laissant descendre le long du puits.

-Mais il est complètement fou, je le sens pas ce coup-là, ça va encore foirer ! Répond Conrad. Puis terminant les soins sur Tilus, les trois compagnons se dirigent rapidement vers la rambarde. Quelques vingt mètres plus bas, l'obscurité ne permet pas d'y voir grand-chose, Skeld certainement arrivé au sol, s'est déjà fondu dans les ombres.

Soudain, le sol se met à vibrer faiblement et venant de l'extérieur, on perçoit quelques grondements sourds.

Tilus prend son vox.

-Hephistos ? Trouve nous un autre accès et sécurise-le, on descend au dernier niveau. Comment ça se passe là-haut ?

-Pas terrible, des troupes viennent de prendre pied sur l'île, lui répond Séverina, je crois qu'il va falloir faire vite, on ne pourra pas rester bien longtemps ici.

-Prenez le couloir tout droit, puis sur votre droite sur environ vingt mètres, la troisième porte. Passez par là et descendez jusqu'au moins trois. Leur répond Hephastos.

-Skeld, tu nous entends ? A toi, l'appelle alors Tilus. Skeld ?

Aucune réponse de la part du cadien.

Tilus passe en tête en boitillant, suivi de Conrad et de Syrius pas en grande forme non plus. Arrivé devant la dite porte, Conrad ressent la présence de plusieurs personnes arrivant par un autre couloir, lui et ses compagnons s'empressent d'ouvrir la porte, s'engouffrent dans les escaliers et referment la porte derrière eux. Les gardes passent devant, Conrad en compte cinq. Puis sans bruit, ils descendent rapidement l'escalier.

Skeld arrivé en bas, se coule dans les ombres et observe autour de lui. Tout semble calme, un peu trop en fait. Alors qu'il allait faire mouvement, il ressent quelque chose de froid et de métallique qui se plaque sur sa nuque. Il se raidit. Derrière lui, une voix déformée par le respirateur d'un casque lui dit :

-Lâche ton arme et mets tes mains sur ta tête !

Skeld analyse rapidement la situation, d'un mouvement rapide il pourrait saisir le canon de l'arme située sur sa nuque, pivoter et porter un coup à son adversaire. Seulement, comment savoir si son adversaire est seul ou s'il ne sera pas plus rapide que lui ?

Finalement Skeld obtempère, il lâche son arme qui reste suspendue à son câble d'alimentation relié à son paquetage dorsal et lève ses mains au dessus de sa tête.

Tout en maintenant d'une légère pression son arme sur la nuque du cadien, l'homme lui retire le pistolet qu'il avait dans un holster à sa cuisse, le jette au loin, lui retire son casque et déboucle les sangles de son équipement qui tombe au sol, laissant du coup, Skeld sans aucune arme.

-Avance, lui dit-il.

Tilus arrive au dernier niveau. Syrius entrebâille la porte qui se trouve devant eux et repère deux gardes armés à cinq ou six mètres devant eux. Ces deux derniers discutent nerveusement et communiquent via leur vox avec d'autres personnes.

-Il y a deux gardes de l'autre côté, on fait quoi ?

Tilus regarde ses compagnons, pointant son fusil laser vers la porte.

-Ok à trois, on ouvre et on les neutralise. Leur dit-il dans un murmure.

Sans avoir même le temps de s'en rendre compte, les gardes sont rapidement neutralisés, assommés par les sorts des deux psykers.

Tilus passe devant avec prudence, suivi par ses deux compagnons. Soudain, du bruit venant des deux couloirs adjacents les alertes. Sans un bruit, ils reviennent sur leurs pas, et referment la porte menant aux escaliers derrière eux.

-La voie est bloquée, par le Trône ! D'autres gardes approchent des deux côtés. Leur murmure Tilus.

Puis restant immobiles dans leur couloir, Syrius perçoit qu'un des gardes arrive pour ouvrir la porte. Aussitôt, Conrad lance son sort de brouillage visuel, les rendant alors invisible à l'œil nu. La porte s'ouvre brutalement. Derrière, apparaît alors un garde armé d'un fusil radiant et équipé d'un casque intégral avec viseur optique infrarouge.

Tilus maudit alors le mauvais coup du destin, devinant sans peine que le garde en face de lui devait sourire derrière son casque. Le viseur infrarouge lui permettant évidemment de les voir malgré le sort de Conrad. Il lève alors son arme, mais le garde est plus rapide et l'abat d'une rafale de laser. Conrad riposte au pistolet laser mais la cellule de son arme est soudain vide, il lui balance alors son arme au visage et se jette sur lui. Le combat est confus et inégal, Syrius tombe soudain au sol. Conrad et le garde luttent alors en corps à corps, puis d'un balayage, Conrad tombe à son tour, s'assommant à moitié dans les escaliers.

Les trois compagnons du garde le rejoignent, braquant leurs armes sur les trois comparses. Syrius et Conrad encore meurtris sont relevés sans ménagement. Ils sont dépouillés de leur équipement et de leurs armes qui sont jetés dans un coin du couloir. Puis ils sont emmenés, mains en l'air. Tilus, blessé et inconscient dans les escaliers est laissé pour mort.

Depuis la salle de contrôle, suivant la scène derrière les écrans holopix des cogitateurs, Séverina lance à Hephastos.

-Je descends les chercher, reste là et barricade-toi comme tu peux. Puis toujours armée d'un pistolet bolter et d'un pistolet laser, elle ramasse deux fusils d'assaut qu'elle avait laissé à portée de main et s'engouffre vers les étages inférieurs.

Quelques minutes plus tard, Séverina débouche en bas des escaliers par lesquels sont descendus ses compagnons. Là elle tombe sur Tilus, affalé en travers des marches, inconscient ou à demi mort. Elle l'ausculte rapidement, elle ne peut pas faire grand-chose pour lui dans l'immédiat, pas le temps. Elle pousse la porte doucement du bout de son arme et débouche dans un couloir. Un peu plus loin, elle voit des armes et de l'équipement au sol, celui de ses compagnons. Elle continue et entend des voix à une trentaine de mètres devant elle. Séverina se plaque contre un mur et tout en se glissant dans les ombres observe la scène.

Plusieurs gardes, au moins huit, se tiennent devant des portes de cellules. Elle voit Syrius et Conrad se faire enfermer dans l'une d'elle où se trouve déjà Skeld, tandis qu'un personnage semblant être le chef, mais ne portant pas le même uniforme ni équipement que ses hommes, approche. Il est de grande taille, puissamment bâti et a la peau mate. Il porte une veste de mailles sur des habits de cuir et de peaux, tels qu'on en trouve sur certains mondes sauvages, il tient un fuseur d'une main, posé sur son épaule droite mais aussi deux pistolets dans des holsters à sa ceinture. Son visage et son crâne à demi-bioniques sont parcourus d'anciennes brûlures. Sur sa tête, une crête multicolore. Il semble parler dans un vox. Puis il retourne son attention vers un de ses hommes lui parlant dans un bas-gothique à l'accentuation rapide et hachée comme on en trouve sur certains mondes-ruches.

-Capitaine, dites à vos hommes de se regrouper ici rapidement, nous allons évacuer.

-Seigneur...une évacuation, ici ? ...C'est que nous subissons une attaque.

-Faites ce que je vous dis Capitaine, ne discutez pas. Lui répondit-il en fixant son regard mauvais droit dans celui de l'officier.

Hephastos ne peut s'empêcher de voir ce qui se passe à l'extérieur. Des troupes sont en train de balayer toute résistance et convergent depuis toutes les directions. Dans la nuit noire et dans les flashes des explosions, il ne voit que des silhouettes ainsi que des véhicules volants profilés qui déchargent les troupes aux sols. Les premiers d'entre eux ne sont plus qu'à deux cents mètres de son bâtiment et continuent d'avancer sans cesser de tirer. Il entend les cris des mourants qui se font de plus en plus proches mais aussi des cris inquiétants venant des assaillants.

Hephastos coupe alors toutes les alimentations des niveaux supérieurs du bâtiment, le plongeant ainsi dans l'obscurité. Il coupe aussi tous les systèmes de sécurité des différents niveaux. Puis il se dirige vers la lourde porte blindée de l'entrée, la verrouille et commence à la souder grâce à sa torche au plasma intégrée au bout d'une de ses mécadendrites.

Séverina s'accroupie et se penche lentement, observant du coin la scène qui se déroule à quelques dizaines de mètres de là. A environ cinq ou six mètres des gardes, une sorte de fumée noire apparaît au dessus du sol. Puis la fumée commence à prendre consistance, des volutes et des arabesques se dessinent et prennent progressivement forme.

La tête lui tourne, Séverina sent la nausée monter en elle, cependant elle ne peut s'empêcher de regarder ce qui se passe, consciente que tout ceci n'est dû qu'à la sombre magie perfide du chaos.

Les arabesques de fumée noire commencent à prendre une forme tangible à deux mètres au dessus du sol. Une jeune femme habillée d'un long manteau de cuir noir cintré flotte comme prise dans une bourrasque de vent. Ses longs cheveux noirs suivant les mouvements ondulants des courants étherés. Lentement et théâtralement, elle se pose au sol, les bras écartés, le bout de ses doigts se termine par de longs ongles de vingt centimètres aux reflets chromés. Devant elle, les gardes sont nerveux et certains reculent d'un ou deux pas, tremblants. Deux d'entre eux, pris de nausées, retirent leur masque et se mettent à vomir dans un coin du couloir. La jeune femme s'approche lentement d'eux d'une démarche assurée et féline, autour d'elle sur environ deux mètres se forment des cristaux de glace sur le sol, les murs et sur chaque objet.

L'homme à la crête multicolore s'approche de la jeune femme, du givre commence à se former aussi sur sa cote de mailles. D'un mouvement du menton, il indique les cellules.

-Et pour eux que fait-on ?

-Laisse, Sheyen, je m'en occupe. Lui dit-elle d'une voix douce et suave.

Puis retournant l'attention vers ses hommes, une dizaine environ, il leur dit d'une voix forte et d'un air toujours aussi mauvais tout en tenant son fuseur des deux mains.

-Regroupez-vous autour de moi messieurs, on lève le camp.

Ses hommes lui obéissent aussitôt, seuls les deux gardes indisposés par la présence de la jeune femme hésitent quelque peu, scellant ainsi leur destin.

D'un geste incroyablement rapide pour être suivi à l'œil humain, la sorcière allonge ses bras dans leur direction, plongeant ses longs ongles dans les orbites oculaires des deux hommes, crevant ainsi leurs yeux et perforant leur cerveau sur une bonne quinzaine de centimètres.

-Désolée mes biquets, mais c'est votre peur qui va les nourrir et vous comprendrez bien que cela est nécessaire.

Puis retirant ses longs doigts d'un geste sec et dans un bruit de succion tandis que les deux malheureux tombent au sol, raides morts, la jeune femme reprend sa place au centre des gardes restant. De la fumée noire commence alors à les envelopper rapidement.

Séverina voit alors les corps des deux hommes se mettre à trembler de façon peu naturelle, puis les spasmes qui agitent leurs cadavres commencent à se transformer en mouvements saccadés.

La fumée noire englobe désormais tous les gardes autour de leur chef, une fois chose faite, lentement, la fumée commence à se dissiper emmenant avec elle les hommes qu'elle contient. De là où elle est, Séverina entend les os des deux cadavres au sol craquer de façon ignoble pour se reconfigurer. De longues griffes osseuses poussent à la place de leurs doigts avec lesquels ils commencent à arracher sauvagement leurs uniformes et leur peau, mettant ainsi leurs chairs roses violacées à nu et dévoilant autre chose en dessous.

Séverina, prise de violentes nausées ne peut absolument rien faire d'autre que de tenter de fuir face à une telle scène. Empereur-Dieu tout puissant, se dit-elle en reculant. Menaçant de trébucher à chaque pas en rebroussant chemin, elle repart en titubant en direction des escaliers.

Depuis leur cellule à quelques mètres de là, Syrius lance à ses compagnons dans un murmure :

-Vous avez senti ? Les systèmes de sécurité ont dû être coupés, les inhibiteurs psychiques de la cellule ne fonctionnent plus !

-Ce doit être Hephastos, lui répond Conrad. Que peut-on faire pour sortir de là ?

-Laissez, je vais tenter de voir cette porte. Leur dit alors Skeld. Mais ce dernier réalise vite que la porte blindée ne lui offre aucune prise et surtout qu'il ne possède rien pour l'ouvrir.

-Poussez vous, leur répond alors Syrius. Approchant ses deux mains de la porte, il laisse affluer en lui son pouvoir kinésique, chargeant ses mains d'une énergie bleutée, faisant crépiter l'air en énergie statique aux alentours. En deux ou trois coup, la porte devrait céder se dit-il. Mais après ?

Soudain, Syrius vacille et recule de quelques pas en même temps que Conrad qui se retient à un mur afin d'éviter de tomber. Une vague d'une énorme puissance psychique vient de les frapper de plein fouet. Leur tête bourdonne et ils sentent comme une sorte de malaise. Tous les deux réalisent soudain que l'odeur putride du Warp vient de prendre corps non loin de là. Même Skeld, plaqué contre un des murs adjacents à la porte de la cellule, ressent une sorte de malaise s'emparer de lui.

Hephistos se retourne soudain, serrant de sa main bionique son pistolet laser. Alors qu'il allait s'engager dans les escaliers, il perçoit derrière la porte blindée de l'entrée du bâtiment plusieurs bruits. Les ennemis sont déjà là, se dit-il. Il se met alors à dévaler les marches sans se retourner. Un étage plus bas, une explosion sourde le projette contre un mur tandis que des fragments de lithociment et des morceaux de plâtre lui tombent dessus en pluie. Depuis la porte d'entrée au dessus de lui qui vient tout juste d'exploser, Hephistos perçoit les cris de nombreux guerriers qui s'engouffrent dans le bâtiment. Reprenant ses esprits, il se met alors à dévaler les escaliers quatre à quatre.

Syrius s'approche de la porte et s'apprête à utiliser de nouveau son pouvoir pour la faire sauter de ses gonds. Soudain une lame en os de couleur pourpre de plus d'un mètre de long la traverse depuis l'extérieur, déchirant le blindage avec une incroyable facilité. Syrius recule, terrifié, se rappelant trop bien l'épisode devant l'hôtel à Carmina Bay. La lame en os commence à découper la porte comme si elle était faite de simple carton, puis le métal est écarté laissant passer une étrange créature. Cette dernière enjambe le métal distordu et pénètre dans la cellule lançant un regard de prédatrice en direction des deux psykers.

La créature qui se dresse désormais devant eux a la taille et le corps d'une jeune femme entièrement nue à la peau claire et légèrement rose violacée. Seulement vêtue de quelques bijoux baroques, bracelets, bagues et autres chainettes qui relient entre eux les divers anneaux d'or qui percent ses chairs à certains endroits stratégiques. Son visage délicat bien que séduisant n'est en rien humain, en guise de chevelure, de longs tentacules de chair pourpre semblables à des phallus serpentent lentement autour de sa tête et sont rejetés en arrière. Ses grands yeux rieurs et amusés, d'un vert émeraude translucide évoquent ceux d'un félin étrange, elle n'a pas de nez et sa bouche pulpeuse leur sourit d'une façon coquine. Ses pieds caprins se terminent par des griffes et son avant-bras droit se termine par une longue lame osseuse au tranchant acéré de la même couleur que ses tentacules. Dans son autre main apparaît soudain un long poignard à lame courbe d'un métal doré comme le bronze ou l'or. La créature adopte immédiatement une posture offensive tout en se régaland à l'avance de pouvoir s'adonner à un de ses plaisirs favoris.

Skeld, toujours dans un coin de la cellule, voit la créature, sorte de femme mutante, entrer par la porte dévastée. De façon reflexe et sans autre arme que ses poings, il lui saute dessus. La créature femelle l'évite sans peine et ne se soucie pas vraiment de lui alors qu'il s'affale le long de la porte. Son tour viendra, mais dans l'immédiat, les deux petits psykers feront un véritable met de choix se dit-elle. La créature avance lentement, ses grands yeux rieurs fixés vers Syrius et Conrad. Soudain elle ouvre grand sa bouche dans leur direction, dévoilant une

rangée de dents en ivoire acérées au milieu desquelles serpente une langue bifide. De son souffle chargé d'une odeur envoutante au lourd parfum de musc, elle étend une partie de sa nature primordiale issue du Warp tentant de faire flancher la volonté de ses proies. En riposte, les deux psykers lui opposent leurs pouvoirs et font barrage du mieux qu'ils peuvent. Ils réalisent cependant que la créature est bien plus puissante qu'eux et ne pourront ainsi résister longtemps face à elle. Un duel psychique à l'issue fatale commence alors tandis que la créature, malgré le barrage mental, se met à avancer lentement vers eux en riant aux éclats telle une petite fille.

Skeld se relève et profite que la créature ne s'occupe pas de lui pour sortir de la cellule en titubant. Il se dirige dans le couloir et aperçoit à quelques mètres de là une autre porte éventrée. Il s'approche, un peu hagard et regarde prudemment à l'intérieur d'où il perçoit un bruit de lutte et une série de coups. Ce qu'il voit le stupéfait. Un vieil homme entièrement nu, hirsute et portant une longue barbe grise se tient face à une autre de ces choses. Le corps meurtri et en sang, couvert de plaies profondes et de traces de sévères brûlures, le vieil homme se lance alors en plein corps à corps avec la même créature de cauchemar que celle qu'affrontent ses compagnons.

L'homme est bien l'Inquisiteur Nathan Ezekiah, son maître. Skeld est comme tétanisé par ce qu'il voit.

Soudain l'Inquisiteur projette une vague psychique sur la chose qu'il affronte, la projetant avec une rare violence contre un des murs en pierre de la cellule, faisant craquer les os de la créature et faisant même tomber quelques fragments de roche depuis le mur. Celle-ci se relève et bondit comme si de rien n'était vers Ezekiah, plantant sa lame osseuse en travers d'une de ses épaules déjà blessée. Ezekiah pousse alors un hurlement alors que la femelle visiblement ravie de le voir souffrir approche son visage tout près du sien, passant sa langue sur le visage du vieil homme. Ce dernier la saisit alors à la gorge de sa main valide qui se met à irradier d'une lueur vive, il lui attrape la langue à pleine dents et lui arrache, puis lui crache en plein visage une litanie en Haut Gothique que Skeld ne comprend pas :

*-In Nomine Imperator Nostrum Hominorum Magistris, ego te purgo Demona!*

Poussant un long cri d'agonie, la femelle se met à s'enflammer de l'intérieur. Ezekiah projette violemment la créature désormais brûlante, libérant la lame restée plantée dans son épaule. Il tombe alors à genoux. La carcasse de la chose rendue hystérique se met alors à se tortiller violemment dans un coin de la cellule, en poussant les cris d'agonie d'une enfant brûlant vive tandis que l'auto combustion termine de la réduire en cendre. Skeld reste pétrifié devant cette vision de cauchemar tandis que des larmes de sang coulent de ses yeux sans qu'il ne s'en rende compte. Ezekiah se relève et approche de lui en boitant, d'une main il tient son épaule meurtrie d'où coule un sang épais et lui lance d'une voix rendue rauque et saccadée par ses nombreuses blessures.

-Monsieur Tordj, content de vous retrouver. J'ai bien cru que j'allais devoir me débrouiller seul. Où sont les autres ?

Skeld, les yeux toujours écarquillé, lui montre l'autre cellule à côté.

Ezekiah lui passe devant et se traîne jusqu'à l'autre porte. Puis d'une voix puissante, il lance à ses acolytes piégés face à la créature désormais au contact :

-Ecartez-vous !

Conrad et Syrius se jettent alors de côté tandis que vive comme un serpent, la femelle se retourne vers Ezekiah écarquillant ses grands yeux tels des soucoupes. Elle se met aussitôt en posture défensive, fléchissant les cuisses, se tenant prête à bondir en avant. La créature ouvre sa bouche de façon démesurée, dévoilant à nouveau ses crocs d'ivoire, pousse un cri strident vers Ezekiah et se projette en bondissant sur lui telle une furie. A mi-chemin de sa trajectoire,

Le sort de bannissement de l'Inquisiteur la cueille de plein fouet, désagrégeant ses chairs en fine particules de cendres tout autour de son squelette. La carcasse d'os fumants qui s'écrase au sol devant l'Inquisiteur continue rapidement de se consumer jusqu'à partir totalement en fumée, laissant au sol une fine particule de cendres rapidement balayées.

L'Inquisiteur commence à fléchir et se laisse glisser le long du mur à côté de la porte de la cellule. De la fumée sort ses plaies. Ses acolytes le rejoignent et le soutiennent comme ils le peuvent.

-Seigneur que vient-il de se produire ? Par le Trône, c'est incroyable, nous n'aurions jamais pu.... Lui lance alors Syrius.

L'Inquisiteur le regarde avec un léger sourire malgré la douleur qui l'étreint.

-Il vous reste encore bien du chemin à parcourir avant de pouvoir bannir une entité du Warp, mes fidèles serviteurs. Bien du chemin et bien des sacrifices...

-Mais vous avez fait cela avec une telle facilité...

-Ne crois pas que cela soit si facile mon jeune ami, ce dém...cette créature m'a affectée bien plus que tu ne le penses...Répond alors Ezekiah d'une voix sifflante et dans un rictus de douleur.

Soudain Hephastos fait alors irruption au bout du couloir avec Séverina. Ils portent Tilus blessé et à demi inconscient, le soutenant par les épaules. Hephastos reconnaît alors l'inquisiteur.

-Par le Tout-Puissant-Omniméssie ! Seigneur Ezekiah, vous êtes blessé !

-Cela attendra Monsieur Grimmer, dépêchons-nous, il va nous falloir quitter rapidement cet endroit. Lui répond alors Ezekiah en se relevant douloureusement.

Séverina approche de lui et lui entoure les épaules d'une couverture.

-Seigneur, des troupes investissent l'île et ont déjà pris pied dans le complexe, lui répond alors Hephastos, comment comptez-vous sortir d'ici ?

-Mes géôliers ont pêché par excès de confiance, Monsieur Grimmer, leurs bavardages m'ont appris bien des choses sur cet ancien complexe, suivez-moi, je crois savoir où trouver un passage. Vous me raconterez ensuite pourquoi cette jeune sœur remplace mon disciple, l'Interrogateur Tibaltus.

## Chapitre VII

+++L'horreur xenos+++  
+++Enoch Lazarus Ishmael+++

Depuis les niveaux supérieurs, des bruits de pas se font entendre. Dans moins d'une minute, les assaillants seront sur eux. L'Inquisiteur soutenu désormais par Séverina, donne quelques rapides directives à Skeld qui passe en tête du groupe. Au bout d'un couloir, il tourne sur sa droite, prend un passage, là, une ancienne et solide grille en acier piquée par la rouille bloque l'accès. Hephastos approche. Pas le temps de crocheter la serrure. Aidé de son bras bionique, il la force, elle cède rapidement. Tandis que le groupe se faufile dans un étroit couloir vouté aux parois de pierres humides, Hephastos remet la grille en place et rejoint ses compagnons. Plus loin, à environ cinquante mètres, Skeld vient de trouver une plaque en fonte au sol. Seule véritable issue qui s'offre à eux. D'après les dires d'Ezekiah, cela devrait déboucher dans des canalisations d'égouts. Le Technoprêtre aide Skeld à soulever la lourde plaque. Dessous, un conduit descend à la verticale sur une dizaine de mètres vers l'obscurité. Skeld se penche et aperçoit des barreaux en métal à moitié rongés par la corrosion. Se coiffant d'un des casques capturés sur les gardes précédemment, Skeld active la vision infrarouge et entreprend de descendre, son fusil radiant en travers de la poitrine.

-Je passe devant, leur dit-il au travers de son masque respirateur, faites gaffe, les barreaux sont pourris. Un à un ses compagnons descendent lentement et prudemment. Certains un peu blessés se font aider. Le technoprêtre est le dernier à descendre, remettant en place la plaque en fonte. Une fois tout le monde en bas, le groupe reprend sa lente progression dans l'obscurité totale. Ils pataugent désormais dans un peu plus d'un mètre d'une eau putride aux relents nauséabonds. Skeld ouvre la marche, balayant de son fusil radiant les abords du conduit dans lequel ils progressent environnés de nombreuses et grouillantes vermines. De là où ils sont, ils parviennent à entendre des bruits d'explosion et de tirs automatiques à l'extérieur. Au bout environ d'un quart d'heures de progression, Skeld fait signe au groupe de s'arrêter. Il vient de repérer quelque chose devant eux et décide de continuer seul en reconnaissance.

Au bout de trois minutes il appelle ses compagnons avec son vox.

-C'est bon, il y a un passage qui remonte au bout de ce conduit, on devrait pouvoir passer par là.

Il entreprend alors de remonter les barreaux semblables à ceux par lesquels ils sont déjà passés. En haut se trouve de nouveau une plaque. Arrivé contre elle, il retire son casque et écoute. Il entend en effet du bruit à l'extérieur. Quelques tirs sporadiques et des échanges verbaux dans une langue qu'il ne connaît pas mais qui ne ressemble pas non plus au badabi. Il tente de pousser légèrement la plaque mais n'y parvient pas. Il redescend et appelle Hephastos.

Une fois que le technoprêtre leur ouvre l'accès, en effet, ce dernier recouvert de gravats semblait comme oublié depuis fort longtemps. Puis leurs compagnons les rejoignent. Ils viennent de déboucher dans une salle circulaire d'environ cinq ou six mètres de diamètre et aux hauts murs délabrés, la salle où ils se trouvent est envahie d'une végétation endémique qui a pris racine entre les gravats. En observant bien, il semblerait qu'ils soient remontés en surface sur une partie en déclinaison de l'île. Le bâtiment où ils se trouvent ressemble à une ancienne tour circulaire dont l'escalier de pierres en colimaçon serpente vers d'anciens niveaux supérieurs désormais effondrés. Le sommet de la tour a d'ailleurs disparu,



complètement éboulé dans le reste du bâtiment et dévoilant à leur vue le ciel nocturne. La seule issue semble être une ancienne porte condamnée qui est visiblement cadencée depuis l'extérieur de la tour.

Conrad leur dit :

-Nous devons certainement nous trouver dans l'ancien phare d'Hermangard, profitons de cette relative sécurité pour soigner les blessés et trouver une solution de secours.

Aidée de Séverina, Conrad fait alors le nécessaire pour soulager l'Inquisiteur Ezekiah toujours grièvement blessé en plus de Syrus et Tilus.

Skeld pour sa part, monte en observation dans les escaliers et observe de ses jumelles ce qui se passe aux alentours. Quelques minutes plus tard, Tilus le rejoint, laissant leurs compagnons s'affairer en bas. Silencieusement ils observent une scène terrible et incroyable. Une petite armée a véritablement pris pied sur l'île. Leurs troupes finissent de tout saccager, de tout brûler et d'exécuter froidement bon nombre de soldats des FDP encore retranchés parmi les bâtiments.

Les assaillants portent des fines armures intégrales noires huileuses à la manière des carapaces de certains coléoptères. Leurs casques sont pointus et leurs armes tranchantes. De plus, leurs engins légers et rapides ne sont pas de ce monde.

-Par le Saint Trône, des xenos... Il y a en a des centaines. Murmure alors Skeld à l'attention de Tilus.

Ce dernier lui retourne un regard inquiet et lui chuchote :

-Ce sont des eldars il me semble. Mais par Terra, que font-ils sur ma planète ?

Ils ne prennent pas alors toute la mesure de l'horreur qui va suivre, ne pouvant s'empêcher d'observer ce qui suit, prenant d'ores et déjà un air décomposé.

Devant leurs yeux, toute défense est balayée rapidement par les centaines de xenos apparus d'on ne sait où. Des prisonniers capturés, une quarantaine de soldats des FDP, les quelques survivants épars du détachement déployé sur l'île sont poussés sans ménagement jusqu'à une vaste place au nord de l'île, juste devant le phare où ils se trouvent. Ils sont ensuite dénudés entièrement, frappés et humiliés. Les eldars leur crachent au visage et les rouent de coups de pieds, leur brisant plusieurs os au passage et leur piquant les chairs à coup de lames tranchantes. Vingt d'entre eux sont ensuite pendus par les mains à des potences sur l'ancienne place d'armes. Ils seront suppliciés tandis que les vingt autres prisonniers sont amenés ligotés, forcés à s'agenouiller devant et obligés à regarder la scène afin qu'ils sachent bien ce qui leur arrivera à leur tour un peu plus tard. Un sinistre personnage, sorte de créature de cauchemars des anciennes légendes, aidé de ses assistants difformes et aux corps couturés, injecte alors un cocktail de toxines xenos aux suppliciés. Ce mélange décuplant les centres nerveux de la douleur ainsi que les mécanismes neurologiques stimulants la peur, mais permettant visiblement aux victimes d'être maintenues en vie et surtout de rester pleinement conscientes de ce qui va leur arriver.

Puis les victimes se font tous proprement émasculer par les lames empoisonnées des jeunes femmes guerrières à demi nues et au sourire cruel, visiblement ravies et sexuellement excitées à la fois par les hurlements des mutilés et par les vaines supplications et autres gémissements des autres captifs. Les suppliciés sont ensuite écorchés vifs les uns après les autres, tels des gibiers, puis empalés encore vivants, désormais rendus totalement déments par la douleur et la folie de leurs cris. L'ensemble est effectué en quelques minutes, avec une rare économie de temps et de mouvement et avec des gestes précis et un art consommé. Certains des captifs ligotés tentent de se jeter sur les lames des xenos afin de mettre fin à leur vie rapidement. Mais les cruels eldars noirs, beaucoup plus rapides ne leur en laissent même pas l'occasion, préférant jouer avec des proies vivantes. Une fois chose faite, alors que les eldars visiblement satisfaits, sont hilares face aux hurlements de leurs victimes, et à l'effondrement

psychologique des captifs, les xenos décident de fêter ça en buvant le sang suintant des corps accrochés. Le sang est mêlé dans des coupes à une sorte de liquide d'un vert lumineux et qui semble leur procurer un grand plaisir.

Approche alors leur chef. Il s'agit d'une jeune Voïvode à la très longue chevelure raide et noire de jais lui couvrant la moitié du visage et descendant jusqu'à sous ses fesses nues. Des tresses se terminant par des lames barbelées tranchantes comme des rasoirs se balancent autour d'elle à chacun de ses pas. Le corps de la jeune femme est simplement vêtu de quelques rares et fines bandes de cuir noir, bardées de lames vicieuses et dentelées, cachant très peu sa sublime anatomie. Une longue cape de cuir noir accrochée à ses épaules par une sorte de cristal angulaire d'un vert émeraude traîne de plusieurs mètres derrière elle. D'une démarche au déhanché volontairement provocateur, elle traverse très lentement les rangs de ses troupes. Son visage jeune, noble et hautain, respire un érotisme enivrant, une beauté vénéneuse et une cruauté de prédatrice dominante, contrastant fortement avec la délicatesse de ses traits si purs et si jeunes. D'un geste désinvolte de la main, elle donne alors l'ordre que tout le monde semble attendre. Le Maître Tourmenteur, un rictus malsain sur ses lèvres tranchées dont les cicatrices courent jusqu'à ses oreilles, passe alors devant chaque empalé et le vide rapidement et proprement comme on viderait un animal, d'un coup de son arme monomoléculaire dentelée. Se répandent alors à leurs pieds et dans un bruit de matières humides et visqueuses les viscères des malheureux qui trouvent encore la force de gargouiller des bruits immondes en recrachant leur propre sang. Une céraste lâche alors ses horribles bêtes du Warp, sortes de gros félins au pelage écorché, garnis de crocs et de pointes osseuses, qui se jettent frénétiquement tels des monstres de cauchemar pour dévorer goulument les organes sanglants encore accrochés aux corps palpitants des victimes toujours conscientes et plus que jamais à l'agonie.

Tilus et Skeld sont désormais livides et horrifiés par ce qu'ils voient et les cris qu'ils entendent.

Soudain au loin, Tilus voit arriver une sorte de délégation débarquant sur un quai depuis une vedette. A bien y regarder, il s'agit là apparemment d'humains. Un personnage visiblement important et encadré de gardes du corps approche.

Tilus prend les jumelles des mains de Skeld et observe la scène.

-Mais... par le Trône... Il s'agit de... d'Ishmael !

-Qui ça ? Lui répond Skeld, étonné.

-Enoch Lazarus Ishmael, il s'agit du Techno-Prince de Mekton Zeta. Lui répond alors Tilus tout bas et complètement abasourdi.

-Mais qu'est-ce qu'il fout là avec des eldars ?

-D'après toi ! Lui lance alors Tilus.

Au sud de l'île, les troupes du Techno-Prince Enoch Lazarus Ishmael Seigneur de Mekton Zeta, attendent que les eldars sécurisent la zone, puis prennent progressivement pied sur l'île et consolident leur position, prenant bien soin d'éviter le centre où se trouvent les eldars car les cris qu'ils entendent leur glacent le sang. Ne sachant pas vraiment ce qui est le pire, les hurlements des victimes, ou bien le plaisir que semblent y prendre les cruels xenos.

Ishmael, porte pour l'occasion son costume d'apparat flambant neuf, bleu roi aux broderies de fils d'or garni de fines dentelles. De l'augmentique de précision est dissimulée sous une haute perruque poudrée. Il approche encadré de ses gardes du corps. Dix hommes lourdement équipés, casqués et armés de mitrailleuses légères à chargeurs en tambours. Ils avancent vers la place où se trouvent les trophées macabres. Les hommes d'Ishmael, mal à l'aise, restent en

retrait sur un geste de leur Prince, leurs armes tenues nerveusement. Non sans masquer un certain dégoût, Ishmael s'avance de la xenos qui semble être la chef.

Cette dernière vide d'un trait le calice en argent qu'elle tient en main, puis le jette négligemment à une de ses céraistes qui l'attrape au vol. Elle essuie d'un revers de la main le sang qui lui coule copieusement de la bouche, en laissant tout de même une partie se répandre sur sa poitrine dévoilée et fièrement dressée.

-Voïvode Sha'Saeil, vous présenterez mes félicitations et mes sincères salutations au Grand Voïvode Nazir Ban'Tarkah pour vos éclatantes victoires. Lui dit alors Ishmael avec courtoisie, tentant poliment de masquer le dégoût que lui procure toute la scène. Le Techno-Prince porte délicatement un mouchoir parfumé en dentelles devant son nez, afin de masquer l'odeur répugnante d'abattoir qui agresse ses sens délicats.

Elle se tourne vers lui. L'homme est pourtant de grande taille, mais elle le domine tout de même de vingt bons centimètres. Du fait de sa haute stature de xenos due à ses magnifiques jambes galbées, fuselées et interminables mais aussi grâce à ses cuissardes en cuir noir aux talons aiguilles tels, qu'elle semble marcher sur la pointe des pieds. La jeune Voïvode lui tourne alors lentement autour, laissant glisser son index sur le costume baroque du Techno-Prince. Puis cette dernière se campe devant lui, prenant une pose déhanchée et aguicheuse avec une cambrure toute calculée, mettant en avant sa poitrine aux tétons percés par des doubles pointes arrivant presque à hauteur de visage d'Ishmael.

Ce dernier est alors visiblement troublé par cette jeune femme au corps si parfait et si envoutant, à la peau d'un blanc nacré, légèrement bleuté, dont les zones les plus érogènes et fort nombreuses sont couvertes de tatouages tribaux de couleur pourpre. Ses yeux bridés, en forme de longues amandes obliques, tels ceux d'un félin magnifique mais cruel sont d'une couleur violine translucide hallucinante et ses lèvres épaisses et pulpeuses dont coule encore un peu de sang, sont peintes du même noir d'encre que ses cheveux. Ses fines oreilles en pointe et ses sourcils noirs en forme d'accents sont décorés de piercings en argent. Ishmael dégluti avec peine.

-Ma chère, toute cette...démonstration était-elle vraiment nécess...

La Voïvode se racle la gorge et lui crache alors au visage avec dédain, ce qui a pour effet de faire ricaner telles des hyènes les autres xenos de façon inquiétante.

-*Mon-keigh* ! Lui lance-t-elle en pleine face avec un rictus plein de mépris.

Les six premiers gardes d'Ishmael lèvent alors leurs armes d'un même geste. Ils sont arrêtés en plein mouvement et projetés en arrière, une lame de lancé dentelée de trente centimètres plantée jusqu'à la garde en plein visage. Ils n'avaient réussi à percevoir les discrets Mandragores dissimulés non loin d'eux, guettant chacun de leurs gestes. Les quatre gardes restant hésitent alors à bouger.

Ishmael lève une main dans leur direction, leur faisant signe de ne pas intervenir. Puis de son autre main, il essuie la salive dégoulinante et gluante qui macule son visage mais ne peut s'empêcher de porter ses doigts fébrilement à ses lèvres. Sans qu'il ne sache pourquoi, fermant les yeux et gouttant avec un mélange de dégoût et de délice la saveur doucement amère et incroyablement musquée du fluide xenos à l'arrière-goût métallique causé par le sang qu'il contient.

D'un geste incroyablement rapide, la Voïvode lui attrape la gorge de sa main droite, si gracile mais étonnement puissante, aux ongles longs, peints en noir et taillés en pointes cruelles. Du sang perle là où ils mordent profondément dans les chairs d'Ishmael. Ce dernier s'étrangle. Elle approche le visage du sien et lui susurre dans un bas gothique aux forts accents cristallins comme du verre et tranchants comme des rasoirs.

-Oui tout ceci est nécessaire et pour trois bonnes raisons : D'une, je tiens à marquer les esprits lors de mon passage...de deux, j'aime véritablement ce que je fais. Et de trois...Je méprise ta sous-race abjecte, *mon-keigh*, et le manque total de respect que tu oses afficher devant moi tel le porc immonde que tu es ! Comment oses-tu ne serait-ce que poser les yeux sur moi avec une telle arrogance lubrique, misérable mortel ! Ta race n'a même pas la décence de s'entre-tuer correctement sans notre aide.

Elle lui recrache alors copieusement au visage et plonge ses yeux envoutants dans les siens.

-Mais nous allons vous donner satisfaction, car j'ai vraiment pris un...réel plaisir à tuer tes semblables, tu le sais *mon-keigh* ?

-Ghhhhh...

Ishmael se met alors à agripper la main qui lui serre le cou et essaie de se libérer mais sans y parvenir, se blessant même à cause des bracelets garnis de lames de rasoirs au poignet de la jeune femme. Cette dernière se met alors à le soulever du sol, d'une seule main et ce malgré sa silhouette gracile.

-Non, tu l'ignorais, bien sûr...Tu n'as même pas idée du plaisir charnel que j'ai pu prendre tout à l'heure. Vois-tu, *mon-keigh*...lorsque tout ceci sera terminé et que tu seras enfin le gouverneur de ce monde répugnant, j'ai la ferme intention de m'amuser un peu avec toi, alors tâche de rester à ma disposition. J'espère que tu n'y verras pas d'objection ?

-Ghhhhh...

-Non, ne dit rien, je comprends et je sais que tu es forcément d'accord avec moi !

Toujours en maintenant sa prise autour du cou d'Ishmael dont les pieds désormais ne touchent plus le sol, elle approche le visage tout près du sien et hume le parfum qui se dégage du Techno-Prince.

-Gaaarrrgl...

-J'adore ton odeur, *mon-keigh*. Tu as l'odeur de la peur et ça m'excite, tu peux même pas t'imaginer...

Ho ! Une dernière chose...n'oublis pas l'accord que tu as passé avec mon Maître. Cette vieille charogne serait fortement chagrinée si tu devais encore une fois nous décevoir. Et tu sais à quel point il n'a pas mon indulgence.

Elle le relâche alors, tel on jetterait au sol un simple mégot, l'homme s'écroule à terre, s'étranglant et toussant.

-La prochaine fois que tu oseras te présenter devant moi, *mon-keigh*, je te conseille fort de te prosterner à mes pieds avec plus d'humilité, ou bien je risquerais de réviser nos accords.

Puis elle murmure dans un souffle un ordre dans sa langue impie auquel ses troupes s'empressent d'obéir. Les pirates eldars repartent alors comme ils sont venus, disparaissant furtivement dans la nuit noire, non sans avoir au préalable emmenés avec eux les vingt captifs suppliants et toujours en vie.

Les quatre rescapés parmi les hommes d'Ishmael, le rejoignent à ce moment-là. L'un d'eux tente de relever son maître, mais Ishmael se relève seul, agacé et le gifle violemment, remettant sa perruque en place et reprenant son aplomb.

-Lâche-moi abruti, ne me touche pas !

Ishmael passe alors sa main sur son cou meurtri et tente d'essuyer le sang qui perle des marques que la Voïvode a laissées et qui maculent son col en dentelles. Un de ses implants augmentiques lui signale une quantité notable de toxines incapacitantes qui entrent dans son organisme. Sans doute diffusées par les ongles de cette sale garce se dit-il. L'implant qu'il porte libère aussitôt une dose massive de Détox.

Ishmael se sent alors mal, il a chaud et sa vue se brouille légèrement tandis que le contrepoison tente de faire son effet.

Puis regardant ses hommes dans les yeux, il leur dit en pointant un doigt accusateur sur chacun d'eux :

-Un seul mot de votre part sur ce qui vient de se passer et je vous garanti que je vous livre moi-même à ces barbares pour qu'ils vous arrachent les couilles et vous empalent ! Est-ce bien clair ? Leur dit-il en hurlant.

-Oui Seigneur. Répondirent ses hommes en déglutissant.

-Maudits soient cette sale pute xenos et cette race de malades ! Pour l'instant, qu'elle continue de se pavaner comme une traînée, qu'elle en profite bien, puisque j'ai besoin d'elle...Mais lorsque j'aurais enfin le contrôle de ce monde, j'écraserai sa pitoyable horde de psychotiques sous ma botte...Quant à elle...

Ishmael se met à penser tout haut pour lui-même en souriant et en savourant chacun de ses mots.

-Ma belle petite garce, bientôt c'est toi qui me supplieras pour avoir l'honneur de t'agenouiller devant moi.

Puis regardant avec dégoût les innombrables dépouilles sanguinolentes empalées autour d'eux dont certaines ont encore la force et l'indécence de gémir en le suppliant du regard, il se retourne alors et lance à l'attention de l'officier le plus gradé du groupe en agitant son mouchoir en dentelle dans sa direction.

-Lieutenant Al'Rasheed, ne restez pas planté là comme un crétin ! Dites à vos hommes qu'ils me nettoient tout cela au lance-flammes.

L'officier donne alors quelques ordres rapides et les troupes commencent à converger vers le centre de l'île. Au loin, des troupes et du matériel débarquent par voie de mer et déjà quelques petites navettes de fret commencent à apporter du soutien logistique aux hommes au sol. Ishmael et ses hommes repartent en direction de la zone de débarquement rejoindre un groupe d'officiers d'état-major. La flotte des FDP gouvernementales brûle au loin et les quelques navires encore visibles finissent de sombrer lentement dans les eaux empoisonnées.

## Chapitre VIII

+++Evasion par les airs+++  
+++Un complot au sein du complot+++  
+++Mise au vert+++

Skeld et Tilus restent encore quelques minutes sans décrocher le moindre mot. Puis ils décident de rejoindre leurs compagnons en bas du phare une vingtaine de mètres plus bas. Ces derniers, blêmes aussi, les questionnent, visiblement inquiétés par les cris entendus dehors, mais Skeld et Tilus n'entendent aucun mot. Ils s'assoient alors à côté d'eux, prostrés et restent ainsi de longues minutes. Tilus se prend le visage dans les mains et ne dit rien. Puis Skeld leur raconte de façon confuse ce qu'ils ont vu, essayant d'empêcher du mieux qu'il le peut ses mains de trembler.

Par tous les Saints de Terra...dit alors l'Inquisiteur Ezekiah. Mes doutes se confirment donc. Il va nous falloir quitter ce lieu rapidement. Monsieur Tordj...vous nous dites que des navettes de fret se posent non loin d'ici ?

-En effet Seigneur, l'aire d'atterrissage se trouve à moins de cent mètres d'ici, au nord.

-Parfait, ce sera donc notre voie de sortie. Je vous...

Soudain, l'instinct d'éclaireur de Skeld reprenant le dessus de façon presque reflexe, ce dernier lève sa main afin de réclamer le silence d'un simple geste. Il se faufile silencieusement vers la porte d'entrée toujours verrouillée, arme doucement son fusil radiant et se plaque contre le mur adjacent. Dehors il a perçu un bruit de pas tout proche. Des personnes parlent en badabi. Skeld fait un signe aux deux locaux parmi ses compagnons, Sirius s'approche doucement et écoute.

-Que disent-ils ? Lui demande alors Skeld dans un murmure.

-J'ai l'impression qu'un officier demande à ses hommes de ratisser la zone, idée d'être sûr qu'il ne reste pas de survivants, de pièges ou d'autres surprises...Attend un instant...Merde, il demande à deux de ses hommes d'ouvrir la porte du phare et d'inspecter l'intérieur !

Skeld pointe alors son arme vers la porte, ses compagnons se plaquent tous contre les murs et derrière les gravats comme ils le peuvent. Si des hommes pénètrent dans le phare, les voient et donnent l'alerte, c'en est fini pour eux.

Depuis l'extérieur quelqu'un tire au laser sur le cadenas, ce dernier éclate et libère la porte. Quelqu'un la pousse d'un coup de pied. A l'intérieur tout le monde retient son souffle et ne bouge pas, restant tapis dans les ombres.

Un homme entre prudemment, fusil laser équipé d'un faisceau de visée en main, il porte un casque intégral et une armure pare-balle complète sur un uniforme bleu nuit aux couleurs de Mekton Zeta, il avance prudemment, pointant son arme vers les côtés alors que son collègue entre à son tour en couvrant le haut des escaliers. Une fois les deux hommes à l'intérieur du bâtiment, Ezekiah se relève lentement de derrière un pan de mur écroulé et leur fait face, ainsi à moitié nu, désarmé et blessé.

Les deux gardes reportent immédiatement leur attention sur lui, ne faisant pas attention au reste et pointent les faisceaux des viseurs laser de leurs armes sur le front d'Ezekiah. Rapidement, ils pensent se trouver devant une sorte de rescapé, sans doute laissé pour mort par les eldars noirs et ne s'en méfient pas plus. Alors qu'ils s'approchent de lui, l'un des hommes baisse son arme et prend son vox. Ezekiah murmure tout bas :

-Empereur-Dieu, pardonnez-moi pour ce que je vais faire.

Alors que l'air dans la pièce se charge en électricité statique faisant léviter les graviers et autres petits objets se trouvant au sol, la porte se referme violemment. Dans le phare, l'intégralité de l'épaisse végétation se flétrit en noircissant au point de se désagréger en l'espace d'une seconde. L'Inquisiteur écarte ses bras, et murmure une phrase de pure incantation qui frappe les deux hommes de plein fouet.

-Domine Imperator Irae !

En s'étranglant, les deux hommes sont soulevés du sol par une force surhumaine, leurs armes tombent à leurs pieds. Les malheureux n'ont même pas le temps de crier, tout se passe alors très vite. Un bruit répugnant d'os qui se brisent les uns après les autres et de chairs qui se déchirent en l'espace d'une seconde. Les deux pantins désarticulés retombent alors au sol. Déjà leurs restes commencent à s'effriter et à se désagréger, réduisant l'ensemble en poussière.

-Par le Trône ! Mais quelle est la nature de cette magie ? Souffle alors Conrad, totalement sidéré et horrifié comme le reste de ses compagnons.

-Une magie qui vous dépasse, monsieur Altimore, et à laquelle il ne vaut mieux pas se frotter. Lui répond alors l'Inquisiteur. Bien, la voie est-elle libre, monsieur Tordj ?

Skeld en profite alors pour entrebâiller doucement la porte et jeter un coup d'œil. Plus loin en contrebas, plusieurs navettes de fret, compactes et carrées, des modèles Arvus, se posent sur une petite esplanade. Du personnel technique balise la zone tandis que des opérateurs guident les pilotes. L'agitation alentours occupe visiblement les troupes cantonnées à cette zone. Un officier distribue des ordres à ses hommes mais personne ne semble faire attention au phare pour l'instant. Nul doute que d'ici quelques minutes, quelqu'un s'inquiètera de la disparition des deux gardes.

Skeld s'élanche alors soudain, courant ventre à terre en profitant des zones d'ombre qu'offre encore la nuit. A une cinquantaine de mètres, il se plaque contre un terreplein et disparaît parmi la végétation. De l'autre côté, se trouve l'aire d'atterrissage des navettes et les zones de déchargement.

Entre lui et le phare où se trouvent encore ses compagnons, une escouade de soldats de Mekton Zeta passe au pas de charge sans s'arrêter, se dirigeant vers la zone du débarcadère, un peu plus bas à quelques cinq cent mètres de là.

Skeld attend quelques instants, scrutant les alentours puis prend son vox.

-La voie est libre, vous pouvez y aller !

Puis par petits groupes de deux ou trois, ses compagnons le rejoignent rapidement en quelques instants. Une fois adossée au talus, l'équipe se protège du mieux qu'elle le peut par la végétation. Skeld continue d'observer les abords. Ezekiah le rejoint.

-Quelqu'un sait piloter ce genre d'engin ? lance-t-il à ses acolytes.

Hephatos et Tilus lui répondent par l'affirmatif.

-Parfait. Monsieur Grimmer vous vous occuperez du pilotage, Monsieur Lynx vous assistera comme copilote.

Ezekiah reporte alors son attention vers les navettes. Aux alentours, de nombreux techniciens s'affairent à décharger des caisses de munitions et de vivre à l'aide de porteurs automatisés.

Sur le pourtour de la zone, des gardes patrouillent à intervalles réguliers. Un officier semble coordonner l'ensemble du déchargement, aidé de deux ordonnances, il semble superviser l'ensemble depuis une tablette de données.

-Ils sont nombreux, nous ne risquons pas de passer sans attirer leur attention, note alors Ezekiah à l'attention de ses acolytes.

-Je pourrai faire une diversion ? Lance alors Syrius.

-Que proposez-vous ? Lui répond Ezekiah voyant déjà qu'une petite équipe de soldats se met à converger vers le phare.

-Les containers empilés là-bas sur la gauche. Je pourrais en faire tomber un ou deux. Cela les occupera un moment...

-Très bonne idée, Monsieur Orvalys. Puis retournant son attention vers les autres.

- Tenez-vous prêt ! On y va à mon signal.

Syrius invoque alors son énergie psychique et envoie une poussée kinétique en direction des containers. Un de ces derniers, alors empilé sur les autres, bascule soudainement et s'écrase sur un ensemble de caisses de munitions, rependant son contenu des caisses de vivres parmi les boîtes de cellules énergétiques dans un grand fracas.

L'officier en charge des opérations de déchargement s'élançe furieux. Il lance des ordres à la volée, invectivant ses hommes au passage à remettre tout en ordre le plus vite possible et promettant des sanctions à la bande d'incapables responsables de tout ce désordre.

Les gardes de leur côté sont subitement déconcentrés par tout le remue-ménage engendré. C'est à ce moment précis qu'Ezekiah donne le top à son équipe qui se rue aussi vite et discrètement que possible en direction de la première navette. Celle-ci vient d'être déchargée et les techniciens qui se trouvaient à côté viennent juste de quitter l'endroit désormais délaissé pour quelques instants.

En quelques foulées rapides, Skeld prend pied par la rampe de chargement, fusil radiant pointé devant lui. Ses compagnons le suivent de près. Skeld inspecte chaque recoin et se coule vers le cockpit, d'où il repère du bruit. D'un signe de la main, il fait un geste rapide à l'attention de ses compagnons afin de ne pas bouger. Tilus reste en retrait et le couvre de son propre fusil laser. Pendant ce temps le reste de l'équipe se dissimule dans la soute de l'appareil, Séverina continue de couvrir leurs arrières et de protéger l'Inquisiteur.

Skeld fait brusquement irruption dans le poste de pilotage. Un soldat de Mekton Zeta, un homme brun à la peau mate et aux yeux clairs, en combinaison de pilote confortablement installé dans un des fauteuils est train d'écouter de la musique et de se rouler une barrette de lho. A la vue du Cadien et du fusil radiant qu'il lui pointe sous le nez, l'homme sursaute de sa chaise laissant tomber au sol sa barrette et son paquet de Lho à rouler. Skeld lui colle le canon de son arme sur la joue et lui fait signe de lever ses mains en l'air. Il le pousse alors vers la soute. Déjà Hephastos s'installe dans le cockpit à sa place. Récitant rapidement le rituel d'éveil de la Machine, il referme la soute et entame en ânonnant la litanie des procédures d'activation. Tandis que les turbines se mettent à ronronner, Tilus déleste le pilote du pistolet laser qu'il a à sa ceinture, et entreprend de la ligoter tandis que Skeld le bâillonne. Deux autres navettes décollent juste avant qu'Héphasstos ne fasse de même. Tilus prend le poste de copilote et commence à étudier la carte de vol avec l'aide de Conrad.

Discrètement, derrière eux, tandis que ses mains se remettent à trembler, Skeld ramasse le paquet de lho et la barrette. Il met le tout dans sa poche.

-Où allons-nous Monsieur ? Lance le Technoprêtre à l'attention de l'Inquisiteur.

Ezekiah lance un regard interrogateur vers Conrad et Tilus.

-Une suggestion, messieurs ? Je ne peux plus désormais me fier aux endroits que je croyais sûrs.



Après quelques rapides repérages sur la carte, les deux psykers et Tilus décident de se rendre vers le nord. A deux cent kilomètres de leur position se trouve une presque île montagneuse et relativement déserte, elle-même à deux cent cinquante kilomètres de Badab City. C'est là qu'ils se poseront et cacheront la navette en attendant.

Pendant ce temps, Skeld s'installe à l'arrière dans la soute et s'allume la barrette de Lho laissée par le pilote. Au bout de quelques instants, Conrad et Séverina, alertés par la fumée, le rejoignent.

-Mais tu fais quoi là ? Lui demande Conrad.

-Ça se voit pas ? Lui lance alors Skeld d'un ton volontairement nonchalant.

Tilus apparaît à son tour, laissant Hephastos. Il s'assoit en face de Skeld et lui fait un petit signe en direction de la barrette. Ce dernier lui lance le paquet d'herbes de Lho. Tilus s'empresse alors avec un petit sourire de s'en rouler une.

Séverina leur lance alors un regard plein de mépris et retourne dans le cockpit avec Conrad.

Filant aussi vite que ses moteurs le permettent, la petite navette vire sur l'aile et bifurque rapidement vers le nord. Hephastos connecté aux commandes, force la navette à voler le plus bas possible. Soudain, une rune se met à clignoter sur la console de bord alors qu'une série d'alarmes retentissent.

-Par les mécadendrites du Dieu-Machine, nous venons d'être accrochés par un système de détection ! Lance alors Hephastos.

-Monsieur Grimmer ! Tâchez de nous maintenir sous le niveau de la couverture radar, il serait fâcheux que les troupes du Gouverneur Callidon nous abattent avant que nous ayons atteint la côte.

Le technoprêtre obéit aussitôt et la navette se retrouve à frôler, tous feux éteints les flots noirs de l'océan pollué. Slalomant ainsi entre les récifs proches de la côte et les hautes vagues, leur navette se retrouve aussitôt hors de portée des systèmes de détections radars. Remontant la côte et effectuant un long détour de plus de quatre cents kilomètres, la navette se faufile près d'une heure plus tard en rase-mottes, remontant la barrière de récifs, la côte et ses reliefs déchiquetés par les intempéries. C'est toujours de nuit, une heure avant l'aube environ que le petit engin file au travers de monts rocheux, de canyons et de défilés étroits, remontant les terres inhospitalières jusqu'à des plaines stériles battues par les vents et entourées de hautes chaînes rocheuses à la pierre noire et sinistre. C'est au sein de ce paysage lunaire qu'Ezekiah demande à Hephastos de poser la navette. Quelques grands charognards s'enfuient à leur approche.

Epuisés par ces derniers événements, l'équipe décide de prendre un peu de repos. A peine descendu de la navette, Tilus emmène le pilote toujours ligoté vers quelques rochers non loin de là. Arrivés au bord d'un gouffre, il le fait s'arrêter, dégaine son pistolet laser et lui tire à bout portant dans la nuque. L'homme bascule dans le vide, tué net.

-Désolé, murmure alors Tilus, ce n'était pas personnel, mais comprends bien que tu as choisi le mauvais camp.

Un peu plus loin à l'écart, Skeld est assis sur un rocher, il tourne le dos au reste de l'équipe et scrute l'horizon en fumant son Lho. Ezekiah est installé dans la soute de la navette, Séverina s'occupe de vérifier ses pansements. De son côté Syrius s'affaire à vérifier l'état des vivres. Quelques paquets de rations de survie sont trouvés dans la navette. En rationnant, cela devrait leur permettre de tenir un jour, peut être deux. Hephastos s'affaire au niveau du système de refroidissement des injecteurs de la navette.

Tilus revient vers la navette, Conrad le croise et lui lance un regard interrogateur.

-Tu as tué ce type ?

-J'ai fais ce qu'il fallait faire. Lui lance Tilus.

-Hey ! Mais on aurait pu l'interroger !

- Et l'interroger sur quoi ? Ce n'était qu'un pilote de navette de fret, que voulais-tu qu'il sache d'important ?

-Bin justement...là, on n'en saura plus jamais rien.

-Laisse tomber, comme ça, c'est fait et on n'en parle plus. Puis Tilus retourne vers la navette et lance à Conrad :

-Allons voir l'Inquisiteur, il nous faut établir un plan pour la suite des événements. Skeld ! Tu nous rejoins ?

Fumant toujours son Lho sur son rocher, Skeld lui fait un petit signe de négation.

-Désolé mais c'est sans moi sur ce coup là. Je ne vois pas l'intérêt d'élaborer un plan auquel on ne pourra pas se tenir. Ce qui se passe ici dépasse nos compétences. S'il y a du grabuge, je serais là et tenterais de faire de mon mieux, pour le reste, c'est sans moi, vous perdez votre temps.

Tilus s'arrête soudain et lance un regard dubitatif à l'attention de Conrad.

- Je ne comprends pas bien ce type, comment un ancien militaire peut être aussi réfractaire à la stratégie ?

Ce dernier hausse les épaules en signe d'incompréhension et se dirige vers l'Inquisiteur, toujours aux côtés de Séverina. Ezekiah fatigué et mal en point, les voyant s'approcher, leur fait un signe de la main.

-Seigneur Ezekiah, nous devons parler, les événements...

-Monsieur Altimore...Je n'ai pas vraiment la force de tenir plus, approchez-vous, je vais vous transmettre les dernières informations que j'ai obtenu.

Syrius, Conrad et Tilus s'assoient alors à côté de l'Inquisiteur. Ce dernier porte une de ses mains encore brûlée vers le front du psyker et lui dit dans un souffle.

-Monsieur Altimore...ouvrez-moi votre esprit...cela ira plus vite...

Conrad s'exécute. Il ferme les yeux et laisse affluer en lui le flot d'informations brutes qu'Ezekiah lui transmet.

Une seconde plus tard tout est terminé, Conrad se retrouve tremblant, à genoux appuyé sur les mains en train de tousser. Le choc psychique l'a à moitié sonné. Séverina lui apporte un peu d'eau. De son côté, Ezekiah est évanoui, plongé dans le coma.

-Son état est stabilisé mais toujours préoccupant. Il a besoin de beaucoup de repos et d'une sérieuse assistance médicale dans les prochaines heures. Si nous restons ici, son état se dégradera. Leur dit alors Séverina.

Conrad s'assoit et boit un peu d'eau. Les informations transmises par l'Inquisiteur commencent à se structurer et s'organiser dans son esprit, se juxtaposant avec ses propres souvenirs.

-Alors, il t'a dit quoi ? Lui demande Tilus.

-Un instant...ça commence tout juste à devenir clair...Oui...j'arrive désormais à « lire » les données qu'il m'a transmis...Voilà ce qu'il me dit :

-Ishmael ? C'est bien le type que Skeld et toi avez vu parler aux elders tout à l'heure ? Demande alors Conrad à Tilus.

-Oui, lui répond Tilus, Ishmael est le dirigeant de Mekton Zeta, il est associé à trois autres Techno-Cartel de qui il tire ses appuis.

Conrad acquiesce et reprend :

-D'accord, donc on sait déjà que ce type compte prendre le pouvoir en s'appuyant sur le soutien ou les alliances de ces cartels et en employant des mercenaires xenos. Ces fameux elders noirs.

-On l'aura bien compris. Annonce Tilus.

Conrad reprend.

-Visiblement, Ezekiah a aussi comme information le fait que le Gouverneur Callidon soit manipulé par son entourage de conseillers, que ces derniers ne souhaitent pas que l'Imperium intervienne dans cette guerre civile et qu'ils lui garantissent de gérer cette situation...

Il me semble, reprit Conrad, que Tibaltus avait aussi trouvé plusieurs informations qui corroborent cette hypothèse.

-On se doutait aussi d'un complot dans l'entourage du Gouverneur Callidon depuis les documents trouvés chez Uberkrump. Lui répond Syrius.

-En effet, reprend Conrad. D'ailleurs, Ezekiah nous apprend un fait intéressant...Le gouverneur Callidon aurait promis, en cas de victoire sur Mekton Zeta, le contrôle de leurs ressources à l'Archi-Magos Trantor...

-Le ministre du Dieu Machine de Badab. Complète alors Tilus. Callidon est complètement crétin, pourquoi ferait-il une chose pareille ?

- Aucune idée. Lui répond Conrad. Quoi qu'il en soit, d'après ce que sait Ezekiah, Trantor ferait bien partie d'une organisation occulte via laquelle il serait entré en contact avec Goldberg, le fameux contrebandier recherché, qui ne serait qu'un de leurs agents. Cette organisation secrète aurait des liens forts avec la pègre locale et serait dirigée par quelqu'un se faisant appeler « l'Ombre ».

-Sans doute le dernier nom qui nous manque dans la liste trouvée chez Uberkrump ? Propose alors Syrius.

-Peut être bien, reprend Tilus. Le fameux « LR ».

-Quoi qu'il en soit, reprend Conrad. Ezekiah a bien appris que Goldberg venait sur Badab à la demande de Trantor pour lui livrer quelque chose en rapport avec un projet.

-Un rapport avec l'armée de zombies qu'on a trouvé dans les incubateurs chez Uberkrump ? Demande alors Syrius.

-On aurait dit des sortes d'obliterators à une étape encore intermédiaire de leur développement. Leur lance Hephastos qui se joint à eux.

-Quoi qu'il en soit, cette Organisation pourrait bien initier plusieurs autres projets sans qu'on le sache. Leur répond Tilus.

-En effet...lance alors Conrad. De plus Ezekiah précise que cette fameuse Organisation recrute des mercenaires possédants certains talents particuliers...telle que Baalzabeth, une psyker démoniste.

-Elle, on l'a déjà rencontré il me semble ! Lui lance Tilus. Conrad reprend :

-Ainsi qu'Orok un Ogryn gladiateur cybermodifié ou Gothigora une tueuse polymorphe à demi obliterator.

-Pour ces deux là, il existe peut-être un lien avec les incubateurs trouvés chez Uberkrump.

-A voir en effet Hephastos, lui répond Conrad. Ezekiah s'interroge apparemment sur un autre point qui est en effet intéressant...Il précise que des personnes l'auraient contacté par télépathie et par deux fois...lui envoyant une sorte de message...

Voilà le premier :

« A l'insu du Prince, les Ombres pactisent avec le démon et cela causera sa perte. »

Il serait question d'Ishmael ? « Le Prince » ; les Ombres pourraient être alors l'organisation dont font partie certains officiels...mais quel lien ont-ils entre eux ? D'après lui, cela reste encore obscur. Le deuxième message qu'il a reçu :

« La Putain épouse le Triple Idiot. Echec au Roi, il en mourra de la Lame Empoisonnée. »

D'après lui, la vie du gouverneur semble explicitement menacée, si on imagine qu'il s'agit bien là du Roi... Mais il ignore qui sont la Putain et le Triple Idiot...

-Qui cherche à le contacter ainsi via des énigmes prophétiques ? lui demande Séverina.

-C'est justement ce que nous allons chercher à découvrir, car si des gens ont suffisamment de moyens et de ressources pour chercher à aider un inquisiteur, nous allons devoir suivre cette piste.

Puis sortant la carte de la région, Tilus effectue quelques repérages.

- Un petit village se trouve à environ vingt kilomètres d'ici, il serait bien que deux d'entre nous s'y rendent afin de trouver un moyen de transport. Nous sommes à environ deux cent kilomètres de Carmina Bay, là où nous avons laissés nos deux véhicules avant d'embarquer pour Hermangard. L'idée est d'aller les récupérer.

Séverina et Syrius se portent volontaire pour cette mission. Ensemble, ils redescendent dans la vallée et arrivent donc au prochain village. Là, ils volent des chevaux et parcourent les presque deux cent kilomètres restant jusqu'à Carmina Bay afin de retrouver leurs deux véhicules.

Une trentaine d'heures plus tard, ils sont de retour. La navette est laissée là pour des raisons pratiques et de sécurité. Les marquages de Mekton Zeta risquent bien de leur attirer des ennuis. L'équipe se répartit dans les véhicules et décident de repartir en direction des abords de Middenheim. De là, Tilus et Syrius pourront activer leurs contacts locaux.

L'équipe se partage dans les deux véhicules et entreprennent leur retour vers Middenheim. Le voyage dure cinq bonnes heures, soit une bonne partie de l'après midi.

C'est donc le soir de leur neuvième jour sur Badad qu'ils arrivent aux abords des faubourgs de Middenheim. Déjà, de loin, ils aperçoivent de longues colonnes de véhicules et de civils quittant la ville portuaire. Un exode massif de la population est en marche, croisant des convois militaires et autres positions défensives des FDP. Au large, à une bonne vingtaine de kilomètres, une bataille semble faire rage sur les flots sombres, de là où ils sont, ils perçoivent les lueurs stroboscopiques des combats. Une petite pluie fine et légèrement acide tombe raide et drue alors que les essuie-glaces automatiques se mettent en marche. Hephastos et Tilus arrêtent leurs véhicules. Conrad sort son vox et appelle Skanks. L'appel n'aboutit pas et l'esprit de la Machine lui indique que le correspondant n'existe plus.

-Que fait-on, il ne répond pas et avec ce paquet de réfugiés, nous allons avoir beaucoup de mal à rejoindre la planque que Skanks nous a laissé, non ? Demande Tilus.

-En effet, inutile de nous perdre dans cet exode, nous allons devoir trouver un autre abri, au moins pour la nuit. Répond Conrad.

-Et ensuite ? Que déciderons-nous ? Le conflit se rapproche, d'ici vingt quatre heures les premiers obus risquent bien de tomber sur la ville. Lui lance Séverina en scrutant l'horizon.

-Exact, raison de plus pour faire vite, leur répond Conrad. Notre seule véritable piste actuellement est Skanks, il est clair qu'il semble savoir des choses mais ne semble pas joignable, l'appartement reste la seule trace qui nous rattache à lui.

-Qu'est-ce qui te fait croire que Skanks sait des choses ? Lui demande Tilus interloqué. Conrad le regarde comme si sa réponse était une évidence.

-Tu y crois toi au fait que ce type nous demande justement de flinguer un caïd de la pègre dont l'organisation est impliquée dans un coup d'état contre le gouverneur et qui plus est, serait en rapport avec le Libre-Marchand renégat Abdul Goldberg qu'Ezekiah recherchait ?

Syrius et Séverina lancent un regard approbateur en direction de Conrad.

-Uberkrump ? Mais c'était un membre influent de la mafia, il est normal qu'il ait eu de nombreux ennemis, cela peut juste être une coïncidence. Lui lance alors Tilus.

-Désolé, mais les coïncidences, moi je n'y crois pas...Répond Conrad. Nous allons nous diriger vers les faubourgs nord de la ville, à l'opposée de la côte. Là-bas se trouvent les quartiers résidentiels, nous devrions sans peine trouver une villa de libre.

Les deux véhicules refont mouvement et péniblement se fraient un chemin au travers des flots massifs de réfugiés. Les quelques dix kilomètres à parcourir leur prennent plus d'une heure et

demis. Finalement ils atteignent les hauts quartiers résidentiels, eux-mêmes en train d'être vidés de leurs occupants. Plusieurs fois, ils croisent des escouades des FDP et du Magistratum local, mais ceux-ci ont déjà fort à faire et ne se soucient pas vraiment d'eux.

Conrad, après avoir essuyé quelques refus, trouve finalement une famille en train de quitter leur maison, une grande et luxueuse villa aux murs blancs d'un style local massif mais cossu.

Un homme d'une cinquantaine d'années aux couteuses robes beige clair et blanche s'empresse de faire monter sa famille dans une grosse berline noire chargée de nombreux paquets et colis. Conrad l'apostrophe.

-Combien pour votre maison ? L'homme se retourne, les yeux écarquillés.

-Pardon ?

-Je souhaite vous louer votre maison pour quelques jours.

-Vous être complètement fou ! Que l'Empereur nous en préserve mais la guerre se rapproche, demain les rebelles seront dans la ville, vous feriez mieux de faire comme nous tant qu'il est encore temps.

-Alors considérez que nous allons veiller sur votre maison pendant votre absence. Conrad sort de sa poche un billet de cinq cent crédits et lui glisse dans la main avant de lui dire :

-Affaire conclue ? L'homme empoche le billet, incrédule, il lui donne les clés avant de monter à bord de son véhicule et de démarrer devant les reproches de sa femme à côté de lui.

-Vous êtes cinglé ! Lance-t-il à l'attention de Conrad à travers la vitre baissée de sa portière.

Conrad se tourne vers ses compagnons avec un petit sourire.

-Cette maison est à nous !

Hephistos et Tilus s'empressent de garer les véhicules dans l'allée, tandis que le reste du groupe prend possession des lieux. L'entrée donne dans un grand hall dallé de marbre, au fond duquel se trouve un grand escalier de granit montant à l'étage. Depuis le hall, des portes communiquent avec d'autres pièces dont les meubles sont couverts de draps blancs. Un salon équipé d'une bibliothèque et d'un orgue, une chapelle privée dédiée à l'Empereur-Dieu et à ses Saints, un immense séjour, une salle d'eau, une cuisine équipée d'une vaste cheminée, de celliers et d'une cave. A l'étage se trouvent trois grandes chambres, ainsi qu'une autre salle d'eau. Un autre escalier mène aux combles. La villa est entourée d'un jardin. Un petit sur le devant, et un parc arboré derrière avec piscine et dépendances, totalement insoupçonnable depuis la rue. L'ensemble étant entouré d'une enceinte.

Séverina et Conrad s'empressent d'aller installer Ezekiah dans une des chambres. Son état est stationnaire mais toujours préoccupant en l'absence de soins appropriés. Et chaque déplacement n'arrange rien à son état de santé. La nuit commence à tomber et la pluie tombe toujours. Au dehors l'effervescence des évacuations se poursuit. Tandis qu'Hephistos s'occupe de l'entretien des véhicules et de sécuriser les accès de la villa et que Séverina s'occupe de l'Inquisiteur, Conrad, Tilus et Sirius se réunissent dans le séjour afin de faire un point sur la situation. Skeld fait alors mine de sortir à l'arrière de la villa.

-Skeld, tu ne te joins pas à nous ? Lui demande Conrad.

-Nan, je vais monter la garde dehors. Lui lance le cadien sans se retourner.

-Mais il pleut et...

-Et alors ? Ce n'est pas parce qu'il pleut qu'il ne faut pas se montrer vigilant. Lui lance Skeld sans se retourner.

Conrad hausse les épaules et rejoint ses deux compagnons. Tilus vient juste de remonter de la cave, tenant avec un grand sourire ravi une bouteille couverte de poussière.

-Regardez ce que je viens de déguster les gars ! Un amasec millésimé, C'est du soixante-dix ans d'âge en plus ! Non mais vous y croyez ?

Tilus s'empresse de faire sauter la cire et le bouchon de la bouteille, puis attrapant des verres sur un meuble, en verse une copieuse rasade à ses compagnons. Conrad allume un feu dans la cheminée. Trois bonnes heures plus tard, la bouteille d'amasec est vide depuis un moment.

Trois bonnes bouteilles de vin ont subi elles aussi le même sort, Tilus, totalement hilare narre à ses compagnons aussi ivres que lui d'anciennes péripéties aussi rocambolesques qu'absurdes le tout agrémenté de blagues grivoises qu'il tente de traduire du badabi au bas gothique afin que Conrad les comprenne. La tentative rendue hautement difficile par le fort taux d'alcool absorbé, causant une désynchronisation de ses pensées par rapport à sa parole. Le tout bien entendu, rendant les choses encore plus comiques.

Soudain, alors que leurs éclats de rire couvrent toute la villa, Séverina fait irruption dans la pièce. Vêtue de sa combinaison de cuir noir renforcé, fermée jusqu'au cou. Ainsi campée dans ses hautes bottes elle lance un regard furieux en direction de ses compagnons.

-T'étais où...ma sœur, tu m'as manqué, on...parlait de toi zusement ? Lui lance Tilus avec difficulté. Ses compagnons se mettent alors à pouffer comme des collégiens devant une pornopix.

Le visage encadré de ses cheveux châains et malgré son air encore juvénile, Séverina les foudroie de ses yeux clairs. Une main derrière le dos, de l'autre elle égrène lentement les perles en adamantium de son Chapelet Ecclesiasticus au bout duquel est accroché une icône de l'Empereur.

-Vous n'êtes qu'une bande d'imbéciles, on entend vos rires jusqu'au moins Mekton Zeta, et pour couronner le tout vous être complètement ivres ! Et pour répondre à ta question, Tilus, je priais dans la chapelle de cette villa, car la situation l'impose, par le Trône !

-Ecoutez ma sœur...lui répond alors péniblement Conrad...on essaie juste de se détendre un peu et...

-Dois-je vous rappeler la situation dans laquelle se trouve ta planète, celle dans laquelle nous sommes et l'état dans lequel est votre inquisiteur ? Pendant ce temps vous préférez vous vautrez dans...dans la dépravation tels de vulgaires ruchards attardés !

-Roouo...tu vois Conrad, bafouille alors Tilus, ze t'avais bien dit que t'aurais pas du finir l'amasec, z'étais zur que Zévèrina en voulait aussi ! Ses deux compagnons éclatent alors de rire, Syrius en tombe même de sa chaise. Séverina ne bouge pas et continue d'égrèner son chapelet.

-Ce n'est pas dans l'alcool que vous renforcerez votre foi, bande d'idiots !

Tilus se relève alors de sa chaise et pointe un doigt en direction de Séverina.

-Toi ze sais ze qu'il te faut...il te faut un amoureux...et ouais, tu peux pas rester comme ça toute ta vie, t'es une fille trop canon toi !

-Tu n'es qu'un dépravé. Une chance pour toi que tu sois saoul comme un vulgaire garde de Valhalla, sinon je t'aurais corrigé comme il se doit. Lui lance alors Séverina. Tilus se cramponne alors à la table, se rendant compte que la pièce se met doucement à basculer d'avant en arrière, avec difficulté il se rassoit lourdement sur sa chaise. A côté de lui, Syrius peine à remonter sur la sienne.

-Vous être pathétique...Puis Séverina, pivote sur ses talons et sort de la pièce, furieuse.

Dans son dos, elle entend Tilus marmonner.

-Tu fais ta vierge effarouchée ma zolie, mais z'ai bien vu les regards que tu lances au cadien...avoue qu'il te plait avec sa belle gueule, hein ?

En deux enjambées, Séverina surgit dans la pièce, saisit un pot à eau et le vide sur la tête de Tilus toujours assis sur sa chaise.

-Voilà qui devrait calmer tes ardeurs hormonales et t'aider à te remettre les idées en place, lui répond alors la sœur rouge de colère. Et estime-toi heureux que ce ne soit pas mon pistolet bolter que je vide. Puis s'adressant aux trois larrons :

-Je vous conseille fort de vous remettre en état, tous les trois. Où sont le technoprêtre et le cadien au fait, ils ne se saoulent pas avec vous ?

Conrad, dans un bref moment de lucidité part dans la cuisine se passer un peu d'eau sur le visage.

-Skeld est dans le jardin derrière je crois, je ferais bien d'aller voir ce qu'il fait.

Tandis que Séverina part à la recherche d'Hephestos, Conrad sort par derrière et se rend dans le jardin. Dehors il fait nuit et une petite pluie continue de tomber jaunissant quelque peu la végétation. L'air frais, bien que chargé d'acidité lui remet un peu les idées en place. Cherchant du regard et ne voyant absolument rien, Conrad prête l'oreille. Il entend quelques bruits métalliques venant d'un des apprentis, il s'approche et découvre Skeld, assis contre un établi où sont rangés des outils de jardin, en train de remonter son fusil radiant en marmonnant.

-Skeld, qu'est-ce que tu fous ? Le cadien ne répond pas et continue d'ânonner, puis se met à démonter de nouveau son arme.

-Tu ne veux pas rentrer ? Lui demande Conrad, je crois que tu as besoin d'un peu de repos.

-Fous-moi la paix, tu veux ! J'ai pas finis de remonter mon arme. Lui lance-t-il sèchement.

Voyant que Skeld n'est visiblement pas encore remis du choc de la veille, Conrad décide de retourner dans la villa, en chemin il tombe sur Séverina et Hephestos.

-Alors, tu l'as trouvé ? Lui demande la sœur.

-Oui il est dans une des dépendances, je crois qu'il va passer la nuit là-bas, il n'a pas l'air dans son assiette. Conrad accompagne ses paroles d'un geste du doigt se tapotant la tempe.

-Ce type m'inquiète il n'a pas un mental très fort, de plus sa santé mentale commence clairement à vaciller, le tout aggravé clairement par son manque de foi, répond Séverina.

-Que pourrions-nous faire ? Demande alors Hephestos.

-Trouver un prêtre nous serait d'un grand secours. Leur répond alors la sœur. Bien, en attendant, je vous demande d'ouvrir l'œil. Demain matin, si l'Empereur le veut, nous ferons un briefing sur notre situation et sur notre prochain objectif, Hephestos, tu as pu t'occuper de la sécurité et des voitures ?

-J'ai sécurisé la villa du mieux que j'ai pu, que l'Omniméssie nous garde mais ça restera léger. Par contre, pour les véhicules nous risquons de manquer rapidement de carburant, nous avons de quoi faire encore vingt, peut être trente kilomètres, pas plus.

-Par le Trône ! ... Demain matin, il faudra s'en occuper et. En attendant nous ferions bien de nous reposer un peu.

Après une courte nuit, plutôt difficile pour certains, l'équipe se réunit dans le séjour afin de faire un point. Dehors dans la ville, l'exode continue et les rues restent toujours massivement encombrées par la population. Les émeutes et autres débordements n'arrangeant rien malgré les nombreuses interventions des FDP. Même les troupes du Magistratum, aidées par les Militia Frateris de l'Éclésiarchie peinent à encore contenir les heurts, incendies divers et les escarmouches de la nuit. Le tout aggravé par la crainte grandissante d'un conflit s'approchant désormais dangereusement de la côte. Déjà parmi la population certaines rumeurs circulent selon lesquelles Mekton Zeta serait sous le contrôle de terribles xenos et que des hérétiques dévoués aux dieux sombres seraient présents dans la ville et œuvreraient contre les intérêts de l'Imperium. Parmi ce sentiment de pagaille générale et de paranoïa de masse, nombre de citoyens, notamment dans le centre-ville, en sont arrivés aux armes et règlent leurs comptes désormais avec tout ce qui pourrait, de près ou de loin, représenter pour eux une menace. Autant dire que dans de telles circonstances, tout est potentiellement une menace.

Dès les premières heures, Hephestos et Tilus s'empressent d'aller faire le plein des deux véhicules à un dépôt de carburant encore approvisionné à environ trente kilomètres au nord de Middenheim. Ceux se trouvant en ville ont déjà été pris d'assaut et les quelques dépôts encore ouverts sont sévèrement rationnés et réglementés par les PDF.

## Chapitre IX

+++La bande de Bones+++  
+++Un message inattendu+++

L'aller-retour leur prend plus de quatre heures. C'est donc en milieu de journée qu'ils peuvent enfin retourner dans leur ancien appartement du centre-ville, celui prêté par Skanks. Ils décident de n'y aller qu'avec un seul véhicule et lourdement armés, Hephastos prend le volant, et c'est donc Skeld, Tilus, Syrius et Conrad qui l'accompagnent. Séverina reste auprès de l'Inquisiteur toujours dans le coma, se barricadant dans la villa.

Le retour vers le centre est mouvementé et difficile. Hephastos devant régulièrement faire des détours afin d'éviter les nombreux débordements et mouvements de foules. Plusieurs fois leur véhicule est même pris pour cible par divers projectiles.

Skeld, familier des dédales de ruelles, parvient à le guider jusqu'aux bas-quartiers où se trouve leur hab, un ensemble de blocs d'habitations d'un quartier ouvrier proche des manufacturia. Arrivée aux abords, Hephastos fait avancer le véhicule au pas. Aux alentours, des bandes armées pillent quelques boutiques, là où il reste encore quelque chose à voler.

Certaines bandes semblent s'être approprié certains bâtiments, cherchant comme à s'y retrancher. Quelques regards hostiles sont lancés à l'approche de leur véhicule.

-Vous croyez qu'ils se sont barricadés ici pour défendre leur territoire en vue du conflit qui approche ou simplement contre les autorités ? Demande Hephastos en stoppant leur véhicule près d'un carrefour. A moins de vingt mètres, plusieurs véhicules sont en flammes. Encore un peu plus loin, les membres d'un gang des rues les observent.

-Peu importe, en tout cas il serait plus prudent que certains d'entre nous restent à proximité de la voiture. Lui répond Skeld en laissant bien visible son fusil radiant.

-Ok, restez ici tous les deux, lui répond Conrad, j'ai pas envie que les jeunes tox du quartier viennent nous désosser la voiture, on en a encore besoin. Syrius et Tilus, avec moi, on ne devrait pas en avoir pour longtemps. Tandis qu'Hephastos reste au volant, Skeld descend du véhicule, son fusil compact accroché sur la poitrine. Observant les alentours, il sort de la poche de sa veste pare-balle une barrette de lho et s'empresse de l'allumer.

Le trio, mené par Conrad fait alors mouvement vers le bloc où se trouve leur hab. De loin quelques gangers les observent du coin de l'œil. Ils s'empressent de pénétrer dans le bâtiment et de rejoindre les étages par les escaliers. Là ils croisent quelques rares habitants apeurés qui retournent se terrer chez eux.

Arrivés au septième étage, ils arpentent un long couloir dont de chaque côté se trouvent des portes, certaines ouvertes donnant sur des appartements dévastés, d'autres fermées derrière lesquelles on perçoit des bruits d'activité.

-Il y a encore du monde qui habite ici, c'est étonnant, murmure Tilus. Conrad fait alors signe à ses compagnons, il est devant la porte de leur hab.

-Vous entendez ça ? C'est quoi ce bruit ? Chuchote-t-il à ses compagnons. Tilus prêle l'oreille tandis que Syrius surveille le couloir. Un bruit de basse saccadée s'entend alors à travers la porte.

-De la musique ? On dirait de la Barbare, non ? Par le Trône, y'a du monde dans l'appartement, répond alors Tilus. Se plaquant contre le mur et faisant signe à ses compagnons d'en faire autant, il tape à la porte.



Rien ne se passe. Il frappe de nouveau à la porte un peu plus fort, restant toujours plaqué contre le mur. Soudain la musique s'arrête. Alors que Tilus allait dire quelque chose et que Syrius s'apprêtait à mettre un coup d'épaule, une détonation sourde se fait entendre à l'instant même où un projectile de gros calibre traverse la porte d'entrée depuis l'intérieur. L'impact explose le matériau composite laissant un trou béant à hauteur de visage et de la taille d'un gros poing. Tilus et Syrius se jettent sur la côté, Conrad dégaine aussitôt son pistolet laser et s'apprête à riposter alors que depuis l'intérieur, divers projectiles de différents calibres se mettent à cribler la porte. Tilus se relève, sort son épée tronçonneuse de sous son manteau et en met un coup dans la porte en veillant à bien rester hors de portée des tirs. Syrius dégaine son pistolet mitrailleur et assiste Conrad, tirant tous les deux totalement au hasard, au travers des trous. Depuis l'intérieur la fusillade s'intensifie, un projectile frôle Syrius à la cuisse, le faisant vaciller, il se remet à couvert.

Tilus donne un second coup d'épée tronçonneuse dans la porte, celle-ci cède finalement mais un impact touche son arme qui part en vrille dans le couloir. Au travers de la porte désormais défoncée et ouverte en grand, Tilus aperçoit environ quatre ou cinq tireurs qui mettent à profit les couverts offerts par les angles des couloirs de l'appartement. L'un d'eux semble donner des ordres aux autres, il porte un pistolet de gros calibre et un canon scié. Ses hommes continuent de faire feu sans discontinuer. Conrad riposte et continue de tirer au hasard, maintenant en respect leurs adversaires. Tilus s'empare de son fusil laser qu'il portait en bandoulière, faisant passer le mode en automatique, d'un geste rapide il s'agenouille et lâche un tir en rafale d'une précision meurtrière, puis se remet aussitôt à couvert.

Dans l'appartement, quelqu'un pousse un râle puis d'autres personnes se mettent à crier. Aussitôt, comme l'avait espéré Tilus, la confusion gagne les autres membres du gang qui cessent aussitôt de tirer, il fait un signe à Conrad et Syrius et se jette dans l'appartement, fusil laser pointé à hauteur d'épaule, ses deux compagnons le suivent, pistolets braqués pour le couvrir. Parmi la fumée qui se dissipe, au sol l'homme au canon scié et au gros pistolet gît sur le dos, raide mort, la tête et le cœur perforés. Deux hommes tentent alors de fuir dans un couloir mais plus rapide qu'eux, Syrius envoie une onde télékinétique sur eux les projetant contre un mur afin de les sonner. De son côté, Conrad perçoit du mouvement venant d'une autre pièce de l'appartement et décide donc de s'y diriger.

Tilus enjambe le cadavre qu'il a abattu, un grand type à la peau mate avec une crête sur la tête et le corps recouvert de tatouages. Percevant du mouvement, dans la pièce d'à côté, Tilus reporte son attention devant lui, deux hommes tentent de passer visiblement par la fenêtre, il tire mais les rate tout juste, les deux ont aussitôt disparu. Il se précipite à la fenêtre, arme toujours pointée et vérifie mais personne ne s'y trouve, il regarde sept étages plus bas, des fois qu'ils soient tombés, mais non, il semblerait qu'ils aient réussi à atteindre une sorte de balcon ou de terrasse se trouvant juste à côté, communiquant avec un appartement adjacent. Réalisant alors les conséquences, Tilus se rue de nouveau dans l'appartement en direction de la porte d'entrée. Au même moment Syrus en profite pour ligoter les deux hommes qu'il vient d'assommer.

Conrad pousse la porte d'une des chambres du bout de son pistolet laser, il vient de percevoir du bruit, pénétrant silencieusement dans la pièce plongée dans la pénombre, il repère une jeune femme entièrement nue, sur le dos en travers du lit, elle semble visiblement inconsciente ou peut-être morte. Un petit bruit de nouveau venant apparemment de la salle de bain juste à côté. La porte est entr'ouverte, Conrad s'y dirige silencieusement. Alors qu'il allait attraper la poignée de sa main libre, la porte est ouverte violemment, se la prenant en

pleine figure, Conrad trébuche en arrière et s'affale au milieu de la pièce, lâchant son pistolet laser au passage, il porte ses mains à son visage, son nez est en sang et semble cassé vue la vive douleur qu'il ressent. Il n'a cependant pas le temps de s'apitoyer sur son sort, une jeune fille, sorte de furie, jaillit de la salle d'eau et se jette sur lui en hurlant.

Arrivée à la porte d'entrée, Tilus, arme toujours pointée devant lui, avance prudemment en direction du couloir sur le pallier. Il passe son arme et jette un œil. Ne repérant pas de mouvement, il reste à couvert dans l'embrasure de la porte et continue de scruter le couloir dans les deux sens lorsqu'une arme de petit calibre lâche une rafale dans sa direction. Tilus se jette de côté, une silhouette vient de se détacher d'une porte d'un autre appartement un peu plus loin, il s'agit d'un des types qui est passé par la fenêtre juste avant. Tilus pointe son fusil laser et lâche une rafale, un des tirs cueille l'homme en pleine tête. Il s'écroule dans le couloir, mort.

Tandis que Syrius continue de ligoter un des gangers au sol, le deuxième, un grand gaillard à la peau noire, portant des lunettes photo-chromatiques et arborant de longues tresses reprend discrètement conscience et va pour se jeter sur lui. Syrius, plus rapide, l'évite et pointe aussitôt son pistolet mitrailleur dans sa direction, le tenant en respect. Le premier homme, un type avec une crête rouge en profite alors pour se détacher rapidement alors que le deuxième, saute à nouveau sur le psyker afin de lui faire lâcher son arme.

Syrius lutte au corps à corps avec le ganger, il parvient finalement à s'en débarrasser d'un coup, le mettant de nouveau en joue, mais il réalise que l'autre ganger en a profité pour filer, lui aussi par une des fenêtres. D'un coup rapide, il assène un coup de crosse sur la tempe de l'homme qu'il tient en joue et l'assomme aussitôt.

La fille, une brune aux cheveux très longs se met à le frapper, le griffer et le mordre violemment au bras. Conrad se met à crier, il tente d'attraper son pistolet laser, mais ce dernier est trop loin. Tandis que la fille complètement hystérique continue de le frapper, Conrad focalise son esprit comme il le peut et lui envoie une attaque psychique afin de la déstabiliser. Mais assurant mal sa concentration, à cause de la douleur et de la situation inconfortable dans laquelle il se trouve, Conrad n'obtient pas exactement l'effet escompté. Il réalise tout de suite à l'odeur fétide du Warp qui plane alentours que quelque chose vient de se produire. La fille se fige alors et le fixe soudainement de ses grands yeux verts qui s'écarrillent de terreur, elle va pour crier mais ne le peut pas, elle bave et du sang se met à couler de ses yeux alors qu'elle s'écroule sur lui au sol, évanouie.

Conrad se débarrasse de la jeune femme en la faisant rouler sur le côté, se relève, ramasse son pistolet laser et se dirige meurtri vers la salle d'eau, sentant bien que quelque chose ne va pas. Il se dirige vers le miroir fêlé au dessus d'un lavabo crasseux et s'arrête soudain net, il a un mouvement de recule et sent une terreur l'envahir alors que le miroir se fendille en étoile. Un bref instant, juste une fraction de seconde, une image furtive passe sur son visage puis disparaît. Mais par Terra, le visage rouge sang, aux cornes de bronze, aux yeux laiteux et garni de crocs qu'il a vu dans le miroir n'était en rien le sien. Titubant et nauséux, il revient dans la chambre où se trouvent toujours les deux jeunes femmes, son visage ayant enfin repris forme humaine.

Tilus jette brièvement un œil de chaque côté du couloir lorsqu'une silhouette fait irruption par l'une des portes à une quinzaine de mètres de là. Le type pointe un revolver de gros calibre et ouvre le feu. Tilus esquive la balle de justesse en jurant et se remet à l'abri dans l'entrebâillement de la porte dont un morceau vient de voler en éclat.

Pendant ce temps Syrius rejoint Conrad dans la chambre toujours plongée dans la pénombre et le trouve l'air hagard, le nez toujours en sang et les vêtements défais, du sang coule visiblement d'une vilaine morsure à l'un de ses bras. Il voit les deux filles allongées et se penchent sur elles. La première, une brunette à la peau mate semble évanouie au sol mais sans blessure apparente, la deuxième sur le lit paraît mal en point, sans doute une overdose pense-t-il, vu la teinte livide de sa peau à nue. Conrad récupère son pistolet laser et se dirige silencieusement de nouveau vers la salle de bain, faisant un signe à son compagnon. Syrius se relève, dégaine son pistolet mitrailleur, arme doucement la culasse et le couvre.

Tilus se baisse de nouveau au second tir du type qui emporte une partie du chambranle au dessus de sa tête, il pivote et lâche une rafale de laser dans le couloir et réalise justement qu'un autre gars, un type au crâne rasé avec un débardeur l'a pris à revers par l'autre bout du couloir, tirant au juger avec un pistolet mitrailleur. Un cri suivi d'un corps qui s'affale. Tilus sourit. Et un de moins.

Conrad se colle contre le mur et par la porte entr'ouverte risque de jeter un coup d'œil. Il repère aussitôt une ombre furtive à l'intérieur et se plaque contre le mur. Il fait un signe à Syrius qui le couvre toujours puis ouvre la porte brusquement et entre dans la salle d'eau, pistolet laser pointé. Intrigué, il fouille toute la pièce mais ne trouve personne juste avant de réaliser qu'il vient de voir son reflet dans un des miroirs brisés de la pièce. Maudissant son état de stress qui semble lui jouer des tours, il ressort de la pièce, l'air sombre. Syrius le regarde, les sourcils froncés et entre à son tour dans la pièce, l'air étonné.

-Y a personne, c'est ça ?

-Laisse tomber, le Warp joue avec mes nerfs en ce moment, il faudrait que je me calme et que je prenne un peu de repos, je suis à cran, là.

-Pas de souci, normal qu'on soit tous un peu affectés avec ce qui se passe.

Puis tous deux écoutent la fusillade venant du couloir. Tilus vient de se remettre à couvert dans l'entrée de l'appartement tandis que le pistolet mitrailleur arrose sa position. Il remplace tranquillement la cellule énergétique de son fusil laser, un MkIII modèle Mars, active l'accumulateur et vérifie le sélecteur de rafales selon la procédure. D'un geste satisfait de connaisseur, il attend encore quelques secondes. Écoutant l'homme dans le couloir prenant de l'assurance et s'approchant de façon un peu trop imprudente.

Il pivote de nouveau et le cueille à bout portant d'une rafale. Les impacts de laser le traversent de part en part, vaporisant son sang sortant en une brume rougeâtre par son dos. L'homme au crâne rasé est littéralement soulevé de terre et s'écroule deux mètres plus loin, pris de convulsions post-mortem. Tilus reprend sa position dans l'entrée, un petit sourire sur les lèvres.

Syrius entreprend alors de fouiller la chambre rapidement, trouvant ça et là quelques vêtements épars, des munitions pour armes de poing et quelques sachets de drogues. Mais n'y prête pas vraiment attention.

-On ne trouvera rien ici, on ferait mieux de se tirer tant qu'il est encore temps.

-Tu plaisantes ? Ils doivent bien savoir quelque chose à propos de Skanks. Lui lance Conrad qui continue de fouiller la salle d'eau, trouvant de nombreux flacons de pilules inconnues. Puis laissant les deux filles à leur sort, ils reportent leur attention vers le séjour et entreprennent de le fouiller, trouvant quelques pistolets de plus, des munitions, de gros paquets de drogues emballés dans des sachets et plus de mille crédits en billets. Conrad récupère le liquide, balance les armes dans un coin, non sans que Syrius ait collecté au passage les munitions. Soudain au bout de quelques minutes, Conrad réalise que Tilus est dans la chambre en train de fouiller parmi les affaires.

-Par Terra mais tu fais quoi là ? Et cette putain de porte d'entrée à surveiller ?

Tilus ressort en grommelant, non sans au préalable avoir récupéré un sac de pilules dans la salle d'eau. Il referme la porte de la chambre, laissant les deux filles dans la même position. En refermant la porte, il la bloque de l'extérieur avec une chaise puis dit à l'attention des deux psykers.

-Il y avait une inscription dans la chambre.

Conrad et Syrius se regardent d'un air étonné puis regardent les murs alentours. Tous sont recouverts de graffitis comme c'est souvent le cas dans les squats. Certains sont assez anciens, d'autres beaucoup plus récents.

-Comment ça une inscription ? Un graffiti tu veux dire ?

-Non, c'est écrit avec une encre invisible, ce truc nous était destiné apparemment.

-Quoi ? Attends une seconde...mais comment tu as pu la voir si elle était invisible ?

Tilus tapote alors d'un doigt son œil bionique.

-Invisible avec un spectre visuel naturel, mais pas en vision infrarouge.

-Et qu'est ce qui te dit que ça nous était destiné ?

-C'est le même genre de message qu'Ezekiah a reçu, je l'ai noté. Tilus tend un papier sur lequel il a griffonné ces quelques mots :

*« Le Triple-Idiot et l'Obèse dépravé sont éliminés de la partie par les Ombres. La belle intrigante peut enfin épouser son Prince, mais gare à lui car dès qu'il sera Roi, il sera le prochain sur la liste. »*

-Par tous les Saints de Terra ! Lance alors Conrad. Mais qui a bien pu...

-Sans doute Skanks, lui répond Syrius, il faut absolument qu'on se tire d'ici et qu'on le retrouve.

-Bon, on verra plus tard avec Ezekiah pour l'énigme. Tilus, bien vu pour cette inscription !

Conrad reporte son attention vers Syrius.

-Non, on ne se tire pas encore d'ici ! Le type que tu as assommé on va l'interroger, ce gars doit bien savoir quelque chose. Conrad attrape un récipient, le rempli d'eau dans la cuisine et revient lui verser le contenu sur la tête. L'homme, un grand mince à la peau basanée et aux longues tresses noires secoue la tête en écarquillant les yeux et en criant, recrachant l'eau qui lui ruisselle sur le visage. Il réalise alors rapidement dans quelle situation il est, leur lançant en badabi :

*-Lanet olsun, ama sen ?*

Conrad ne comprenant évidemment rien, lance un regard interloqué à Syrius, ce dernier répond à l'homme au sol.

*-Aşağı Gotik konuşmak ?*

-Oui un peu, répond-il en bas gothique avec un fort accent local. Putain, mais vous êtes qui vous ?

Conrad s'accroupi face à l'homme, tenant de façon bien visible entre ses mains son pistolet laser.

-Hey ho ! Je ne sais pas si tu as remarqué mais t'as pas l'air d'être en position de force. Ici c'est nous qui posons les questions.

Tilus approche à ce moment là, il vient de ramasser son épée tronçonneuse qui était restée dans le couloir. Il la pose pointe en bas sur le sol à côté de l'homme.

-On va te poser la question calmement, lui dit-il, et je te conseille de ne pas faire le malin avec nous. Alors où est Skanks ?

-Qui...qui ça ? Lui répond le prisonnier, regardant avec effroi la lame dentelée toute proche de lui.

-Fais pas le malin avec nous. Ici tout le monde connaît Skank, donc tu le connais forcément, on veut juste savoir où il est.

-Hey mais par le Saint Trône, je vous jure que je n'ai jamais entendu parler de ce type moi, c'est la vérité !

Tilus lève alors sa tronçonneuse et fait mine de la mettre en marche, l'homme se met alors à couiner en tentant de fuir comme il le peut. Conrad arrête Tilus d'un geste et lui murmure tout bas :

-Laisse, ce type va craquer. Jette plutôt un œil à la porte d'entrée en attendant, personne ne surveille nos arrières.

Puis Conrad reporte son attention sur le prisonnier tandis que Tilus s'éloigne.

-Toi et tes copains, vous êtes ici depuis combien de temps ? L'homme semble réfléchir.

-Ça fait deux jours je crois...

-Ok, et y'avait du monde quand vous êtes arrivés ?

-Non...l'appartement était vide c'est pour ça qu'on s'est installé ici.

-Et comment vous avez appris que cet appartement était vide justement ? L'homme semble hésiter à répondre, manifestement mal à l'aise. Sirius pointe son pistolet mitrailleur sur la tête du type.

-Ok, ok...c'est un gars qui nous en a parlé !

-Et bien, voilà...lui répond Conrad. Un certain Skanks j'imagine ?

-Nan...enfin, j'en sais rien moi, le gars je le connais pas.

-Tu mens, je suis sûr que tu mens, répond à la question où je te brûle la cervelle lui répond Sirius, plaquant le canon de son arme sur le front de l'homme.

-Spud...il s'appelle...Spud...mais je le connais pas, je le jure, c'était un contact de Bones !

-Bones ? Lui demande Conrad en fronçant les sourcils.

Le prisonnier lui indique du menton le grand type à la peau noire étalé les bras en croix au milieu du couloir.

-Ok Bones c'était le chef de votre gang de pouilleux, lui répond Conrad. Un mec pas très malin apparemment. Et ce Spud, il ressemble à quoi ?

-J'en sais rien, je l'ai jamais vu moi ! Sirius lui plaque le canon un peu plus fort sur le front.

-Te fous pas de notre gueule et répond !

-Il...il est grand et assez baraqué, la peau mate avec une vilaine brûlure sur le visage et...

Conrad et Sirius se lancent un regard entendu, il s'agit là de la description de Skanks.

-Ok, c'est bon. Dis-nous juste où on peut le trouver ce Spud ? Lui lance Conrad.

-Je vous l'ai dit, c'est Bones qui le connaissait et...

-Ta gueule ! Lui hurle Conrad. Je ne veux pas d'excuse, je veux des réponses, et j'ai pas l'intention d'y passer la nuit, Sirius, bute-moi ce mec, il nous sert à rien !

-Attendez par Terra ! Je crois que la copine de Bones sait peut-être où on peut le rencontrer... Conrad sourit et tapote l'épaule du prisonnier.

-Et bien voilà, tu vois qu'avec un peu de bonne volonté, tu arrives à te rendre utile. Et elle s'appelle comment cette demoiselle ?

-Ishta...

Puis reportant son attention vers la porte de la chambre toujours bloquée par une chaise, il fait un signe de la tête à Tilus qui revient vers eux. Ce dernier a refermé la porte d'entrée non sans au préalable avoir nettoyé le couloir des traces du dernier combat. Tilus se dirige alors vers la chambre, ôte la chaise, ouvre la porte et entre. La pièce est toujours dans la pénombre mais pourtant il réalise sans peine que la fille évanouie au sol n'est plus là. Il dégaine son pistolet laser alors qu'il détecte du mouvement. Le grand rideau fermé devant la baie vitrée vient de bouger légèrement. Avec un petit sourire il s'avance silencieusement, arme pointée, ne réalisant pas la présence tapis dans l'ombre derrière lui et la chaise en bois qui s'abat sur son crâne dans un grand fracas. Assommé net, Tilus s'écroule sur la moquette de la chambre sans même réaliser ce qui vient de lui arriver.

Depuis le séjour, Conrad et Sirius entendent en même temps un grand bruit de mobilier brisé, un corps qui s'écroule. Scrutant les ombres de la chambre, ils réalisent que Tilus est au sol. Sirius s'approche alors doucement de la chambre, voyant une main attraper rapidement le

fusil laser au sol et se tapir à nouveau dans l'obscurité, il sort l'épée à lame courbe qu'il porte dans le dos. Conrad assomme le prisonnier toujours devant lui puis reporte son attention vers Sirius.

-Par le Trône, ne la tue pas, il nous la faut vivante !

Syrius fait irruption dans la pièce, dans un coin, la brunette aux cheveux longs et aux grands yeux verts pointe le fusil Mk III de Tilus dans sa direction, Syrius s'élançe vers elle alors qu'elle tire mais le rate, surprise par la rafale qui la déstabilise. D'un geste rapide et oblique il lui assène un puissant coup d'épée, envoyant voler le fusil dans la pièce et lui entaillant profondément la cuisse. La fille pousse un cri, saisissant la plaie à pleine main tandis que son sang s'échappe rapidement à gros bouillons. Ses yeux se retournent puis elle s'écroule au sol, inconsciente. Conrad pénètre aussitôt dans la pièce.

-Putain, mais je t'avais dit de ne pas nous la tuer, cette fille a des informations qu'il nous faut, tu te rappelles ? Tu pouvais pas utiliser tes pouvoirs plutôt ?

-Ça va, elle est juste blessée ! T'es marrant toi, dois-je te rappeler que cette fille t'a pété le nez, elle a bien failli t'avoir tout à l'heure et qu'elle a aussi réussi à avoir Tilus ?

-C'est vrai que pour une gangster, cette fille en a une sacrée paire ! Puis Conrad se dirige vers elle et entreprend de lui faire les premiers soins. Pendant ce temps Tilus se relève en se frottant l'arrière du crâne où une vilaine bosse commence à pousser. Voyant Conrad occupé à soigner la fille dans une marre de sang, il lui lance :

-Fallait pas la tuer, mais merci quand même...

Conrad lui répond sans se retourner :

-Tu t'es fais avoir comme un bleu sur ce coup-là, cette nana est du genre coriace. Mais j'y suis pour rien, c'est Syrius qui a failli la tuer. Ce dernier entreprend de fouiller parmi les drogues trouvées par Tilus et sort quelques injecteurs et quelques flacons.

- Y a entre autre du Détox et de l'Endomorphine, ça devrait faire l'affaire.

-C'est quoi ça ? Lui répond Conrad.

-L'Endomorphine est un stimulant, ça devrait la remettre debout. Lui répond Syrius en désignant la fille blessée à la cuisse.

-Ok vas-y injecte lui une dose.

Une fois chose faite, la fille reprend conscience en grimaçant. Tilus ouvre les rideaux, dehors il fait nuit et la baie vitrée est entr'ouverte. De là le mouvement tout à l'heure dans le rideau, se maudit-il. Il allume le lumiglobe de la pièce.

-Tu parles le bas Gothique ? Lui demande Tilus. La fille leur lance un regard mauvais. Des mèches de ses cheveux noirs sont collées devant son visage dur de battante mais pourtant pas dénué de charme avec son tain hâlé, ses yeux verts et ses lèvres charnues.

- Allez-vous faire foutre, *Orospu Band oğlu* ! leur lance-t-elle avec un petit accent local.

-Arrête de faire ta maline avec nous, ton numéro est terminé. Tu vas répondre gentiment à cette question, ensuite on te foutra la paix. On sait que tu connais un certain Spud, on veut juste savoir où le trouver.

La fille les regarde d'un air dur.

-Spud ? Connais pas ! *Lanet olsun sen veben* !

-C'était quoi ça ? Demande Conrad à ses compagnons.

-Rien, elle dit qu'elle nous emmerde. Lui répond Syrius.

-Ecoute, ma jolie... Ishta, c'est bien ton nom ? On sait que tu le connais. Lui répond Conrad.

La fille les observe d'un air amusé avant d'éclater d'un rire cristallin.

-Qu'est ce qui te fais rire comme ça ? Lui demande Syrius, mettant sa lame en évidence.

-Non... C'est juste que vous êtes vraiment trop cons tous les trois, leur lance-t-elle en continuant de rire nerveusement.

Tilus et ses compagnons se lancent un regard dubitatif.

-J'm'appelle pas Ishta, *Şerit satış öneriler* ! Leur lance-t-elle d'un air méprisant.

-Et tu t'appelles comment ? Lui demande Conrad et ici on parle le Gothique par Terra !

-T'es du Magistratum toi ? Et comment tu t'appelles d'abord ?

-Ecoute, pour l'instant on a été plutôt patient avec toi contrairement avec le reste de tes potes, donc je te conseille de répondre à nos questions et d'arrêter de faire ta maline ! Qui c'est cette putain d'Ishta ? Se met à hurler Conrad.

La fille baisse la tête, puis paraît réfléchir un instant avant de répondre en le fixant dans les yeux.

-Je serais toi, le sorcier j'irai me faire soigner le pif, tu as encore du sang partout et ça te donne l'air encore plus con que tes potes, lui répond la fille d'un air visiblement insolent et prenant véritablement sur elle pour paraître calme.

-Ok...tu as des couilles il faut bien le reconnaître et dans d'autres circonstances on pourrait considérer cela comme un avantage certain...mais là tu commences vraiment à me les briser, lui lance Conrad en se penchant sur elle. Tu as largement dépassé les limites de notre patience.

Syrius lève sa lame et plaque le tranchant contre la gorge nouée de la fille qui subitement paraît nettement moins sûre d'elle.

-Ok, *Kutsal Throne tarafından* ! Elle indique du doigt l'autre fille toujours allongée en travers du lit et toujours aussi livide. C'est elle Ishta.

Conrad regarde alors ses compagnons d'un air interloqué.

-Quoi ? C'est cette camée à moitié morte ?

-Et alors, vous vous attendiez à quoi d'autre ? Lui lance la fille.

-Je ne sais pas, mais un instant j'ai pensé que ça aurait pu être une fille comme toi par exemple.

-Ne te méprends pas... Ishta est une fille comme moi, elle a juste fait un mauvais trip !

Pendant ce temps, Syrius s'empresse d'injecter une dose massive de détox à la fille. Celle-ci se met alors à se tétaniser, son corps se cambre violemment, elle ouvre grand des yeux gris bleus et se met aussitôt à s'étouffer. Elle se relève alors brutalement, l'air hagard et complètement désorienté, puis en titubant et ignorant sur l'instant sa totale nudité part en direction de la salle d'eau où elle se met à vomir.

Au bout de quelques instants, elle se passe un peu d'eau sur le visage, enfile une robe de chambre et réapparaît dans la pièce, jetant un air mauvais à l'encontre des trois personnages. Syrius tenant toujours en respect de sa lame sa copine.

-*Bu kutsal tahta ile sen?* Demande-t-elle en s'asseyant en tailleur sur le lit tout en prenant une barrette de lho dans un paquet posé sur la table de nuit. Elle l'allume.

-*Burada soru sormak için* et on parle Gothique ! Lui lance Tilus, tu t'appelles Ishta et on sait que tu connais un certain Spud, on veut savoir où il est.

La fille tire nerveusement sur sa cigarette se donnant ainsi le temps de les observer, elle passe son autre main dans ses cheveux auburn coupés au carré mais désormais en bataille. Sa peau claire a toujours une teinte livide et elle n'est visiblement pas au mieux de sa forme. Avec quelques kilos de plus, cette fille pourrait être même plutôt jolie. Même si elle en paraît bien cinq de plus, elle ne doit pas avoir plus de dix-sept ou dix-huit ans, soit un ou deux ans de plus que sa copine brune.

-Alors c'est pas lui qui vous envoie ? Leur répond Ishta avec son accent chantant.

-Répond juste à notre question, et pourquoi il nous aurait envoyé d'après toi ?

-Bones et lui étaient en affaire, et y a un truc qui a mal tourné, Bones lui doit un bon paquet de fric en dédommagement...mais bon, c'est pas vos affaires. Bones, il est où ?

-Il est mort et tes potes aussi. Lui répond froidement Conrad.

-Vous n'êtes qu'une bande de salauds, leur lance alors Ishta, se penchant en avant, les yeux soudain embués de larmes, allez vous faire foutre avec vos questions, *Orospu kirli oğlu* ! Je vous dirais rien, vous pouvez me tuer tout de suite !

-Ecoute, on veut juste savoir où est Spud, et ensuite on vous laisse tranquille, on n'a pas l'intention de vous tuer. Lui répond doucement Conrad, tout en focalisant son pouvoir afin de pénétrer les couches superficielles de la mémoire de la fille. Un flash apparaît alors à son esprit, un bar dans un quartier underground des faubourgs désaffectés de Middenheim, le bar s'appelle le Warp. Un nom prédestiné se dit Conrad en souriant pour lui-même.

La fille se raidit alors.

-Bande de fumiers, qu'est ce que vous êtes en train de me faire, y a un putain de sorcier ici ! Conrad fait un petit sourire à ses deux compagnons.

-Ok, j'ai l'info. On va les attacher tous les trois bien solidement. Puis à l'attention d'Ishta, hurlant désormais à leur encontre des insultes en badabi à faire rougir un ruchard :

Tu vois ma jolie, on va pas te tuer, on va te laisser sagement ici et dans quelques heures on repassera.

Tilus le prend alors par le bras et lui murmure tout bas :

-Pourquoi tu leur dis ça, tu as l'intention de repasser ?

-Tu comptes les recruter dans l'équipe ou quoi ? Lui murmure alors Syrius

-On verra bien, pour l'instant on se focalise sur ce fameux Spud ou Skanks, ensuite on avisera, mais d'abord on les attache et on essaie de les endormir, Syrius, vois ce que tu peux trouver parmi les drogues.

Tandis que les trois prisonniers sont ligotés dans la chambre, Syrius trouve un injecteur avec de l'Halcyon et leur injecte aussitôt une dose à chacun. Les effets sont immédiats, les endormant pour quelques heures.

Puis les trois compagnons redescendent les étages et rejoignent leur véhicule où les attendent Hephastos nerveux et Skeld sur le qui-vive, son fusil radiant en main.

-Et bien, vous avez mis le temps ! Leur lance-t-il. L'équipe s'empresse de prendre place à bord de la voiture alors qu'Hephastos démarre.

-Oui, bin ça n'a pas été si simple, on a eu quelques soucis là-haut, ça t'aurais pas venu à l'idée qu'on aurait pu avoir des problèmes ? Lui lance Tilus.

-Si justement, vous connaissant ça m'étonne même plus. Lui répond Skeld sur un ton sarcastique.

-T'aurais pu au moins nous couvrir, t'as pas eu idée de surveiller les fenêtres ? Lui répond Tilus.

-Et tu crois quoi, toi le psychopathe ? Qu'on jouait aux cartes en t'attendant ? Je sais pas si t'as bien remarqué, mais plusieurs gangs nous tournaient autour pendant que vous preniez votre temps là-haut ! J'ai du plusieurs fois les tenir en respect, sinon à l'heure qu'il est t'aurais même plus de bagnole ! Lui lance alors Skeld sur un ton cassant.

-Et sinon, vous avez eu des infos sur Skanks ? Leur demande alors Hephastos en roulant vers un quartier plus sûr, voyant clairement que la situation commence à devenir tendue entre ses compagnons.

-On sait peut-être bien où le trouver, lui répond Conrad. Un bar qui s'appelle le Warp, quelque part dans les bas-fonds des quartiers louches de Middenheim. Puis se tournant vers Tilus et Syrius :

-Ça vous dit quelque chose ?

Syrius et Tilus font non de la tête.

-Je vais appeler mon pote Hak, il est du coin, peut-être pourra-t-il nous renseigner, répond alors Tilus en sortant son vox. Après quelques rapides échanges en badabi avec son correspondant, Tilus coupe la communication.

-Alors ? Lui demande Conrad.

-Il ne connaît pas mais va se renseigner, il me rappelle dans une heure.



-Bon on va tâcher de se débrouiller sans lui en attendant, lui répond Conrad, tout en faisant signe à Hephastos. Arrêtes toi à ce carrefour, j'ai une idée. Puis fouillant dans le sac récupéré dans l'appartement par Tilus, en sort quelques sachets de drogue et guette les personnes qui errent un peu plus loin. Quelques gangs s'affairent autour de braseros dans des ruelles, tout en surveillant nerveusement leur territoire. Conrad repère un type qui se faufile dans les ombres, il attend que celui-ci soit à hauteur de leur véhicule puis l'interpelle. L'homme dégaine aussitôt un automatique et le pointe vers la voiture, mais aussitôt cinq armes sont braquées sur lui depuis le véhicule. L'homme se fige.

-J'aurais juste besoin d'un renseignement l'ami, lui demande Conrad. Le type hésite quelque peu.

-Et j'y gagne quoi moi ?

-Tu y gagnes la vie sauve et peut être un petit supplément. Conrad lui fait voir furtivement les sachets qu'il a en main. Un bar nommé le Warp tu connais ?

-C'est bien possible.

-Tu saurais nous y emmener ? Conrad ouvre la portière et lui fait signe de monter. L'homme hésite, Conrad lui montre deux sachets de plus.

-Ok, je vous montre où c'est.

Puis s'installant à bord, Hephastos démarre aussitôt. L'homme leur indique d'aller vers l'Est, à l'opposé de là où ils sont actuellement.

## Chapitre X

+++Le Warp+++  
+++Un deal qui tourne mal+++  
+++Fuir le Quartier des Damnés+++

Traversant les parties abandonnées au pillage du Commercia par le boulevard de la Guilde, bifurque au sud, longeant ainsi le haut du quartier des docks par l'avenue Rogal Dorn puis reprenant vers l'Est par la voie Ste Célestine, file vers les quartiers des anciennes manufacturaria abandonnées. Le type leur fait signe de prendre dans une sombre ruelle et de continuer tout droit. La zone vers laquelle ils se dirigent est totalement désaffectée. Ici pas de lumiglobes, par d'indications, juste une ancienne ruelle au revêtement défoncé et encombrée de monticules de détritrus. Visiblement, des gens semblent y vivre, à moins qu'ils ne s'y cachent pense Hephastos. De chaque côté, de hauts murs de lithociment délabré et couverts d'inscriptions les séparent des immenses constructions industrielles lugubres, ruines désormais squelettiques et corrodées qui culminent à plus de cent cinquante mètres de hauteur. Le véhicule roule au pas, suivant les recommandations de leur indicateur. L'endroit pourrait être idéal pour une embuscade se dit Skeld. Finalement l'homme leur demande de stopper leur véhicule.

-L'entrée est ici, je n'irai pas plus loin. Il leur indique une porte métallique rouillée donnant sur un bâtiment en ferrobéton abandonné.

-Et on est censé faire quoi ? Lui demande Conrad.

-Vous frappez à la porte, on vous ouvre, ensuite vous suivez un couloir, descendez des escaliers et vous y serez. Le Quartier des Damnés commence là. Le type se tourne vers Conrad et tend la main vers lui, paume vers le haut.

-Charmant, lui répond-il en lui glissant quatre sachets dans le creux de la main. Le type les fourre dans sa poche, sort de la voiture et s'empresse de disparaître.

Hephastos gare la lourde Armadillo dans une petite ruelle adjacente et sombre.

-Un vrai coupe-gorge ce coin, lance-t-il.

-Oui il serait bien que vous gardiez la voiture de nouveau Skeld et toi, lui répond Conrad.

-Non je serais d'avis à ce que Skeld nous accompagne sur ce coup-là, lui répond Tilus, Syrius acquiesce. On ne sait même pas sur quoi on va tomber, on ne risque pas de se frotter à une poignée de gangers là, mais à des dizaines...

-Ok, répond Conrad, Skeld tu viens avec nous, Hephastos tu ouvres l'œil !

Skeld et Tilus habitués à ce genre de configuration, ne peuvent s'empêcher de scruter les alentours, fusils laser près à l'emploi.

-Il y a deux guetteurs de ce côté-ci, indique Tilus en montrant les niveaux supérieurs d'un des bâtiments.

-Et trois autres de ce côté-ci complète Skeld en indiquant d'autres niveaux au dessus d'eux.

Puis, le quatuor se dirige vers l'autre côté de la rue sombre vers la porte blindée. Conrad frappe sur le métal nu et corrodé. Une trappe s'ouvre en grinçant à hauteur de visage. Une voix rauque leur demande depuis l'intérieur :

*-Ne istiyorsun ?*

*-Biz, size girebilirsiniz satmaya şeyler var mı ?* Répond Syrius.

Tilus en profite pour murmurer discrètement à ses deux compagnons hors-monde qu'il est souhaitable que lui ou Syrius se chargent des négociations, précisant que son coéquipier vient d'annoncer qu'ils venaient ici pour vendre quelque chose.

Un bras mécanique sort alors de la trappe, il est équipé d'un auspex qui scanne les quatre compagnons de la tête au pied. Ces derniers ne bougent pas. Le bras mécanique rentre d'où il est venu. La voix reprend :

*-Satılık kişi başına elli kredili ise !*

-Putain, mais c'est quoi son charabia, on comprend rien, murmure nerveusement Skeld entre ses dents.

-Il dit que c'est cinquante crédits par personne pour avoir le droit d'entrer, lui chuchote Syrius.

-T'es sérieux ? Lui lâche Conrad. Non mais il se fout de notre gueule ou quoi ? Le type de tout à l'heure ne nous avait pas dit que c'était payant, dit lui d'aller se faire foutre !

La trappe se referme alors aussitôt dans un claquement sec.

Tilus se tourne vers Conrad avec un petit sourire.

-Bravo...ce n'est peut-être pas la langue locale, mais ici tout le monde comprend le gothique, bon faites passer la monnaie, maintenant qu'on est là, on va quand même tenter de rentrer !

Tilus refrappe à la porte et tend la liasse de billets tandis que la trappe s'ouvre à nouveau. Une main gantée de cuir prend l'argent. La trappe se referme. Quelques secondes plus tard, dans un grincement de verrous mécaniques, la porte pivote sur ses gonds. L'intérieur est faiblement éclairé laissant entrevoir un long couloir et quelques silhouettes armées.

Le groupe entre et s'engouffre dans le couloir, de chaque côté, de nombreuses alcôves donnent vers d'autres salles d'où les observent des gardes armés.

Au bout du long couloir aux murs défraîchis et éclairés par des lumiglobes à basse intensité, ils débouchent en effet sur un escalier en métal grillagé qui descend vers les profondeurs d'un ancien complexe industriel. Depuis le fond, on perçoit les bruits d'une intense activité, mélange de brouhaha de sérail, d'activité industriel, de musiques locales lancinantes, odeurs de graisse de fritures, de sueurs rances et d'urine.

Depuis les escaliers, du monde va et vient, se bouscule en tout sens, la foule est bigarrée. Ici vivent et commercent les parias de la société badabi, les racailles des mauvais quartiers, les mercenaires en tout genre et autres malfrats sans foi ni loi. D'ailleurs les lois de l'Imperium n'ont pas cours ici. L'humain côtoie l'abhumain et les mutations légères sont légions. Arrivés au niveau de la « rue », le quatuor se fraie un chemin au travers de la foule bruyante et animée. De chaque côté des étroites ruelles piétonnes de cette sous-ville troglodyte, se trouvent des sortes de façades de bâtiments. Visiblement un antique complexe minier recyclé qui s'étend sur plusieurs niveaux et sur un nombre de ruelles incalculables et insalubres. Partout pendent des câbles, des tuyaux et autres enseignes branlantes.

Ses hautes voutes culminent à une bonne centaine de mètres de hauteur et parfois plus à certains endroits, d'où sont accrochées des lumiglobes diffusant une pâle lueur nocturne en permanence. Ici la lumière du jour ne vient jamais et l'air est recyclé et filtré au travers de pâles de ventilateurs usés et corrodés. Depuis les hauteurs obscures et enfumées de la voute suinte une humidité grasse et acide qui retombe en bruine constante, recouvrant chaque ruelle nauséabonde.

Selon les runes clignotantes des néons colorés des façades qui éclairent les rues, ici tout s'achète, se vend et se troque, le meilleur comme le pire mais rien n'est visible depuis la rue. Dans les arrière-cours de petites manufacturaria de jeunes enfants en guenilles s'activent à la fabrication d'armes et de munitions. Dans les arrière-boutiques on trouve des armes rafistolées et d'occasion de diverses origines, la nourriture dont la viande est certifiée à 60% naturelle, de l'augmentique et des organes de troisième main, de l'alcool légèrement trafiqué qui coule à flot et des drogues et substances xenos divers.

De jeunes esclaves dénudées, aux mutations cosmétiques attrayantes, dont certaines à peine préadolescentes mais déjà dépendantes à certaines drogues dures sont louées comme jouets sexuels dans certaines maisons, et dont les mérites sont vantés par ses rabatteurs à l'œil torve, aux dents pourries et à la bave dégoulinante. Partout, des vendeurs ambulants, des cracheurs de feu et autres acrobates. Un jeune crieur aveugle d'à peine six ans au visage brûlé à l'acide passe dans les rues, proclamant la représentation prochaine du spectacle d'esclaves-gladiateurs qui se tiendra dans l'Arène de Fer.

Dans une des rues, des hôtels-sarcophages dont les façades courent jusqu'en haut des voutes, louent des cellules de six mètres carré où s'entassent les familles les plus démunies pour quelques crédits la semaine.

Ici, la vie semble se dérouler indépendamment de celle en surface. Un peu comme si les habitants de cette sous-ville ne se souciaient même pas de ce qui se passait plus haut, car plus haut, personne ne se soucie d'eux. Vaquant ainsi à leurs occupations comme si de rien n'était et attendant ici à l'abri insoupçonnés que la guerre passe, porteuse de son lot d'offrandes dans son cortège funèbre de destruction.

Au bout d'une vingtaine de minutes d'errance parmi les ruelles encombrées, Sirius fait un signe à ses compagnons.

-Le Warp, l'entrée du bar est là !

Depuis la ruelle où ils se trouvent, l'enseigne ne paie pas de mine et aurait très bien pu passer inaperçue. Une volée de marches encombrées de viande saoule mène à un sous-sol. Le groupe y descend et se retrouve dans une sorte d'ancienne cave où on y joue de la Barbare bruyante aux puissantes tonalités mécaniques. Les flashes colorés de lumières stroboscopiques percent les ténèbres enfumées de la salle aux lourds relents d'Obscura, de sueur aigre, de vomi éthylique et d'urine acide. La musique est assourdissante et l'odeur répugnante. Des bandes de jeunes gangers se démènent dans la fosse, aux pieds d'un groupe de musiciens furieux du nom d'Anathaema Abjecta. Leurs instruments font autant de bruit qu'une escouade Devastator de l'Astartes délivrant la mort sur une horde d'orks braillards. La chanteuse du groupe elle-même, une toute petite brune au maquillage coulant, bardée de cuir noir clouté, aux longues tresses et aux yeux délavés pourrait bien rivaliser de ses cris rauques avec un big boss rameutant une Waaaaaagh !

-On va avoir du mal à s'entendre, lance alors Tilus à ses compagnons.

-Quoi ? lui répond Conrad en criant.

-Restons groupés, sinon on risque de ne pas se comprendre, lui hurle alors Tilus. Puis s'asseyant à une table dans un coin, ses camarades l'imitent tandis que Sirius se dirige vers le bar où s'activent plusieurs serveurs. Un des barmans, un type chauve et assez costaud lui lance un regard. Le type a trois bras, un avantage dans son métier. En surface, les escouades de répression du Magistratum l'auraient abattu sans aucune sommation et en pleine rue pour sa mutation.

-Trois bières et un Whiskar, lui lance Sirius en badabi. Je cherche un certain Spud, vous l'auriez pas vu ? J'ai un truc à lui remettre ?

-Je connais pas. Lui répond le barman. Sirius lui glisse un billet de cent crédits. Le type pose la main dessus.

-C'est ma tournée, rejoins tes potes, je vous sers dans un instant. Puis Sirius part rejoindre ses compagnons qui l'interrogent du regard. Sirius leur fait signe de patienter. Autour d'eux les tables sont bondées de personnages encore plus louches que ceux qu'ils ont croisés jusque là. Le barman approche et leur sert leurs boissons, sous l'un des verres se trouve un petit papier plié en deux. Sirius l'attrape discrètement et le lit.

-Demain, même endroit, même heure. Annonce-t-il à ses compagnons.

-Parfait, annonce alors Tilus, ça va nous laisser un peu de temps. On pourrait déjà commencer par revendre toute la came qu'on a avec nous.

-Je ne crois pas que ce soit une bonne idée, lui répond Conrad, cela risque de nous attirer plus d'ennuis qu'on en a déjà. Et puis on n'est pas là pour ça.

Tilus lance un regard alentours et répond avec un petit sourire à son compagnon.

-Ça n'empêche pas de le faire quand même, je ne sais pas si tu sais, mais on va avoir besoin de fric et je crois qu'on ne trouvera pas de meilleurs endroits pour ça !

Conrad l'interrompt d'un geste, Hephastos l'appelle sur son vox.

-Oui ?

-J'ai un souci ici, une bande de types commencent à rôder autour de la voiture et je ne vais pas pouvoir les retenir longtemps !

-Ok, on t'envoie du monde ! Puis coupant son vox, Conrad lance à ses autres compagnons :

-On remonte, Hephastos a un problème avec un gang !

Aussitôt, Skeld bondit de sa chaise.

-Restez ici à perdre du temps avec votre enquête, moi j'y vais ! Puis il se fraie un chemin vers la sortie du bar et disparaît aussitôt.

-Syrius, suis-le tout de suite, j'ai peur qu'il nous fasse encore une connerie, celui-là, surtout qu'il ne parle même pas le badabi. Lance alors Tilus à son compagnon.

Syrius, après un hochement de tête, s'empresse de suivre Skeld au travers de la foule. Puis Conrad et Tilus après quelques minutes, décident de sortir à leur tour du bar, ils n'apprendront rien de plus cette nuit et commencent à chercher un endroit où ils pourront revendre une partie de la drogue. Le vox de Conrad vibre à nouveau.

-Oui ?

-C'est Hephastos, je descends vous rejoindre, vous êtes où ?

-Les autres sont là-haut ?

-Oui, ils s'en sortiront très bien sans moi pour garder l'Armadillo.

-Ok, on te rejoint en bas de l'escalier principal.

Quelques minutes plus tard, ils se retrouvent en effet à l'endroit convenus.

-Donc c'est quoi le plan ? Leur demande Hephastos.

-On a rendez-vous avec Skanks, qui se fait appeler Spud, dans vingt-quatre heures ici dans le bar appelé le Warp. En attendant, on comptait revendre un peu de came pour se renflouer.

Hephastos les attire vers une ruelle un peu plus sombre.

-Vous avez récupéré quoi précisément sur les gangers ?

-On n'en sait rien, lui répond Conrad en sortant un sac, il doit y en avoir un peu plus de cinq cent grammes pourquoi, tu t'y connais ?

Hephastos se saisit de l'ensemble et soupèse le sac avec son bras augmentique.

-Disons que j'ai quelques bonnes notions dans les toxines. Il y a là exactement 752,683 grammes. Il l'ouvre et vérifie les sachets.

-Du lho principalement et de l'obscura.

-Et y en a pour combien ? Lui demande Tilus.

-La valeur marchande de l'ensemble peut varier de cinq mille à huit mille crédits dans une ville impériale.

-Ok, mais dans des bas-fonds comme ici...cela doit en valoir la moitié. On va en garder environ cent cinquante grammes, au cas où, le reste on le refourgue. Lance Tilus à ses compagnons qui acquiescent.

Puis le trio se dirige vers le dédale de ruelles toujours aussi animées, même à cette heure tardive de la nuit. Au bout d'une vingtaine de minutes, Tilus repère précisément ce qu'il recherche, familier de ce genre d'environnements.

-Cette rue est emplie de dealers et de tox, regardez là-bas l'entrée de ce bâtiment gardé par des gros bras, c'est là-bas que les affaires se déroulent.

Sur la façade du bâtiment, une enseigne où est écrit « *bitki uzmanı* » en badabi, ce qui signifie quelque chose comme herboriste ou vendeur de drogues.

Puis traversant la rue, il se présente devant les gardes armés qui lui lancent un regard mauvais voyant l'attirail qu'il porte sur lui.

-*Bu iş için patronu görmeye geliyor.* Leur lance-t-il en leur montrant quelques sachets d'Obscura.

Les types lui font un signe de tête et ouvrent la double porte en bois renforcé de barres de fer clouté, leur faisant signe d'entrer. Tilus et ses compagnons passent un porche, puis un couloir sombre qui mène dans une cour intérieure. Là se trouve une demi-douzaine de gardes occupés à discuter entre eux ou à jouer aux dés, ils jettent un regard aux arrivants, laissant de façon ostensible leurs armes en évidence. Tilus se dirige vers la porte principale du bâtiment qui leur fait face, un des gardes leur ouvre, ils entrent et se retrouvent dans ce qui ressemble à un comptoir.

Les murs sont emplis d'étagères et de casiers où se trouvent nombre de bocaux en faïences blanche et bleue, de pots en terre ou de boîtes en métal hermétique. Dans le fond, on peut voir depuis une alcôve, une seconde pièce qui sert visiblement de laboratoire. Dans les angles de la pièce se trouvent des gardes armés qui guettent les moindres gestes de Tilus et de ses compagnons. De l'encens brûle dans une petite niche dans laquelle se trouve une représentation de l'Empereur-Dieu un peu kitsch. Derrière son bureau en marqueterie, imperturbable, un homme plutôt bien portant, habillé de grandes robes de soies colorées et paré de nombreuses bagues aux pierreries chatoyantes est penché en avant devant divers appareillages en bronze. Il fume une chéchia tout en manipulant une petite balance et une sorte d'auspex. Il relève vers le trio son visage marqué par l'embonpoint, relevant les magnoculaires de devant ses yeux vifs tout en soufflant une fumée bleutée aux fortes saveurs de Lho noir.

-*Kutsal İmparator olmak*, lui énonce Tilus en inclinant légèrement la tête.

-*Bu İmparator övdü olmak*, lui répond l'homme en lui rendant son salut selon la formule rituelle locale.

-*Demek bana birşeyler satmak ister misin?* Lance-t-il à Tilus, pointant un doigt vers le sac qu'il porte à la main.

-*Evet ! Lho dört yüz gram ve yüz ve Obskure elli gram*, lui répond-il en lui posant les sachets sur le comptoir.

L'homme fait un geste de la main vers Tilus, proposant à Tilus et à ses compagnons de s'asseoir dans les fauteuils qui lui font face. Les regards de ses gardes du corps sont toujours fixés sur eux. Leurs armes, des canons sciés, sont toujours pointés dans leur direction, leur signalant clairement que leurs mains feraient mieux de ne pas trop s'approcher de leurs propres armes.

L'homme entreprend de peser méticuleusement les sachets à l'aide de sa balance en bronze. Puis de la pointe d'un de ses doigts en argent, il pioche une petite quantité de chaque substance et la goutte mais reste visiblement dubitatif. Suite à quoi, à l'aide d'un petit appareil tubulaire du même métal, il prélève une petite quantité de chacune des substances et les introduit dans le compartiment de l'auspex, puis éveille certaines runes. L'appareil se met à émettre une série de cliquetis électroniques qu'Hephestos s'empresse aussitôt d'interpréter et d'analyser, l'esprit de l'appareil énumérant la litanie binaire de la composition chimique des éléments. Les taux ne semblant pas aussi bons que prévus, se dit le technoprêtre en les entendant. L'homme lit l'affichage graphique qui sort en impression sur un électro-parchemin qui se déroule en sortant de la machine. Ajustant ses magnoculaires, il lit le rouleau en faisant une petite moue puis lève de nouveau ses yeux vers Tilus.

-*Obskure Bu nasıl tiyo istiyorum saf değil mi?*

-*Bana bir teklif yapmak düşündüm...* Lui répond Tilus un peu étonné que ce soit à lui de fixer un prix, d'autant plus que la qualité semble laisser à désirer.

-*Ödeme olmak istiyorum nasıl, Takas kredisi veya İmparatorluk?* Lui demande son interlocuteur.

-*İmparatorluk kredisi*, répond aussitôt Tilus.

-*Hepsi üç mil için, olacak?*

Tilus réfléchit quelques secondes se disant qu'il aura certainement du mal à en tirer plus, puis tape une main sur le bureau.

-*Ben üç mil olacak !*

L'homme est apparemment satisfait lui aussi, sans bouger il fait un signe de la main vers un de ses acolytes puis s'adosse contre son fauteuil molletonné en croisant ses doigts bagués et tire de nouveau sur sa chéchia. L'acolyte lui apporte un coffret de métal damasquiné d'or et d'argent plaqué d'incrustations de nacre. L'homme à la chéchia applique une de ses bagues sur la serrure biométrique du petit coffre. Une série de bips électroniques se font entendre puis un clic mécanique annonce que l'esprit de la machine vient de reconnaître le code d'accréditation encodé dans la bague. Le coffret s'ouvre. L'homme se saisit d'une liasse de billets, les compte et en tend quelques-uns à Tilus. Ce dernier les prend, les fourre dans sa poche et salut l'homme avant de faire signe à ses compagnons de le suivre.

Une fois de retour dans la rue, Conrad lui demande :

-Alors il s'est passé quoi ? On n'a pas compris un traitre mot de ta langue barbare, on a gagné combien ?

-Trois mille crédits, apparemment l'obsura était coupée et le lho de qualité moyenne.

-C'est tout de même une sacrée somme... Peu importe, de toute façon on n'a pas de moyen de s'en assurer autrement.

-Oui, on ne s'en sort pas trop mal sur ce coup-là. Puis repérant que deux gangers à la sombre mine les observent, Tilus attrape ses compagnons par la manche. Ne restons pas là, leur dit-il, des types commencent à nous observer.

Jouant des coudes dans la ruelle toujours bondée, Tilus se fraie un chemin afin de sortir du quartier des dealers. Une fois à quelques rues de là, le trio décide de retourner au bar, le Warp afin d'étudier la configuration des lieux en vue du rendez-vous du lendemain.

Arrivés sur place, Conrad et Hephastos descendent l'escalier, Tilus décide de faire le tour par derrière afin de trouver une éventuelle sortie de secours.

Hephastos commande deux bières au comptoir, puis lui et Conrad décident d'arpenter la salle toujours aussi puante, enfumée, encombrée et saturée de musique bruyante. La jeune chanteuse enragée du groupe Anathaema Abjecta vient d'entamer un morceau visiblement fort apprécié et intitulé « *Arbitrators orospu çocuğu* », signifiant visiblement quelque chose de fort insultant à l'encontre de leurs mères.

Conrad laisse la foule s'agiter et repère un escalier qui mène au sous-sol, il descend, jouant des coudes et tachant de ne pas renverser complètement sa bière, non pas qu'il en raffole, mais cherchant surtout à ne pas faire plus de trous dans ses vêtements qu'il n'en a déjà. Arrivé tant bien que mal en bas, il constate qu'il devait bien s'agir à une certaine époque des toilettes du bar. En tout cas, cela doit bien faire longtemps que ce lieu désormais de débauche pure à en faire pâlir un space marine ne sert plus de toilettes. Ça et là des adolescents émaciés, aux yeux cernés, aux pupilles dilatées et à la peau couverte de plaques rouges s'échangent des injecteurs aux cocktails de substances hautement nocives et illégales. Parmi eux, des jeunes filles proposent certains services sexuels qu'elles ne devraient même pas soupçonner à leur

âge contre une dose d'Obscura, de Nirvana, de Rage ou de Satrophine. Horrifié, Conrad remonte aussitôt avant qu'une de ces jeunes tox vénéneuses ne le sollicite.

De retour dans la salle, il cherche Hephastos du regard, ce dernier scrute les alentours. Conrad le rejoint.

-Alors, y a quoi au sous-sol ? Lui demande le Technoprêtre en haussant la voix à cause du bruit.

-Rien qui puisse nous intéresser, pas d'issue en tout cas, lui répond Conrad, et toi ?

-Pas de système pix ici. Il semble bien y avoir une arrière-salle et sans doute un bureau en plus des cuisines. Je pense que l'une de ses pièces communique avec l'extérieur.

Puis reportant leur attention sur les portes qu'il surveille, Hephastos fait un signe à son compagnon alors qu'une serveuse vient de sortir des cuisines. Par la porte entr'ouverte, le Technoprêtre aperçoit la pièce derrière. Il s'agit en effet d'une cuisine, mais surtout tout au fond se trouve une autre porte, ouverte elle aussi et donnant bien dans une cour intérieure.

-C'est bien ce que je pensais, dit-il. Il y a une autre issue.

-Au fait, en parlant de ça on ferait bien de retrouver Tilus, il a peut-être trouvé autre chose.

Conrad et Hephastos reposent leur verre vide sur une table et ressortent, appréciant l'air lourd et vicié de la rue mais ressemblant à une véritable bouffée d'air frais en comparaison aux exhalaisons empuanties du bar. Hephastos fait signe à son compagnon, se dirigeant dans la direction empruntée par Tilus, dix minutes plus tôt.

-Par là, ça devrait communiquer avec la ruelle derrière le bâtiment, là où se trouve l'arrière-cour. Après quelques minutes lui et Conrad débouchent finalement dans une petite rue sombre et déserte. Hephastos passe devant, chaussant ses lunettes infrarouges. Plus loin dans la ruelle, il repère du mouvement, il s'approche prudemment toujours suivi de Conrad.

Au bout de quelques mètres, il perçoit des sortes de gémissements, il dégaine son pistolet laser, aussitôt imité par son compagnon et continue d'approcher silencieusement. Il fait alors signe à Conrad de s'arrêter.

-Il y a quelque chose là-bas qui se tapie dans l'ombre, murmure-t-il en montrant l'endroit à son compagnon.

-On dirait quelqu'un d'allongé au sol dans ce recoin, allons voir.

Ils s'approchent, armes pointées pour finalement tomber sur Tilus à moitié sonné, recroquevillé par terre dans un tas de débris.

-Par le Trône ! Se met à crier Conrad, rengainant son arme et se penchant sur Tilus qui peine à reprendre ses esprits. Hephastos observe alentours et reporte son attention sur l'état de Tilus.

Ce dernier aidé par Conrad se relève en se massant l'arrière du crâne.

-J'imagine qu'ils t'ont tout piqué, tes armes et le fric lui lance Conrad, voyant clairement que les poches et sacs de son compagnon ont été vidés.

-Ils étaient combien, tu les as vu ? Lui demande Hephastos.

-Trois...Mais j'ai pu en voir que deux...lui répond Tilus fouillant ses poches, les fumiers, ils m'ont tout piqué !

-Ouais, bin c'était un peu crétin aussi d'aller te balader tout seul dans le coin. Bon ils ressemblent à quoi ces types, c'est les acolytes du dealer chez qui on a été ?

-Je crois que non...il me semble que c'est...les types qui nous observaient dans la rue quand on est sorti de sa boutique...

-Putain ! Bon on fait quoi ?

-On y retourne pardi ! On les retrouve, on les bute et je récupère mes armes et mon fric !

-Attends une seconde, t'es un peu sous le choc là ! En plus on est sous-équipés désormais, je ne crois pas que ce soit la bonne idée, on devrait appeler Skeld et Syrius !



-Ce serait la meilleure idée pour qu'on perde aussi la voiture, lui répond Hephastos calmement.

-Il a raison, lance alors Tilus à l'attention de Conrad, file moi ton pistolet laser, on va s'en occuper nous-mêmes, on retourne au quartier des dealers tout de suite.

Conrad lui tend alors son arme et suit ses compagnons, se disant qu'ils sont en train de faire une grosse erreur et que la fatigue commence sérieusement à le gagner.

Quelques minutes plus tard, ils sont de nouveau dans le quartier des dealers et commencent à observer la foule autour d'eux, cherchant les deux personnes décrites par Tilus ou bien quelqu'un arborant ses armes. Les recherches ne donnent rien, les personnes autour d'eux ne correspondant pas aux descriptions de Tilus.

-A l'heure qu'il est ces types doivent être loin. Lui dit Conrad.

-Pas sûr, cette sous-ville est petite, n'oublie pas !

Une trentaine de minutes plus tard, alors que Tilus commence à perdre tout espoir, Hephastos lui donne un coup de coude et lui indique discrètement une fenêtre au deuxième étage d'un bâtiment. L'édifice se trouve non loin de celui dans lequel ils étaient entrés un peu plus tôt, de l'autre côté de la rue. Un type assez musclé, à la peau mate, au crâne rasé et en débardeur discute avec un autre personnage que l'on ne voit pas.

-Bien vu, c'est un des types ! lui lance Tilus, aller on y va !

-Une minute, lui répond Hephastos voyant des gardes armés devant l'entrée, le bâtiment est gardé, on ne va pas pouvoir passer comme ça.

- Hephastos a raison, ok, faisons le tour, on va tâcher de trouver une entrée de service.

Deux minutes plus tard, en effet, Tilus trouve une entrée dérobée, celle-ci n'est gardée que par deux hommes, de plus la porte est ouverte car du monde, des clients apparemment vont pour sortir.

-Conrad leur fait signe de le suivre dans un coin sombre de la ruelle derrière eux. On va devoir faire très vite, je vais invoquer une aura de dissimulation pour entrer, vous devez rester tout contre moi et être le plus discret possible leur dit-il.

Ses compagnons acquiescent, puis Conrad laisse affluer son énergie psychique et la modèle afin de créer une sorte de bulle autour de lui sur deux mètres. Une fois chose faite, ils traversent la rue et se dirigent vers la porte. Au moment où un groupe de personnages en sort, ils se faufilent et s'empressent de passer juste avant que la porte ne se referme derrière eux. Ils continuent ainsi furtivement à se déplacer, débouchant dans une cour qui donne sur plusieurs bâtiments.

-Par là, murmure alors Tilus à ses compagnons, alors qu'Hephastos allait se diriger dans la mauvaise direction. Il dégaine son arme, aussitôt imité par ses compagnons.

Le trio rejoint un des bâtiments, entre par une des portes, débouche dans un hall où se trouve un escalier. Des hommes armés circulent à proximité sans même détecter leur présence. Ils montent ainsi les marches en silence jusqu'au pallier du deuxième étage. Ils se retrouvent alors devant un long couloir. Quatre portes sont visibles de chaque côté. Certaines ouvertes ou entrebâillées, d'autres fermées. Des bruits d'activité s'entendent un peu partout. Par moment, un ou deux personnages passent, allant d'une porte à une autre. En silence ils s'approchent dans le couloir. Tilus repère la porte vers le milieu du couloir qui semble correspondre à la fenêtre vue de dehors. La porte est fermée, il se plaque doucement contre elle et écoute. Des voix à l'intérieur mais il n'entend pas bien ce qui se dit. Il tourne doucement la poignée, la porte s'ouvre, il la pousse lentement et entre suivi de près par ses compagnons.

Dans la pièce se trouve un peu de mobilier. Un canapé usé face à un vieil écran holopix, deux fauteuils dans le même état, une table couverte d'armes, d'objets divers, de bouteilles et de verres sales et trois chaises. Trois hommes discutent. Un type à la peau cuivrée portant un bouc et une crête de cheveux courts est assis sur le rebord de la fenêtre. Ses deux compagnons, un grand costaud à la peau noire et au crâne rasé parle avec un autre type à la

peau pâle, aux cheveux sombres et courts et arborant une balafre sur le visage. Ces deux derniers, voyant la porte s'ouvrir se lèvent de leur fauteuil et approchent, les sourcils froncés. L'homme sur le rebord de la fenêtre se saisit d'un canon scié à porté de main. Tilus attend que les deux hommes soient presque au contact, aussitôt il pointe son pistolet et tire à pleine puissance presque à bout portant. L'impact touche l'homme à la crête au niveau du coude et lui sectionne net l'avant-bras à ce niveau-là. L'homme tombe en hurlant tenant le moignon de son bras dont les chairs brûlés et cautérisées continuent de fumer, dégageant une odeur de viande cuite dans la pièce. Rendus désormais visibles, Conrad met un coup de pied dans la porte, envoyant voler dans la pièce l'homme qui se trouvait à côté, celui au crâne rasé. Après quoi il lui envoie un sort mental, l'empêchant aussitôt de faire usage de ses neurones, l'homme reste alors hébété ne sachant que faire, et finalement ne fait rien. Hephastos s'élance dans la pièce vers l'homme au canon scié, il tend son gantelet énergétique pour le frapper mais l'homme esquivé, puis, va pour sortir un poignard mais l'arme glisse de ses mains.

Hephastos en profite et le frappe de nouveau d'un revers de son gantelet, le cueillant en pleine poitrine et l'envoyant voler dans la pièce. L'homme percute violemment un mur, on entend des os craquer en un bruit sinistre, puis le corps sans vie glisse le long du mur avant de s'affaler au sol dans une position impossible à obtenir normalement. Le type au bras coupé s'effondre alors au sol, inconscient.

Conrad ferme aussitôt la porte derrière lui puis désarme l'homme au crâne rasé, toujours sous les effets de son sort. Tilus en profite pour fouiller la pièce, trouvant rapidement ses armes. Hephastos l'imité et entreprend de fouiller les malfrats tandis que Conrad ligote le type au crâne rasé.

Au bout de quelques instant Tilus a presque récupéré l'intégralité de son matériel et quelques cinq cents crédits, soit bien quatre mille de moins que ce qu'il avait sur lui.

-Du monde approche dans le couloir, leur lance Conrad surveillant la porte d'entrée, on ferait bien de décamper rapidement avant que ça ne chauffe trop.

-Je compte bien récupérer mon fric avant, lui répond Tilus. Hephastos, tu peux nous scanner tout ça, il doit y avoir un putain de coffre planqué ici.

-Par le Tout Puissant Dieu-Machine, tu n'y penses pas ? Nous n'avons pas le temps, il faut partir d'ici au plus vite ! De toute façon nous ne sommes pas équipés pour...

-Laisse tomber, je vais le faire parler ce fumier.

Puis se dirigeant vers le prisonnier qui reprend ses esprits, Tilus lui colle son épée tronçonneuse sous la gorge tandis qu'Hephastos le tient.

-Tu vas parler par Terra je peux te le garantir ! Alors où est mon fric, parles ! Lui hurle dessus Tilus devenu désormais hors de lui. L'homme au crâne rasé essaie tant bien que mal de reculer face à cette menace, mais entravé comme il est ne peut pas faire grand-chose. Entendant lui aussi de l'activité dans le couloir, il se met alors à hurler à l'attention de ses compagnons.

Hephastos réagit aussitôt et lui colle une claque en plein visage, oubliant un instant qu'il porte un gantelet énergétique.

L'homme tombe alors au sol comme un sac de patates, sa tête étant éparpillée un peu partout autour de lui. Tilus et Conrad, tout comme une partie de la pièce, se retrouvent tout à coup couvert de sang et de restes de cervelle humaine.

C'est à ce moment que la situation qui avait déjà commencé à passablement dégénérer, se met à complètement déraiser.

Conrad sentant que du monde approche de la porte, crie au travers de celle-ci que la situation est sous contrôle, que ce n'est qu'une affaire privée, suite à quoi il verrouille la porte.

La ruse les ralentit visiblement quelques secondes ou du moins les laisse perplexes suite à l'usage inattendu du bas Gothique, langage qu'ils n'auraient sans doute pas du utiliser s'il s'agissait bien là de leurs véritables compagnons.

Pendant ce temps dans la pièce, Tilus, couvert de sang, rendu totalement hystérique par la recherche de son argent, traîne le corps sans tête du malfrat et de rage, le balance par la fenêtre. Le cadavre s'écrase alors deux étages plus bas en pleine rue parmi les passants nocturnes horrifiés, puis Tilus récupère son fusil laser, se penche par la fenêtre et ouvre le feu en automatique ainsi en pleine rue en hurlant. Abattant un passant alors qu'il visait un des gardes en bas de l'immeuble.

Hephaistos sentant que la situation dérape totalement, étudie rapidement la configuration des lieux ainsi que la structure du bâtiment, se dirigeant vers un des murs perpendiculaires au couloir, il abat rapidement un passage dans la cloison à l'aide de son gantelet, communiquant ainsi dans une autre pièce, puis fait signe à ses compagnons, Conrad le suit, non sans être obligé d'entraîner avec lui Tilus désormais en état de choc et comme atteint de mutisme. Ils se retrouvent alors dans une pièce assez similaire à la précédente mais inoccupée. Hephaistos s'empresse de briser une des fenêtres qui donne vers la rue tandis que Conrad invoque de nouveau son sort de dissimulation. Une seconde après la porte de la pièce où ils se trouvaient vole en éclat et un groupe d'individus armés fait irruption dans la pièce. L'instant d'après, deux hommes armés de fusils à pompe passent prudemment par le trou laissé dans le mur et entreprennent de fouiller les lieux. Trois autres hommes les rejoignent. Après s'être rendu compte que personne n'avait vraiment fuit par la fenêtre, l'un d'eux prend son vox et communique quelques consignes à ses hommes, notamment ratisser tout l'immeuble et renforcer les gardes à chaque entrée.

Au bout de quelques instants alors que visiblement personne ne semble se douter qu'ils sont dissimulés par un sort, Conrad et ses compagnons ressortent discrètement de la pièce en direction du couloir. Là de nombreux membres du gang sont aux aguets et continuent apparemment de les chercher. Toutes les issues sont bouclées.

-Dirigeons nous vers les niveaux supérieurs, murmure alors Conrad à ses compagnons.

-Et après ? lui répond Héphaistos.

-Après, on tache d'atteindre le toit et on voit pour redescendre par un autre bâtiment.

En se déplaçant toujours le plus silencieusement possible et toujours sous les effets du sort, le trio entreprend de gravir les étages supérieurs, ainsi jusqu'au dernier niveau. Là, trompant la vigilance des gardes, ils empruntent une échelle de service, passent une lucarne et se retrouvent finalement sur ce qui pourrait faire office de terrasse. Quelques mètres au dessus de leur tête, se trouve la voûte de la sous-cité où s'entremêlent de façon désordonnée des tuyaux rouillés, des canalisations vétustes, des câbles rongés par les rats et autres moisissures. De là pendent quelques lumiglobes en panne. De partout l'eau ruisselle rendant les toits glissant. D'une de ses mécadendrites Héphaistos soude rapidement la lucarne par où ils sont passés, à son châssis. Puis le trio entreprend de filer. Descendant une échelle de fer rouillée, ils se retrouvent deux niveaux plus bas sur un toit mitoyen, de là ils passent sur une petite passerelle et rejoignent une autre terrasse puis remontent une autre échelle, passant encore sur un autre bâtiment. En se retournant brièvement derrière lui, alerté par du bruit, Conrad repère des silhouettes. La lucarne n'aura pas tenu longtemps. Les hommes du gang sont déjà sur le toit et à leurs trousses.

Progressant ainsi le long des toits avec leurs poursuivants à leurs trousses, Tilus repère soudain une lucarne. Il s'arrête aussitôt et l'ouvre. Sans hésitation il se laisse descendre le long de l'ouverture en s'accrochant au rebord et atterrit trois mètres plus bas sur un palier. Ses deux compagnons l'imitent à leur tour et tous trois s'empressent de dévaler les sept étages

d'escaliers. Arrivés vers le deuxième étage, ils entendent soudain que du monde commence à descendre au pas de course dans les étages supérieurs.

-On fait quoi ? Ils sont toujours à nos trousses, demande alors Hephastos qui ferme la marche, à ses compagnons.

-On va les semer, lui répond Tilus. Puis s'adressant à Conrad : On se planque dans le hall et tu nous rends invisible.

Arrivés dans le hall en bas de l'immeuble, les trois compères se glissent dans le recoin d'un couloir sombre, Conrad encore un peu essoufflé et sous les effets de la fatigue essaie de se concentrer rapidement pour lancer son sort mais n'arrive finalement qu'à se projeter accidentellement dans les courants éthérés du warp. Conscient de ce qui vient de se produire et de ce qui se passe autour de lui, Conrad malheureusement ne peut communiquer avec ses compagnons. Ses deux derniers d'ailleurs, le voyant ainsi disparaître seul, ne perdent pas de temps et se précipitent dans la rue, se dirigeant vers une ruelle en face et plongée dans les ombres. Avant d'y parvenir, Tilus manque de percuter des passants, il trébuche et faillit rester planté là en pleine rue. Lui et le technoprêtre arrivent finalement sur le trottoir d'en face, leurs poursuivants débouchent dans la rue à ce moment là et commencent à scruter les passants et les environs, l'un d'eux regarde d'ailleurs dans leur direction, fouillant les ombres du regard. Hephastos entraîne doucement son compagnon avec lui vers les zones plus sombres au moment où Conrad se rematématise à côté d'eux.

-C'est pas le moment de jouer avec ta magie, toi ! Lui lance Tilus dans un murmure.

-Oui bin ça va ! ça t'arrive jamais de te planter ?

-Bon, on ferait bien de filer d'ici, deux d'entre eux arrivent, tirons-nous, leur murmure Hephastos.

Se faufilant dans la ruelle sombre et encombrée de débris et de containers, Tilus se rend vite compte qu'il ne s'agit en fait que d'un cul-de-sac. Repérant une porte à quelques mètres sur sa droite, il se précipite vers la poignée. Celle-ci s'ouvre sans peine, l'accès donne dans les cuisines d'une sorte de bar-restaurant. Il s'empresse d'entrer, suivi par ses compagnons, referme la porte et la verrouille. Deux cuistots arborant de légères atrophies physiques et quelques malformations congénitales les regardent d'un œil mauvais, leur faisant aussitôt signe de déguerpir rapidement en les menaçant d'un long couteau de boucher pour l'un et d'un hachoir pour l'autre. Tilus dégaine aussitôt son pistolet laser et le pointe sur la tête du mutant le plus proche de lui. Puis calmement en badabi leur dit de tenir leurs mains en l'air et de faire silence.

Hephastos écoute à la porte qui donne dans la ruelle tandis que Tilus en profite pour jeter un œil par la porte des cuisines donnant vers la salle du bar. Quelques clients matinaux prennent un récaf ou du tanna très sucré dans de tout petits verres en discutant, ne se souciant pas de ce qui se passe. Par la porte d'entrée du bar, deux de leurs poursuivants font irruption, rengainant leurs armes et font signe au patron. Tilus, tenant toujours en joue les deux cuistots, aperçoit discrètement par la porte entrebâillée que les deux hommes discutent avec lui mais ne parvient pas à entendre la conversation.

Hephastos et Conrad se figent pendant ce temps, du monde se tient derrière la porte des cuisines par laquelle ils sont entrés. La poignée tourne plusieurs fois. Hephastos et Conrad se plaquent de chaque côté et attendent. Puis plus rien. Dans la salle, les deux hommes ressortent finalement. Attendant encore quelques instants, Tilus fait signe à ses camarades puis ressortent discrètement dans la ruelle sombre, laissant les deux cuistots dans leur cuisine et se dirigent vers le fond de la ruelle. Un mur en briques de quatre mètres leur bloque le passage. Grimant sur un container et s'aidant mutuellement, ils parviennent à passer tant bien que mal de l'autre côté. Débouchant dans une autre rue, Hephastos se repère et finit par guider ses

compagnons dans le dédale de rues. Retrouvant finalement une artère connue, ils parviennent à retrouver leur chemin et filent vers les escaliers menant à la surface. Tilus aperçoit de loin leurs poursuivants qui se dispersent sur plusieurs rues, comme pour les rabattre, mais trop tard. Remontant les marches quatre à quatre, ils retrouvent enfin Skeld et Sirius occupés à repousser à coup de quelques rafales courtes de radiant quelques gangers intrépides. Montant à bord de l'Armadillo, le groupe démarre en trombe.

## Chapitre XI

+++Les recommandations d'Ezekiah+++  
+++Qui est Spud ? +++  
+++Se faire avoir comme des bleus+++

Moins d'une heure plus tard, ils sont de retour à la villa. Les vêtements dans un sale état, couverts de sang et totalement épuisés, il est près de six heures du matin lorsqu'ils décident d'aller dormir après une rapide douche. Croisant Séverina déjà éveillée et opérationnelle, Conrad la briefe rapidement avant de partir se coucher comme le reste de ses compagnons.

Il sera le premier à se réveiller quelques six heures plus tard. Après un rapide récaf en compagnie de Séverina à qui il expose plus en détail la nuit dernière, Conrad décide d'aller se rendre au chevet d'Ezekiah.

Toujours installé dans une des chambres à l'étage, Ezekiah semble dormir paisiblement. Séverina lui a changé ses bandages et a expliqué à Conrad que ses connaissances médicales ont atteints leurs limites avec ce type de blessure. Son corps est plongé dans une sorte de coma et seules les prières quotidiennes de la sœur semblent avoir un avantage bénéfique sur la détérioration de son état.

Conrad s'assoit à son chevet et se concentre, laissant affluer son énergie psychique qu'il concentre délicatement vers l'esprit d'Ezekiah.

Pendant ce temps, le reste de l'équipe s'éveille dans la maison. Tout le monde se réunit dans le séjour afin de se restaurer un peu en parlant des derniers événements. Un peu après, Conrad les rejoint.

-Alors, lui demande Séverina.

-J'ai parlé avec Ezekiah, lui répond le psyker.

Tout le monde se regarde, l'air surpris.

-L'Inquisiteur a repris connaissance ? Demande Hephastos.

-Non, nous avons dialogué par télépathie. Conrad fait un signe en pointant un doigt vers sa tête. Il est toujours inconscient mais son esprit est toujours présent.

-Alors, qu'a-t-il dit ? Lui demande Tilus.

-Il va mal. Son corps a été plus affecté qu'il ne le pensait par le combat qu'il a livré contre la démons sur Hermangard. L'essence même de cette créature corrompue semble avoir affecté son organisme. Les moyens dont nous disposons actuellement ne suffisent pas à le soigner et cela dépasse nos compétences. Pour l'instant il tient mais pense qu'à terme cela ne se dégrade et n'affecte en plus de son physique, ses facultés mentales. Il nous demande donc de le surveiller et de rester extrêmement vigilant au moindre changement.

-Et si cela devait empirer ? Lui demande Syrius.

-Il nous demande de l'éliminer, lui répond alors Conrad, d'un air sombre.

-Nous pourrions voir pour trouver une solution afin de le guérir, tu ne crois pas ? Lui lance Séverina.

-Oui, mais il ne souhaite pas que cela soit une priorité pour nous de chercher absolument à le sauver, lui répond Conrad.

-Pour moi, c'en est une. Son âme doit être sauvée. « Mieux vaut un corps brisé qu'une âme corrompue » lui lance Séverina.

-Bien, nous tacherons de voir cela, et sinon, qu'a-t-il dit d'autre ? Lui demande Tilus.

-Plusieurs points. Tout d'abord l'objectif principal, et l'idée on l'aura compris, est de démasquer qui est derrière cette fameuse organisation secrète qui tramait des choses chez Uberkrump, et qui se fait appeler l'Ombre. On sait déjà qu'en font partie l'Archi-Magos

Trantor, quelques proches du gouverneur Callidon, Goldberg un libre-marchand travaillant pour Roven Kenkaide et ses sbires, entre autre. Goldberg était initialement le seul élément dont disposait Ezekiah en arrivant sur Badab.

-Pour cela notre véritable piste reste ce fameux Skanks alias Spud, c'est lui qui nous a mis sur la piste d'Uberkrump et on pense aussi qu'il n'est pas étranger aux messages que nous recevons, lança Syrius.

-En effet, reste à savoir pourquoi Skanks tient à nous mettre sur ce genre de piste, pour qui travaille-t-il ? Répond alors Tilus. Ce pourrait très bien être un agent de Mekton Zeta qui cherche à déstabiliser les forces gouvernementales de l'intérieur.

- Bien qu'un peu prématuré, ce n'est pas idiot en effet, lui répond Séverina avec sérieux. Nous allons devoir nous montrer extrêmement prudent avec lui.

Ces compagnons acquiescent à cette phrase. Conrad reprend.

-Ezekiah a abordé d'autres points justement à propos de prudence. Il demande à ce que nous étoffions un peu nos ressources logistique et armement ainsi que la nécessité de nous trouver d'autres planques. Il demande aussi que nous recrutions en local une seconde équipe de soutien.

-Recruter une autre équipe ? Lui demande Tilus incrédule.

-Oui, c'est nécessaire d'après lui, il nous faut pouvoir compter sur des locaux fiables qui pourront nous fournir ce dont nous avons besoin sans avoir à chercher pendant des jours.

-Et avec quoi allons nous les recruter ? Je veux dire, comment allons-nous les payer ? Lui demande Syrius.

-On se débrouillera, ce n'est pas ça le problème le plus urgent. Lui répond Conrad.

-Oui mais, devront-ils savoir que c'est l'Inquisition qui les recrute ?

-Non, surtout pas. Ils n'auront nullement besoin de le savoir, sauf si Ezekiah estime que cela est nécessaire. Lui répond Conrad, j'ai cru savoir qu'ici vous connaissiez du monde vous deux ?

-En effet. Lui répond Tilus, mais sans plus de détail.

-Oui je connais bien une psyker qui travaille pour l'Etat-Major des FDP de Badab City, leur répond calmement Syrius. Elle pourra peut-être nous renseigner.

-Attends...Et c'est maintenant que tu nous dis ça, toi ? Lui lance Conrad, complètement abasourdi.

Dans son coin, n'ayant rien dit jusque là, Skeld se met à ricaner d'un air sarcastique.

-Et tu la connais comment cette psyker, je veux dire...elle est fiable ? Lui demande Tilus.

- Nous avons déjà travaillé ensemble.

-Mouais, donc tu ne sais rien d'elle en fait. Lui répond Tilus en se calant dans son fauteuil.

Syrius lui lance un regard noir.

- Je peux répondre d'elle, cette fille a toute ma confiance. Lui lance-t-il.

Ok, contacte-là et vois pour lui fixer un rendez-vous dès que possible, on va devoir la rencontrer. Lui dit Conrad. Syrius sort alors de la pièce avec son vox.

-Et Tibaltus, qu'en fait-on ? Lui demande Hephastos.

-Nous verrons cela justement avec Skanks. C'est à lui que nous l'avons confié, lui répond Conrad. Ezekiah souhaite aussi que nous nous tenions informé de l'avancée du conflit, au niveau local mais aussi au niveau global. Qu'avons-nous pour l'instant comme informations ?

-Aux dernières nouvelles les troupes de Mekton Zeta ne seraient plus qu'à vingt kilomètres des côtes de Middenheim et le front s'étend sur plusieurs localités côtières. Mais il est difficile de se faire une idée cohérente avec les flashes d'informations locales contrôlés par la propagande impériale.

-En effet, il nous faudrait des informations plus fiables à ce sujet, espérons que la copine de Syrius en ait quelques-unes.

Syrius revient dans la pièce.

-C'est d'accord, je lui ai donné rendez-vous demain soir à Badab City. Par contre, j'ai comme l'impression que les FDP n'aient justement pas beaucoup d'information.

-Nous verrons cela, lui répond Conrad.

Soudain, le vox de Tilus se met à vibrer. Il l'active et sort de la pièce, laissant ses compagnons en pleine discussion.

Lorsqu'il les rejoint moins d'une minute plus tard, c'est avec un air préoccupé, ses compagnons l'interrogent du regard.

-Le corps de Skanks a été retrouvé par les arbitrateurs, il serait mort depuis plusieurs jours.

-Attends...qui t'a appelé là ? Lui demande Syrius.

-C'était Hak, un de mes contacts, il a d'autres choses à me dire mais il ne pouvait les dire par vox. Il m'a fixé rendez-vous dans une heure dans un petit patelin à cinquante kilomètres au nord de Middenheim.

-Comment ça, Skanks est mort depuis plusieurs jours ? Lui répond Conrad, ce Hak est sûr de lui, ce type on le connaît depuis combien de temps ?

-Quatre jours, lui répond Héphastos.

Conrad commence à réaliser quelque chose qui lui donne le tournis.

-Donc il est probable que Skanks était déjà mort il y a quatre jours...

-Par le Trône, qui avons-nous rencontré alors ? Leur demande Séverina.

-Je n'en ai pas la moindre idée, par contre je compte bien rencontrer Hak et voir pour en apprendre plus. Leur annonce Tilus.

Quelques minutes plus tard, Conrad, Tilus, Skeld et Syrius embarquent à bord du 4x4 et foncent au nord de Middenheim, laissant Héphastos et Séverina auprès d'Ezekiah.

La bourgade, du nom de Freeburg jouxte la voie rapide qui remonte vers les régions du nord et ses zones montagneuses, notamment vers la région où se trouvait le monastère Ste Praxédès d'où vient Séverina. C'est aux abords de Freeburg qu'Héphastos était aussi venu faire le plein la veille. Plutôt excentrée par rapport à la côte et à ses préparatifs de conflit, la bourgade semble encore conserver un semblant d'activité. Contrairement à Middenheim, désormais livrée aux gangs et aux pillages dans la zone nord, et aux troupes armées dans la zone sud, Freeburg possède encore un peu d'activité. Tant que la guerre n'est pas encore là, toute la population n'est pas encore partie et sur la Grand-Place de l'Aquila, c'est le jour du marché. Un marché timide et peu fourni, en cette heure tardive, mais on sent bien que la population souhaite acheter pendant qu'il est encore temps.

Conrad gare le 4x4 à quelques rues de là et tous les quatre, remontent la rue principale en direction de la Grand-Place.

-Le rendez-vous est sur la place, c'est bien cela ? Demande Conrad à Tilus.

-Oui, mais j'ignorais qu'il y avait un putain de marché justement. Bon, on se sépare et on ouvre l'œil, il n'est pas question qu'on se fasse avoir sur ce coup là. Je serais au centre de la place, aux pieds de la statue de l'Empereur. Syrius tu me couvres la zone sud de la place, Conrad tu couvres la zone nord et Skeld tu nous couvres toute la place depuis un point en hauteur, ok ?

Les quatre compagnons se séparent et chacun se met à sa position. Syrius s'attable à la terrasse d'un café et commande une bière, il a ainsi une vue sur toute la zone sud de la place, bien que la foule lui cache tout de même une partie de la visibilité. Conrad se positionne au nord de la place et fait mine de fureter parmi les marchands de fripes, de là où il est, il a une bonne vue sur le centre de la place. Skeld monte par le hall d'un bâtiment jusqu'au quatrième et dernier étage, de là il ouvre la fenêtre du pallier qui donne sur la place ayant ainsi un visuel sur l'ensemble. Il sort alors son Radiant enveloppé jusque là dans un sac de toile, ajuste le viseur, allume l'accumulateur énergétique de la cellule à haute capacité, vérifie les réglages en



jetant un œil par l'optique de visée de l'arme. En contrebas, les marchands et clients forment des cibles parfaites. Satisfait, il se calle sur le rebord de la fenêtre, s'allume une barrette de lho et attend.

Il est pile quinze heures lorsqu'un grand gaillard à la peau mate comme Tilus, mais avec de longues tresses et des lunettes noires s'avance aux pieds de la statue de l'Empereur. Tilus se tourne vers lui et lui fait un petit signe.

Syrius scrute la foule, mais perd le contact visuel, une maudite charrette à bras lui bloque la vue. Skeld pendant ce temps scrute la foule depuis la lunette de visée, alternant les vues, focalisant sur un vendeur de poissons par ici, sur une vendeuse de légumes par là, sur le type au grand chapeau, là bas. Tiens, tiens, se dit-il en souriant, regardez-moi ce petit malin de Conrad en train de faire le charmeur avec cette jolie petite plante.

Conrad était devant l'étal d'un vendeur de vêtements et venait d'essayer un long manteau en cuir noir. Satisfait, il décide de l'acheter pour les trente crédits que le vendeur en demande avec son accent local. Fier de son achat, il réalise soudain que quelqu'un l'observe. Relevant son regard il tombe nez-à nez avec une créature sortie tout droit de ses rêves. Grande, svelte, de longs cheveux noirs de jais et des yeux bridés magnifiques d'un gris clair incroyable. Vêtue d'une combinaison moulante en cuir, dont le décolleté dévoilé était un véritable supplice pour Conrad qui tentait de maintenir son regard vers les yeux de la fille. Par tous les saints de Terra, cette fille a un corps à tomber par terre ! Se dit-il. Elle se mit à parler de sa voix suave et Conrad fut alors sous le charme.

-Le vendeur ne vous l'a pas dit, mais ce manteau vous met vraiment en valeur, dit-elle.  
Conrad bafouilla quelque chose mais rien d'intelligent ne put sortir de sa bouche.

-Alors qu'avais-tu à me dire que tu ne puisses pas me raconter par vox ? Demanda Tilus à son contact.

-Moins fort ! Skanks était un de mes contacts sur Middenheim, ce type je le connaissais depuis des années, tu comprends ? Ça m'a foutu un choc de savoir comment il a fini.

-Et il a fini comment ?

-Les gars qui l'ont eu n'y sont pas allés de main morte, le pauvre vieux a été torturé à mort, puis égorgé, même cette vieille canaille de Skanks ne méritait pas de finir comme ça.

-Et tu es sûr que c'est bien lui ?

-Sûr je te dis ! Je l'ai vu de mes yeux, un pote à moi qui bosse pour le Magistratum m'a demandé de l'identifier.

-C'est juste que je me posais une question, le Skanks dont tu m'as donné le numéro, je ne suis pas sûr que ce soit le même, le type que j'ai rencontré était plutôt très costaud, basané avec une brûlure là sur la joue et une crête sur le crâne.

Hak regarde alors son collègue d'un air étonné.

-Alors le type que tu as rencontré ne pouvait pas être Skanks dans ce cas, le vrai Skanks était tout petit, il était tout maigre avec les dents toutes pourries. De plus, d'après les gars du Medicae il serait mort depuis sept jours.

-Le gars que j'ai rencontré, c'était y a quatre jours, donc Skanks était déjà mort. Merde, j'ai rencontré qui, moi ?

-Fais bien gaffe dans quoi tu te fourres Tilus, mon pote du Magistratum a entendu dire qu'il se passait des trucs pas très nets.

-Du genre ?

-Du genre que tu ferais bien de ne pas y foutre ton nez, voilà ce que j'en dis moi !

-Ouais mais sois plus précis à ce sujet.

-Il paraît que l'Inquisition est sur Badab et qu'elle cherche à...

Soudain, Hak ouvre grand sa bouche et se raidit, du sang se met à couler du coin de ses lèvres, il tente de dire quelque chose mais n'y parvient plus, gargouillant, il s'affaisse sur Tilus qui le retient dans ses bras et meure à ce moment-là. Le manche d'une lame dépasse de sa nuque. Scrutant la foule, il aperçoit furtivement une silhouette aux longs cheveux sombres qui se faufile puis disparaît de son champ de vision.

Tilus prend délicatement Hak et l'assoit aux pieds de la statue, puis saisissant son vox appelle le reste de l'équipe :

-Bordel de merde, vous foutez quoi là ! Mon contact vient de se faire buter sous vos putains d'yeux ! J'ai eu un visuel qui se dirige vers le nord-est de la place, cheveux sombres, trouvez-moi ce type, merde !

Syrius bondit alors de son siège et s'élanche vers la place, Skeld scrute dans la direction décrite par Tilus et Conrad, sans même prendre la peine de dire au revoir à la jeune fille, qui de toute façon partait déjà, s'élanche dans la même direction.

Tous les quatre se retrouvent finalement quelques minutes plus tard aux pieds de la statue, ils ont fait chou blanc, leur cible s'est envolée. Syrius sort alors un mouchoir et prélève délicatement et discrètement la lame plantée dans la nuque de Hak et la fourre dans sa poche. Déjà, des passants s'aperçoivent que l'homme assis contre la statue de l'Empereur est mort, des cris sont poussés, des gens appellent les hommes du Magistratum, un meurtre horrible vient d'être commis.

Tilus et ses compagnons rejoignent le 4x4 garé non loin de là. Il est furieux.

-On a merdé sur ce coup-là, c'est clair. Annonce Conrad au bout de quelques minutes.

-Ça tu peux le dire ! Lui répond Tilus, et c'est valable pour chacun d'entre vous !